



# **Plan de gestion de la végétation du bassin versant de la Véga et de la Gervonde-Ambalon-Vésonne**



## **Dossier de Déclaration d'Intérêt Général (DIG) Au titre de l'article L. 211-7 du Code de l'Environnement 2021 – 2025**

**Syndicat Isérois des Rivières Rhône Aval**  
366, rue Stéphane Hessel - ZAC des Basses Echarrières  
38440 Saint-Jean-de-Bournay  
04 74 59 73 08  
contact@sirra.fr  
www.sirra.fr

## TABLE DES MATIÈRES

<b>1. AVANT - PROPOS .....</b>	<b>3</b>
1.1. DÉMARCHES PRÉALABLES .....	3
1.2. OBJET ET CONTEXTE DU PRÉSENT DOSSIER.....	3
1.3. CONTENU DU DOSSIER DE DÉCLARATION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL (DIG) .....	3
<b>2. CADRE RÉGLEMENTAIRE DE LA DEMANDE DE DÉCLARATION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL.....</b>	<b>4</b>
2.1. IDENTIFICATION DU MAÎTRE D'OUVRAGE .....	4
2.2. RAPPEL DU CADRE RÉGLEMENTAIRE SUR LA PROPRIÉTÉ DU SOL.....	6
2.3. RAPPEL DU CADRE RÉGLEMENTAIRE SUR L'ENTRETIEN DU COURS D'EAU .....	6
2.4. RAPPEL DU CADRE RÉGLEMENTAIRE SUR LA PROCÉDURE DE DIG.....	6
2.5. RAPPEL CONCERNANT LES SERVITUDES DE PASSAGES ET LES CONVENTIONS D'ACCÈS AUX PARCELLES .....	7
2.6. RAPPEL CONCERNANT LE DROIT DE PÊCHE .....	7
<b>3. MÉMOIRE JUSTIFIANT L'INTÉRÊT GÉNÉRAL DES OPÉRATIONS .....</b>	<b>9</b>
3.1. RAPPEL DU SDAGE ET DE LA DIRECTIVE EUROPÉENNE CADRE SUR L'EAU .....	9
3.2. SITUATION GÉOGRAPHIQUE .....	9
3.3. CONTEXTE HYDRAULIQUE ET HYDRO-GÉOMORPHOLOGIQUE DU TERRITOIRE.....	11
3.4. FONCTIONNALITÉS NATURELLES DES COURS D'EAU.....	13
3.5. ENJEUX ÉCOLOGIQUES .....	15
<b>4. MÉMOIRE EXPLICATIF DES INTERVENTIONS D'ENTRETIEN DE LA VÉGÉTATION.....</b>	<b>36</b>
4.1. DÉFINITION DU PLAN DE GESTION.....	36
4.2. OBJECTIFS DE GESTION ENVISAGÉS .....	36
4.3. NATURE DES TRAVAUX.....	38
4.4. SECTORISATION .....	39
4.5. CARTES DES TRONÇONS D'ENTRETIEN PAR COMMUNE .....	43
4.6. MODE OPÉRATOIRE.....	71
4.7. MÉTHODOLOGIE D'INTERVENTION ET INCIDENCES DES TRAVAUX .....	71
4.8. VOLUME D'ENTRETIEN, CALENDRIER, ESTIMATION DES DÉPENSES ET FINANCEMENT .....	79

## 1. AVANT - PROPOS

### 1.1. Démarches préalables

Depuis de nombreuses années, l'entretien de la ripisylve sur les bassins versants de la Véga, de la Gervonde-Ambalon-Vésonne et du Saint Marcel est insuffisant. En effet, ces défauts d'entretien peuvent mener à une dégradation de l'état du boisement rivulaire et à la réduction des nombreux rôles qu'il joue sur les milieux aquatiques et terrestres riverains.

De plus, en période de crue, d'importants embâcles se forment à l'amont des ponts et représentent des blocages aux écoulements. L'aval du bassin versant de la Véga, tout comme le bassin du Saint Marcel et les secteurs aval, de Moidieu-Détourbe et de Saint Jean de Bournay sur le bassin versant de la Gervonde-Ambalon-Vésonne se caractérisent par une forte urbanisation. Les enjeux inondation sont donc importants et l'entretien de la ripisylve peut avoir un impact dans la réduction des inondations. Cela pourrait alors éviter de nombreux dégâts ainsi qu'une mise en péril de la sécurité publique. Il y a donc nécessité d'intervenir sur la végétation de bord de cours d'eau afin de maintenir un bon état écologique et de limiter les impacts hydrauliques lors du passage des crues. **Ces opérations groupées d'entretien seront menées au travers d'un plan de gestion établi à l'échelle des bassins versants mentionnés.**

Enfin, La réalisation du plan de gestion a fait l'objet d'une étude préalable au contrat de rivière afin de définir une enveloppe globale à attribuer à la réalisation de l'entretien et à la restauration de la ripisylve. Elle a permis de définir un programme d'actions et de travaux visant à la protection des biens et des personnes contre les crues et les inondations.

### 1.2. Objet et contexte du présent dossier

L'intégralité du territoire concerné par les opérations envisagées sur le bassin versant de la Véga et de la Gervonde-Ambalon-Vésonne et du Saint Marcel est sous compétence du Syndicat Isérois des Rivières Rhône Aval.

Afin de mettre en œuvre les travaux programmés, le Syndicat sollicite, par le présent document, une Déclaration d'Intérêt Général (DIG) au titre de l'article L.211-7 du Code de l'Environnement pour une période de 5 ans. Cette procédure, définie par les articles R.214-88 à R.214-104 du Code de l'Environnement, permet aux collectivités publiques d'entreprendre des travaux à caractère d'intérêt général visant la lutte vis-à-vis des inondations, l'entretien et l'aménagement d'un cours d'eau non domanial en lieu et place des propriétaires riverains.

La présente Déclaration d'Intérêt Général vise à permettre cette campagne de restauration et d'entretien sur les bassins versants de la Véga, de la Gervonde-Ambalon-Vésonne et du Saint Marcel, où le maître d'ouvrage se substitue aux propriétaires riverains, et donc à investir des fonds publics sur des terrains privés.

### 1.3. Contenu du dossier de Déclaration d'Intérêt Général (DIG)

Conformément au I de l'article R.214-99 du Code de l'Environnement (et en l'absence de participation financière des personnes ayant rendu les travaux nécessaires ou y trouvant un intérêt), le dossier de Déclaration d'Intérêt Général comprend :

- Un mémoire justifiant l'intérêt général ou l'urgence des opérations ;
- Un mémoire explicatif présentant de façon détaillée :
  - Une estimation des investissements par catégorie de travaux, d'ouvrage ou d'installations envisagées ;
  - Les modalités d'entretien ou d'exploitation des ouvrages, des installations ou du milieu qui doivent faire l'objet des travaux ainsi qu'une estimation des dépenses correspondantes ;
- Un calendrier prévisionnel de réalisation des travaux et d'entretien des ouvrages, des installations ou du milieu qui doit faire l'objet des travaux.

De plus, le SIRRA souhaitant être dispensé d'enquête publique pour l'instruction de cette DIG (loi « Warsmann » n°2012-387 du 22 mars 2012 – art. 68 modifiant l'article L.151-37 du code rural et de la pêche), le dossier comprendra également les éléments relatifs à l'article 3 de la loi 29 décembre 1892.

## 2. CADRE RÉGLEMENTAIRE DE LA DEMANDE DE DÉCLARATION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

### 2.1. Identification du maître d'ouvrage

La présente demande de DIG au titre de l'article L.211-7 du Code de l'Environnement est sollicitée par Syndicat Isérois des Rivières Rhône Aval, dont le siège social se trouve à l'adresse suivante :

Syndicat Isérois des Rivières Rhône Aval (SIRRA)  
366 rue Stéphane Hessel  
ZAC des Basses Echarrières  
38440 SAINT-JEAN-DE-BOURNAY  
04 74 59 73 08  
contact@sirra.fr

Au regard de ses statuts, le syndicat mixte a pour vocation d'exercer la compétence relative à la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations (GEMAPI) visées aux alinéas 1°, 2°, 5° et 8° du I de l'article L.211-7 du Code de l'Environnement ainsi que les autres compétences relatives à la gestion du grand cycle de l'eau, lesquelles sont visées aux alinéas 4°, 6°, 7°, 11° et 12° du I du même article, dont les libellés précis sont les suivants :

- 1° : l'aménagement d'un bassin ou d'une fraction de bassin hydrographique ;
- 2° : l'entretien et aménagement de cours d'eau, canaux, lacs et plans d'eau ;
- 5° : la défense contre les inondations et contre la mer ;
- 8° : la protection et la restauration des sites, des écosystèmes aquatiques et des zones humides ainsi que des formations boisées riveraines ;
- 4° : la maîtrise des eaux pluviales et de ruissellement ou la lutte contre l'érosion des sols ;
- 6° : la lutte contre la pollution ;
- 7° : la protection et la conservation des eaux superficielles et souterraines ;
- 11° : la mise en place et l'exploitation de dispositifs de surveillance de la ressource en eau et des milieux aquatiques ;
- 12° : l'animation et la concertation dans les domaines de la prévention du risque d'inondation ainsi que de la gestion et de la protection de la ressource en eau et des milieux aquatiques dans un sous bassin ou un groupement de sous-bassins, ou dans un système aquifère, correspondant à une unité hydrographique ; incluant notamment le portage de contrats de rivières, de schéma d'aménagement et de gestion des eaux ainsi que d'autres modalités de gestion globale et concertée (contrat vert et bleu, PAEC, PGRE...).

Dans les champs d'intervention relevant de son objet, le Syndicat peut notamment intervenir en réalisant des études, des acquisitions foncières et des travaux.

Le SIRRA comprend les communes et les communautés de communes suivantes localisées sur la carte ci-après.



## 2.2. Rappel du cadre réglementaire sur la propriété du sol

L'article L215-2 du Code de l'Environnement définit la propriété des berges et du lit du cours d'eau : « Le lit des cours d'eau non domaniaux appartient aux propriétaires des deux rives. Si les deux rives appartiennent à des propriétaires différents, chacun d'eux a la propriété de la moitié du lit, suivant une ligne que l'on suppose tracée au milieu du cours d'eau, sauf titre ou prescription contraire ».

## 2.3. Rappel du cadre réglementaire sur l'entretien du cours d'eau

L'article L215-14 du Code de l'Environnement dit que « ..., L'entretien régulier a pour objet de maintenir le cours d'eau dans son profil d'équilibre, de permettre l'écoulement naturel des eaux et de contribuer à son bon état écologique ou, le cas échéant, à son bon potentiel écologique, notamment par enlèvement des embâcles, débris et atterrissements, flottants ou non, par élagage ou recépage de la végétation des rives ».

## 2.4. Rappel du cadre réglementaire sur la procédure de DIG

Du strict point de vue juridique, la DIG est un préalable obligatoire à toute intervention du maître d'ouvrage en matière d'aménagement et de gestion de la ressource en eau, pour deux raisons :

- D'une part, les textes juridiques de référence (Articles L211-7 et L215-15 du Code de l'Environnement, et les articles R214-88 à R214-104 du même code) n'habilitent les collectivités à intervenir en matière de gestion de cours d'eau que dans l'hypothèse où les travaux qu'elles envisagent présentent un caractère d'intérêt général (ou d'urgence), qu'il est donc nécessaire de déclarer par le biais d'une procédure adaptée (la DIG) ;
- D'autre part, la DIG permet de légitimer l'intervention des collectivités publiques sur des propriétés privées au moyen de deniers publics.

Ainsi, la nature ou l'importance des travaux projetés sont sans effet sur l'exigence de la DIG. Ceci signifie que la DIG est exigée aussi bien pour des travaux d'aménagement que d'entretien des cours d'eau, que ces derniers soient ou non précédés d'investissements de premier établissement. En pratique, cette obligation légale doit être observée, car toute opération qui serait entreprise sans DIG serait sans base légale et pourrait donner lieu à des recours contre le maître d'ouvrage.

De plus, la déclaration d'intérêt général des travaux projetés par le maître d'ouvrage lui permet d'intervenir en toute légalité sur des propriétés privées, sans pouvoir se voir opposer le fait qu'il réalise des investissements avec des deniers publics afin de satisfaire un intérêt privé. Elle permet d'appliquer d'office la servitude de l'article L215-18 du Code de l'Environnement garantissant l'accès aux parcelles privées pour le personnel d'entretien et les engins.

L'article L211-7 du Code de l'Environnement énumère les opérations (étude, exécution et exploitation de tous travaux, actions, ouvrages ou installations) qui, lorsqu'elles présentent un caractère d'intérêt général ou d'urgence, peuvent faire l'objet d'une DIG.

L'article L215-15 du Code de l'Environnement énumère les interventions ponctuelles non-prévisibles rendus nécessaires. Le plan de gestion peut donc faire l'objet d'adaptation. Il peut comprendre une phase de restauration prévoyant des interventions ponctuelles telles que le curage. Le recours au curage doit alors être limité aux objectifs suivants :

- Remédier à un dysfonctionnement du transport naturel des sédiments de nature à remettre en cause les usages visés au II de l'article L211-1, à empêcher le libre écoulement des eaux ou à nuire au bon fonctionnement des milieux aquatiques ;
- Lutter contre l'eutrophisation ;
- Aménager une portion de cours d'eau, canal ou plan d'eau en vue de créer ou de rétablir un ouvrage ou de faire un aménagement.

La DIG peut être dispensée d'Enquête publique (loi « Warsmann » n°2012-387 du 22 mars 2012 – art. 68 modifiant l'article L.151-37 du code rural et de la pêche), dans le cas de travaux d'entretien et de restauration des milieux aquatiques : « Sont également dispensés d'enquête publique, sous réserve qu'ils n'entraînent aucune expropriation et que le maître d'ouvrage ne prévoie pas de demander une participation financière

aux personnes intéressées, les travaux d'entretien et de restauration des milieux aquatiques. Il est cependant procédé comme indiqué à l'article 3 de la loi 29 décembre 1892 ». (Loi de Droit commun qui s'applique quand aucune autre réglementation ne peut s'appliquer).

Afin de satisfaire aux obligations l'article 3 de la loi 29 décembre 1892, un atlas cartographique accompagné de tableaux est joint en annexe à la présente DIG. Ces documents répertorient et localisent l'ensemble des parcelles et des propriétaires.

**De plus, il est demandé de préciser le type d'occupation des parcelles. Ce dernier sera unique à l'ensemble du parcellaire concerné par les travaux, à savoir une bande de 6m de large le long des cours d'eau avec accès traversant la parcelle sur une durée moyenne de 2 jours, 2 à 3 fois par an.**

Les opérations envisagées par le Syndicat Isérois des Rivières Rhône Aval sur les bassins versants de la Véga, Gervonde-Ambalon-Vésonne et du Saint Marcel comprennent l'entretien de la végétation sur des linéaires prédéfinis et la renaturation des abords du cours d'eau.

**Elles rentrent ainsi dans le cadre de l'énumération des opérations définies par l'article L.211-7 du Code de l'Environnement et ne seront pas soumis à enquête publique**

## 2.5. Rappel concernant les servitudes de passages et les conventions d'accès aux parcelles

L'article L215-18 du Code de l'Environnement spécifie que pendant la durée des travaux visés par l'article L215-15 du Code de l'Environnement « les propriétaires sont tenus de laisser passer sur leurs terrains les fonctionnaires et les agents chargés de la surveillance, les entrepreneurs ou ouvriers, ainsi que les engins mécaniques strictement nécessaires à la réalisation de travaux, dans la limite d'une largeur de 6 m ».

Il convient de préciser que « les terrains bâtis ou clos de murs à la date du 3 février 1995 ainsi que les cours et jardins attenant aux habitations sont exempts de la servitude en ce qui concerne le passage des engins ». Par ailleurs, « la servitude [...] s'applique autant que possible en suivant la rive du cours d'eau et en respectant les arbres et plantations existants ».

Le SIRRA privilégiera l'établissement de conventions d'accès aux parcelles avec les riverains afin de préciser les modalités d'accès et d'intervention. De plus, le conventionnement est une démarche permettant d'impliquer les riverains dans la politique de gestion des rivières.

## 2.6. Rappel concernant le droit de pêche

Conformément à l'article L214-91 du code de l'environnement, lorsque l'opération porte sur l'entretien d'un cours d'eau non domanial, le dossier de l'enquête publique rappelle les obligations des propriétaires riverains titulaires du droit de pêche fixées par les articles L.432-1 et L.433-3

Selon l'article L432-1 du code de l'environnement, « Tout propriétaire d'un droit de pêche, ou son ayant cause, est tenu de participer à la protection du patrimoine piscicole et des milieux aquatiques. A cet effet, il ne doit pas leur porter atteinte et, le cas échéant, il doit effectuer les travaux d'entretien, sur les berges et dans le lit du cours d'eau, nécessaires au maintien de la vie aquatique. »

Avec l'accord du propriétaire, cette obligation peut être prise en charge par une association agréée de pêche et de protection du milieu aquatique ou par la fédération départementale des associations agréées de pêche et de protection du milieu aquatique qui, en contrepartie, exerce gratuitement le droit de pêche pendant la durée de la prise en charge de cette obligation. Cette durée peut être fixée par convention.

En cas de non-respect de l'obligation de participer à la protection du patrimoine piscicole et des milieux aquatiques, les travaux nécessaires peuvent être effectués d'office par l'administration aux frais du propriétaire ou, si celui-ci est déchargé de son obligation, aux frais de l'association ou de la fédération qui l'a prise en charge. »

L'Article L433-3 du code de l'environnement dispose que « L'exercice d'un droit de pêche emporte obligation de gestion des ressources piscicoles. Celle-ci comporte l'établissement d'un plan de gestion. En cas de non-

respect de cette obligation, les mesures nécessaires peuvent être prises d'office par l'administration aux frais de la personne physique ou morale qui exerce le droit de pêche. »

En cas de DIG, lorsque l'entretien d'un cours d'eau non domanial est financé majoritairement par des fonds publics, le droit de pêche du propriétaire riverain est exercé, hors les cours attenantes aux habitations et les jardins, gratuitement, pour une durée de cinq ans, par l'association de pêche et de protection du milieu aquatique agréée (AAPPMA) pour ce tronçon de cours d'eau ou, à défaut, par la fédération départementale ou interdépartementale des associations agréées de pêche et de protection du milieu aquatique, conformément à l'article L435-5 du code de l'Environnement.

Pendant la période d'exercice gratuit du droit de pêche, le propriétaire conserve le droit d'exercer la pêche pour lui-même, son conjoint, ses ascendants et ses descendants.

### 3. MÉMOIRE JUSTIFIANT L'INTÉRÊT GÉNÉRAL DES OPÉRATIONS

Les cours d'eau concernés par le plan de gestion relèvent du statut des cours d'eau non domaniaux. L'entretien du lit et des berges incombe de ce fait en premier lieu aux propriétaires riverains et ayants droits.

Toutefois, en raison des défauts des travaux d'entretien, du caractère irrégulier et non coordonné de ces travaux, le SIRRA souhaite prendre en charges ces opérations dans le but de garantir, au titre de l'intérêt général, un milieu aquatique fonctionnel.

Pour ce faire, le SIRRA souhaite mettre en place un entretien régulier ayant pour objectifs :

- Le maintien des cours d'eau dans leurs profils d'équilibre ;
- De permettre l'écoulement naturel des eaux. Cet objectif sera principalement appliqué en zones urbaines, ou en proche périphérie de ces dernières, afin de ne pas impacter négativement la sécurité des biens et des personnes ;
- De contribuer au bon fonctionnement écologique des milieux entretenus.

D'autre part, la Directive Cadre Européenne sur l'Eau demande d'atteindre ou de maintenir un bon état écologique des cours d'eau pour les masses d'eau concernées par la présente déclaration d'intérêt général. Ce bon état passe entre autres, par un bon état du lit, des berges et de la ripisylve.

Ces objectifs sont repris au travers du plan de gestion qui garantira une gestion cohérente et régulière des rivières.

#### 3.1. Rappel du SDAGE et de la Directive Européenne Cadre sur l'Eau

Le SDAGE Rhône Méditerranée Corse 2016-2021 a été approuvé par le Préfet coordonnateur de bassin le 20/11/2015. Il intègre les objectifs de la Directive cadre européenne sur l'eau, transposée au droit français, qui fixe notamment un objectif d'atteinte du bon état pour tous les milieux aquatiques.

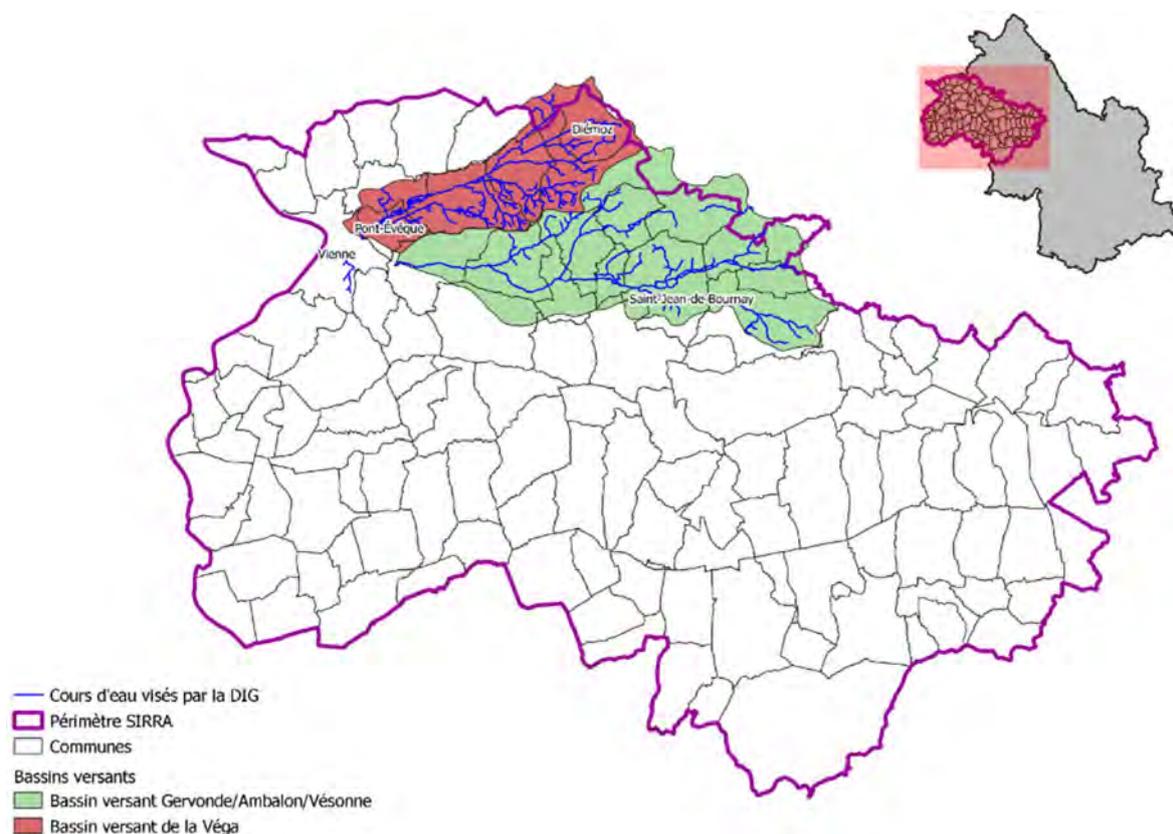
Il définit pour une période de 6 ans, les grandes orientations pour une gestion équilibrée de la ressource en eau, ainsi que les objectifs de qualité des milieux aquatiques et de quantité des eaux à maintenir ou à atteindre dans le bassin. Ces orientations sont déclinées en objectifs et en dispositions et assorties d'un programme de mesure.

Le SDAGE Rhône Méditerranée Corse fixe 9 orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau :

- S'adapter aux effets du changement climatique ;
- Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité ;
- Concrétiser la mise en œuvre du principe de non-dégradation des milieux aquatiques ;
- Prendre en compte les enjeux économiques et sociaux des politiques de l'eau et assurer une gestion durable des services publics d'eau et d'assainissement ;
- Renforcer la gestion de l'eau par bassin versant et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau ;
- Lutter contre les pollutions, en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection de la santé ;
- Préserver et restaurer le fonctionnement des milieux aquatiques et des zones humides ;
- Atteindre l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir ;
- Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques.

#### 3.2. Situation géographique

Les bassins versants sur lesquels portent la présente DIG sont localisés au nord du territoire du SIRRA. (cf. carte ci-après)



Carte de localisation des bassins versants

### 3.2.1. Bassin versant de la Véga

Le bassin de la Véga (85 km<sup>2</sup>) se sépare du bassin de la Bourbre, situé à l’Est, par une ligne de crête composée de plusieurs points hauts (Ponas à 338 m NGF, Beau Soleil à 371m NGF, La Roche à 414m NGF, Verday à 444m NGF). Au Sud, il se distingue des bassins du Charavoux puis de la Vésonne par les collines de la Croix Mayet, et des Bois du Four et de Chapulay.

La Véga reçoit la majorité de ses affluents dans la plaine amont entre Septème et Oytier-StOblas, puis le Baraton au niveau de Pont-Evêque. Elle conflue avec la Gère dans le passage plus encaissé dans le centre de Pont-Evêque.

Sur ces 18km, la Véga traverse les communes de Oytiers-Saint-Oblas, Septème, Serpaize et Pont-Evêque. Ses affluents principaux sont le Baraton, le Charantonge et la Combe du Mariage :

- Le Baraton a une longueur d’environ 8km et conflue avec la Véga dans la zone humide de Pont-Evêque ;
- Le Charantonge parcourt environ 6km et conflue avec la Véga au niveau de Septème ;
- Et enfin, la Combe du Mariage conflue aussi à Septème après un linéaire de 5km.

Le chevelu total sur lequel porte la DIG représente un linéaire de 125 km de cours d’eau.

Le tableau suivant présente la répartition du linéaire par commune.

Communes	Linéaire de rivières	Communes	Linéaire de rivières
Diémoz	12 713	Saint-Just-Chaleyssin	2 211
Heyrieux	1 835	Septème	36 492
Oytier-Saint-Oblas	25 590	Serpaize	6 228
Pont-Eque	13 186	Valencin	4 824
Saint-Georges-d'Espéranche	21 300	Vienne	658

Linéaire de cours d’eau par commune

### 3.2.2. Bassin versant de la Gervonde Ambalon Vésonne

D'une superficie de 192 km<sup>2</sup>, le bassin de la Gervonde-Ambalon-Vésonne se sépare du bassin de la Véga par les collines de la Croix Mayet, des Bois du Four et de Chapulay.

Les communes traversées sont Beauvoir de Marc, Charantonay, Châtonnay, Estrablin, Meyrieu les Etangs, Moidieu-Détourbe, Royas, Saint Jean de Bournay et Savas-Mépin.

L'affluent principal de la Vésonne (15km) est l'Ambalon (13km) qui a lui-même pour affluent la Gervonde (19km).

Les principaux affluents de ces cours d'eau sont :

- Le Charavoux d'une longueur de 6 km, qui conflue avec l'Ambalon sur la commune de Beauvoir de Marc ;
- La Bielle se jette dans la Gervonde à Saint-Jean-de Bournay après plus de 15 km de cours d'eau.

Le chevelu total sur lequel porte la DIG représente un linéaire de 120 km de cours d'eau.

Le tableau suivant présente la répartition du linéaire par commune.

Communes	Linéaire de rivières	Communes	Linéaire de rivières
Artas	52 10	Saint-Jean-de-Bournay	25 138
Beauvoir-de-Marc	11 065	Chatonnay	13 526
Charantonay	11 985	Meyrieu-les-Etangs	7 393
Culin	1 110	Moidieu-Détourbe	12 483
Estrablin	4 990	Saint-Georges-d'Espéranche	9 728
Royas	7 909	Savas-Mépin	6 233
Sainte-Anne-sur-Gervonde	3 558		

*Linéaire de cours d'eau par commune*

### 3.2.3. Bassin versant du Saint Marcel

Le Saint Marcel est un petit cours d'eau d'un peu plus de 4km intégralement localisé sur la commune de Vienne.

## 3.3. Contexte hydraulique et hydro-géomorphologique du territoire

### 3.3.1. Contexte climatique

Le territoire du SIRRA est soumis à un climat essentiellement océanique avec des tendances continentales. Les précipitations sont majoritairement pluvieuses, elles présentent un pic annuel en automne et sont plus faibles en hiver. La pluviométrie annuelle est proche de 900 mm avec une valeur moyenne de 80 jours de pluies par an.

Par ailleurs, il faut souligner l'existence de plusieurs spécificités locales liées au territoire :

- Déficit pluviométrique sur le secteur de Vienne, associé à la présence immédiate de la bordure Est du Massif Central (« ombre pluviale ») ;
- Influence méditerranéenne transmise par la vallée du Rhône, pouvant induire de forts orages dans les parties aval des vallées.

Les températures moyennes annuelles sont de l'ordre de 10,5°C à 11°C avec janvier comme mois le plus froid (minimaux mensuels de 1,5°C à 2,5°C) et juillet le plus chaud (maximaux mensuels de 20,9°C à 25,6°C).

L'année hydrologique peut-être divisée en périodes distinctes :

- La période d'avril à septembre qui correspond à des précipitations faibles ou l'évapotranspiration est maximale ;

- La période de septembre à avril, qui correspond à des pluies abondantes, contribuant à la recharge des nappes, avec une évapotranspiration minimale.

### 3.3.2. Contexte hydrologique

Le relief joue un rôle important dans la pluviométrie des bassins versants. De ce fait, le régime des crues à caractère torrentiel est de courtes durées mais soudaines. Ces crues conduisent à des transports de matériaux solides considérables et à de fortes inondations.

Les cours d'eau des bassins versants se caractérisent par des crues torrentielles de types cévenoles : les phénomènes orageux cévenols, très violents et brefs, qui s'abattent sur les bassins versant, provoquent des crues rapides et violentes, tristement célèbres pour la puissance avec laquelle elles peuvent impacter certains secteurs.

### 3.3.3. Contexte hydrogéologique

Les structurations géologiques des bassins du Bas-Dauphiné ont connu un historique relativement similaire se composant principalement de formations morainiques en couronnement des reliefs et de dépôts fluvio-glaciaires constituant le remplissage des vallées.

Il y a au niveau de Vienne, des éléments cristallins granitiques issus du Massif Central. Cette configuration géologique conditionne fortement le fonctionnement hydrogéologique des bassins versants.

La particularité géologique propre au contact entre le massif granitique cristallin du Massif central, situé en rive gauche du Rhône, et le bassin tertiaire du Bas-Dauphiné a conduit à un affleurement aval des eaux souterraines à l'aplomb du seuil cristallin. En effet, arrivé au niveau de ce dernier, il n'existe plus d'exutoire souterrain, et les eaux des nappes fluvio-glaciaires empruntent alors le réseau de surface correspondant aux cours d'eau qui ont entaillé profondément le massif cristallin suivants des gorges encaissées afin de rejoindre le Rhône.

Dans ce contexte, le régime hydrologique du bassin versant est fortement influencé par les échanges entre les rivières et les eaux souterraines. Ce dernier peut ainsi se caractériser par une sectorisation du fonctionnement hydrogéologique entre les nappes fluvio-glaciaires et les cours d'eau, applicable à chaque bassin :

- Dans la partie amont et médiane des bassins versants, les plateaux emmagasinent l'eau par infiltration des eaux issues des précipitations. Les eaux de ruissellements et les écoulements superficiels s'infiltrent de manière importante, alimentant les aquifères et pouvant provoquer des assecs prononcés et réguliers ;
- En aval, par contact progressif avec le socle cristallin, les nappes fluvio-glaciaires affleurent et alimentent les cours d'eau par émergence, assurant alors un débit d'apport progressif et régulier.

### 3.3.4. Occupation du sol

L'occupation du sol a été analysée à partir de la base des données Corinne Land Cover. Celle-ci est assez hétérogène sur le territoire avec une majorité de l'espace consacré aux activités agricoles. En effet, la part de terres arables, de systèmes culturaux complexes et de prairies représentent une part importante des bassins de la Véga (62%) et de la Gervonde-Ambalon-Vésonne (68%).

Les prairies (de 8% à 25%) et systèmes culturaux complexes (de 11% à 20%) représentent une part plus faible que les terres arables (de 21% à 44%) sur chaque bassin, démontrant que la majorité de l'activité agricole se tourne actuellement vers les grandes cultures. L'analyse de l'évolution du sol depuis 1990 confirme ce phénomène en soulignant, sur les bassins la Véga et la Gervonde-Ambalon-Vésonne, un recul de l'occupation des prairies et des systèmes culturaux parcellaires au profit des terres arables, tandis que l'occupation du sol liée aux forêts est conservée, caractérisant les espaces pentus de tête de bassin versant, non adaptés aux activités agricoles.

Enfin, les espaces anthropisés (surfaces urbaines, zones industrielles, etc.) restent une part faible de l'occupation du sol (de 5% à 9%) avec une prédominance de zones urbaines diffuses. Ces secteurs

représentent majoritairement des zones très habitées (Vienne, bourg des communes) et de grandes zones industrielles (Levau, Les Verschères, Dépôt pétrolier, etc.).

### 3.4. Fonctionnalités naturelles des cours d'eau

#### 3.4.1. Bassin versant de la Véga

##### 3.4.1.1. Véga amont

L'unité fonctionnelle comprend la tête de bassin de la Véga et le linéaire du Pétrier, affluent rive gauche. En amont, la Véga présente plusieurs altérations, du fait de la présence d'un étang important (Etang de Césarges), de la dégradation du corridor rivulaire et de la pression du pâturage (piétinement) et des cultures (chenalisation). Ces altérations limitent la qualité des milieux aquatiques à moyenne ou médiocre. On observe ainsi plusieurs secteurs sensibles au colmatage et à la banalisation des écoulements et des substrats. Ce type d'altération est également présent sur le Pétrier avec une intensité plus poussée qui limite la qualité des milieux aquatiques à médiocre. En tête de bassin, la Véga présente un bon état physicochimique. Le Pétrier présente un état physico-chimique globalement « médiocre », dû à une faible oxygénation du milieu et à une pression agricole forte (teneurs en carbone organique, composés phosphorés et azotés). L'analyse chimique met également en évidence sur le torrent une pollution par le nickel et le plomb, dont l'origine n'a pas pu être définie précisément.

##### 3.4.1.2. Véga aval

La Véga aval traverse la grande plaine agricole de Septème jusqu'à la confluence avec le Baraton puis avec la Gère dans un fond de vallée plus encaissé au niveau de Pont-Evêque. Le cours d'eau présente une puissance spécifique assez élevée qui, malgré la pression physique forte associée à l'agriculture (chenalisation, endiguement, etc.), permet d'assurer une certaine diversité granulométrique et des écoulements. Néanmoins, les contraintes fortes imposées au cours d'eau ont conduit à un phénomène d'incision généralisé et à une altération forte de la connectivité hydraulique avec le lit majeur. Ce phénomène est assez visible au niveau des zones humides des Plaine de la Véga et du Baraton, autrefois caractérisées par des prairies humides inondables et actuellement en culture. L'ENS des prairies humides de Pont-Evêque a été mis en place sur le secteur dans le but de préserver et restaurer les spécificités écologiques liées à ce fonctionnement humide. On observe la présence de plusieurs foyers importants de Renouée le long du linéaire de la Véga. En aval du cours d'eau, plusieurs ouvrages transversaux imposent une altération forte de la continuité biologique et cloisonne le linéaire de la Véga depuis la Gère, en particulier pour des espèces remarquables comme la Truite fario ou le Chabot. La qualité physico-chimique de la Véga se réduit dans sa partie médiane, probablement en lien avec des rejets d'eaux usées, mal ou non épurées provenant de la STEP de Septème (raccordement au SYSTEPUR prévu pour 2016). La qualité redevient intéressante en aval du fait de l'effet de dilution et de l'apport du Baraton. Au niveau biologique, la Véga présente une qualité bonne à très bonne en termes de faune benthique, en particulier dans la zone aval où les échanges nappe/rivière sont importants. Néanmoins, on observera dans le détail des traces d'altération, en particulier liées à la pression agricole.

#### 3.4.2. Bassin versant de la Gervonde Ambalon Vésonne

##### 3.4.2.1. Gervonde amont

La Gervonde amont se caractérise par la présence sur son linéaire de nombreux et importants étangs (Etang Montjoux, Etang du Moulin, Etang Beausoleil, Etang d'Arpieux, etc.) associés à des usages significatifs (tourisme, loisirs, biodiversité, etc.). Ces étangs ont eu une influence importante sur l'évolution morphologique du cours d'eau par la création de bras de dérivation artificiels. Ces « bras » présentent ainsi une morphologie homogène limitant la qualité des habitats à moyenne ou médiocre. Néanmoins, du fait d'une connectivité latérale globalement fonctionnelle (zones humides, etc.) et d'une diversité des substrats, les secteurs « naturels » présentent une qualité physique bonne.

La Gervonde connaît également la présence de plusieurs ouvrages de prélèvement, parfois associés aux étangs, qui conduisent à une réduction du débit dans le lit naturel, ce qui limite l'attractivité du milieu.

D'autre part, plusieurs ouvrages cloisonnent le cours d'eau par des chutes faisant obstacles à la continuité écologique.

La qualité physico-chimique est « moyenne », du fait de teneurs en composés phosphorés et azotés (exceptés nitrates) déclassantes, plus particulièrement en aval des communes de Meyrieu les-Etangs et Royas.

Les inventaires hydrobiologiques sont en accord avec ces observations. La station de référence amont présente une « très bonne qualité » vis-à-vis des invertébrés benthiques et des diatomées alors que l'aval présente des peuplements de macro-invertébrés largement dominés par des taxons polluo-résistants et les peuplements diatomifères indiquant des apports marqués en nutriments dès l'aval de la commune de Meyrieu-les-Etangs.

#### 3.4.2.2. Gervonde aval

Dans la partie amont de l'unité fonctionnelle, la morphologie actuelle de la Gervonde s'explique par l'importante exploitation industrielle du cours d'eau depuis le Moyen-âge jusqu'au début du 20ème siècle. En effet, de nombreuses prises d'eau ont été exploitées sur ce cours d'eau par l'intermédiaire de deux biefs, le canal de Saint-Jean-de-Bournay et le canal de Montjoux. Cette exploitation historique a conduit à un abandon du lit mineur naturel qui s'est peu à peu comblé et banalisé.

En aval du retour du bief de Saint-Jean, la Gervonde a été historiquement chenalisée dans le cadre du développement agricole de la plaine, imposant une banalisation du milieu et un phénomène d'incision généralisé du lit mineur.

Ainsi, sur tout son linéaire, la Gervonde aval présente une qualité physique altérée de moyenne à médiocre.

#### Ambalon

Depuis la confluence avec le Charavoux, jusqu'à sa confluence avec la Vésonne, l'Ambalon se caractérise par une forte altération de sa morphologie due aux travaux historiques de chenalisation et d'endiguement de son lit. Cette pression a imposé une forte banalisation des milieux et une déconnexion avec les milieux annexes et rivulaires, limitant la classe de qualité physique du cours d'eau à médiocre ou moyenne. Ces travaux de réajustement du gabarit du cours d'eau ont également conditionné un phénomène d'incision du cours d'eau, participant à l'homogénéisation des milieux, notamment au niveau du substrat et des habitats.

Le corridor rivulaire présente une qualité très limitée du fait d'une végétation clairsemée, discontinue et peu connectée aux écoulements.

Le cours d'eau présente des teneurs importantes et persistantes en composés phosphorés jusqu'à la confluence avec la Vésonne, probablement associée à des rejets d'eaux usées d'origine domestique et aux apports de la Gervonde. La « très bonne » qualité hydrobiologique vis-à-vis des invertébrés benthiques ne semble pas indiquer le dysfonctionnement fort du milieu. Toutefois, les peuplements sont dominés par des taxons polluo-tolérants et les peuplements diatomifères indiquent la présence d'apports importants en nutriments.

#### 3.4.2.3. Vésonne amont

La Vésonne présente 2 configurations morphologiques différentes de part et d'autre de la confluence avec l'Ambalon. En amont, le cours d'eau présente une hydrologie sensible aux assècs et une morphologie de rivière torrentielle avec une augmentation de la granulométrie du substrat de l'amont vers l'aval du fait de l'influence croissante de la géologie fluvio-glaciaire vers l'aval. La qualité du corridor rivulaire est globalement moyenne avec une déconnexion généralisée des systèmes racinaires aux écoulements. On observe de plus, des secteurs très colmatés du fait des apports de fines (argiles) provenant de la tête du bassin versant.

#### 3.4.2.4. Vésonne aval

En aval de la confluence avec l'Ambalon, l'hydrologie du cours d'eau est plus stable du fait de l'apport hydrique de l'affluent et du soutien phréatique de la nappe fluvio-glaciaire sous l'influence du seuil cristallin de Vienne. La qualité physique du cours d'eau est bonne en aval du fait d'une configuration plus naturelle alors que le secteur en amont d'Estrablin a subi des travaux de chenalisation historique par la croissance de l'activité agricole. Cette pression conditionne une qualité des milieux de classe moyenne du fait d'une

altération significative de la connectivité latérale (ripisylve, lit majeur, annexes, etc.). Par ailleurs, deux ouvrages situés dans la partie aval, constituent un obstacle à la continuité biologique, en particulier pour la Truite fario.

La qualité physico-chimique du cours d'eau a été déterminée en aval de la confluence avec l'Ambalon. Elle se caractérise par de fortes teneurs en composés phosphorés, en partie issues des affluents (Ambalon, Gervonde, Bielle). Néanmoins, les communautés d'invertébrés benthiques ne semblent pas être perturbées par cette altération, la qualité hydrobiologique vis-à-vis de la macrofaune étant très bonne.

### 3.5. Enjeux écologiques

Dans le cadre du présent dossier de déclaration d'intérêt général, la prise en compte des enjeux écologiques a été effectuée à deux niveaux :

- L'identification des périmètres protégés (Arrêté de protection de biotope...) ou à enjeux (Espaces naturels sensibles, Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type 1 ou 2...);
- Une analyse des espèces faunistiques et floristiques remarquables présentes sur le périmètre visé par les travaux. Le cas échéant, des mesures d'évitement ou de réduction seront mises en œuvre. Ces dernières sont présentées au paragraphe **Erreur ! Source du renvoi introuvable. Erreur ! Source du renvoi introuvable..**

Afin d'appréhender au mieux ces enjeux, le SIRRA a mandaté un conseiller en environnement et expert naturaliste : Mr Nicolas SOUVIGNET. Les éléments présentés ci-dessous sont issus de ce travail.

#### 3.5.1. Périmètres protégés ou à enjeux

Sur le territoire des bassins versants de la Véga et de la Gervonde-Ambalon-Vésonne, plusieurs sites d'intérêts ont été identifiés :

- 1 Arrêté de protection de biotope : le Marais de Charavoux ;
- 2 Espaces naturels sensibles (ENS) :
  - ENS Départemental : L'étang de Montjoux
  - ENS local : Les prairies inondées de Pont-Evêque
- 9 ZNIEFF de Type 1 ;
- 3 ZNIEFF de Type 2.

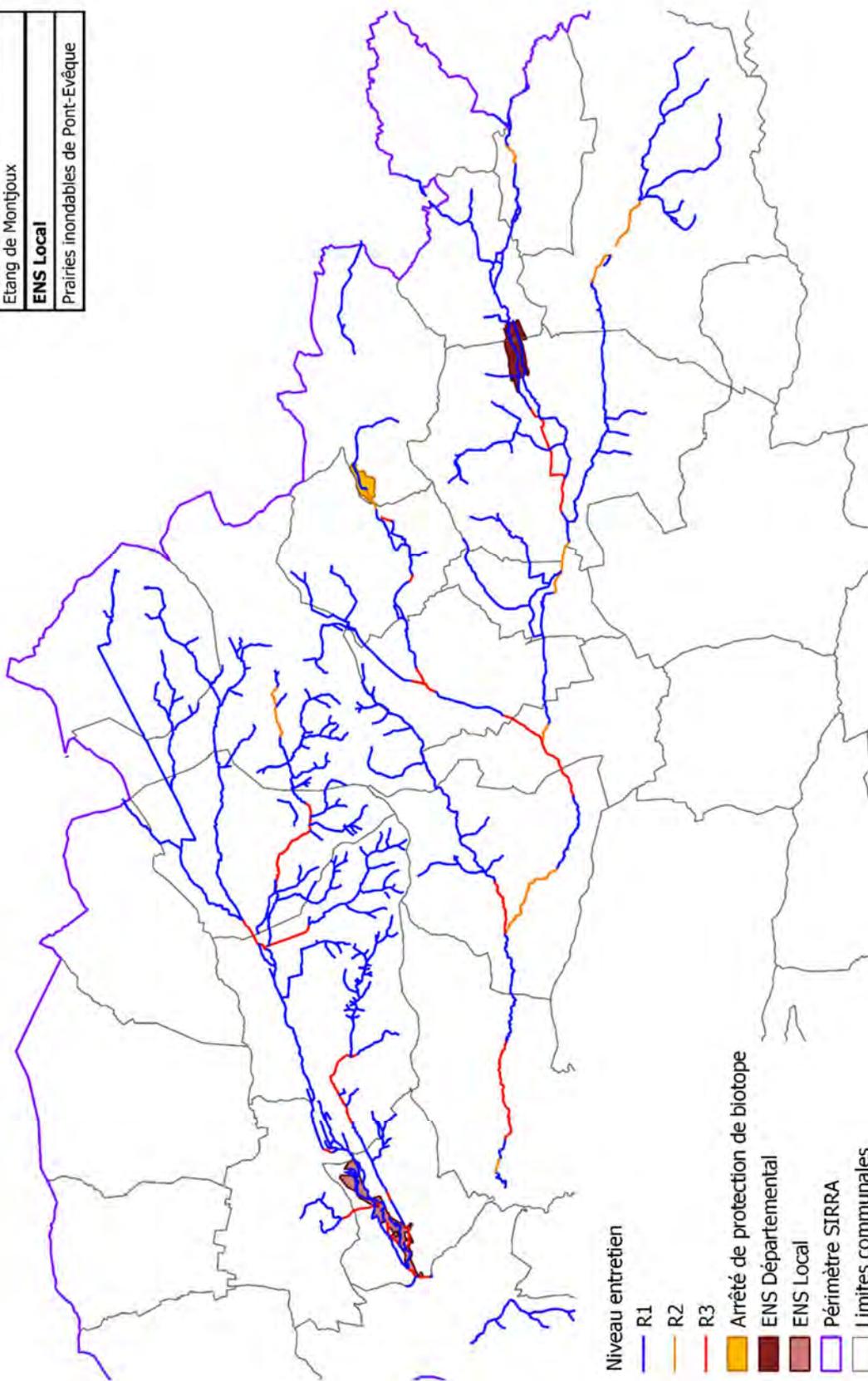
Les cartes sur les pages suivantes localisent ces sites.

Dans le cadre du présent plan de gestion, les éventuelles interventions programmées sur les sites référencés ci-dessus feront :

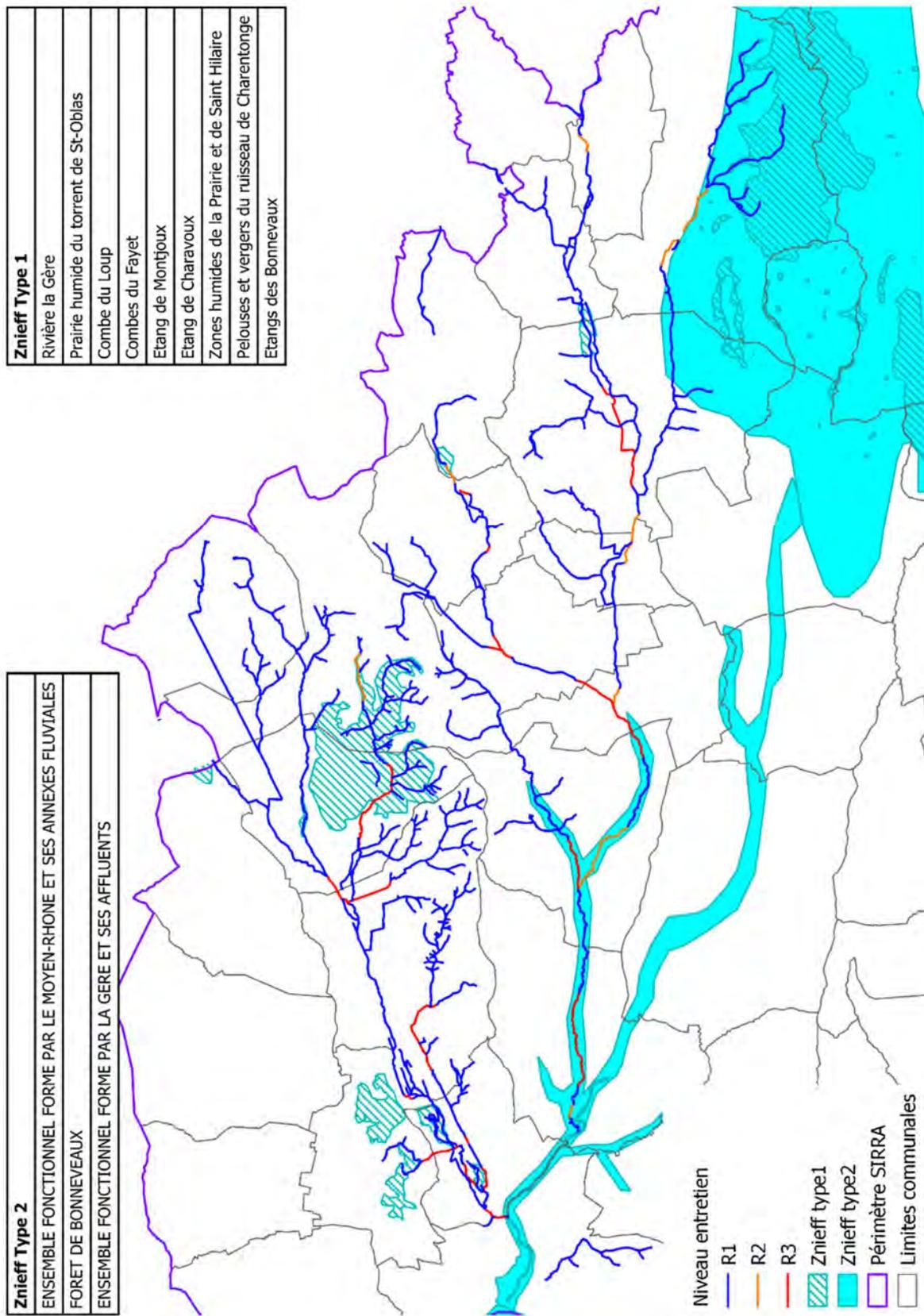
- L'objet d'une information et d'une concertation en amont avec les gestionnaires ;
- D'une mise en compatibilités avec la réglementation en vigueur dans ces espaces (obtention éventuelle des autorisations nécessaires) ;
- De prescriptions adaptées (mesures Éviter/Réduire) afin d'éviter tout impact sur les habitats naturels, la faune et la flore.

En outre, le SIRRA a en charge l'établissement du plan de gestion du Marais du Charavoux.

<b>Arrêté de protection de biotope</b>
Marais De Charavoux
<b>ENS Départemental</b>
Etang de Montjoux
<b>ENS Local</b>
Prairies Inondables de Pont-Evêque



Cartes de localisation des APB et ENS



Cartes de localisation des ZNIEFF

## 3.5.2. Espèces faunistiques et floristiques remarquables

### 3.5.2.1. Méthode

La méthode suivante a été mise en œuvre pour identifier et hiérarchiser les enjeux faune/flore du territoire des plans de gestion de la végétation.

Une première liste large des espèces inféodées aux milieux aquatiques et rivulaires présentes sur le territoire du SIRRA et représentant des enjeux patrimoniaux potentiels (espèces protégées et/ou inscrites en Listes Rouges) a été dressée.

Cette liste est construite sur la base de :

- Données bibliographiques (Pôles Flore Habitats et Fonges, Pôle invertébrés, Portail français d'accès aux données d'observation sur les espèces - <https://openobs.mnhn.fr/>, LPO Isère – <https://www.faune-isere.org>, Base de données du Groupe Sympétrum – libellules, Base de données de Flavia APE – Papillons) ;
- Données naturalistes des sites naturels protégées et/ou gérées ou à enjeux du territoire (réseau des Espaces Naturels Sensibles, réseau des Réserves Naturelles, Arrêtées Préfectoraux de Protection de Biotope, ZNIEFF) ;
- Études du SIRRA ;
- Dire d'expert.

Les groupes taxonomiques suivants ont été prioritairement ciblés : flore (plantes à fleurs et fougères), poissons, oiseaux, mammifères, amphibiens, reptiles, libellules, papillons, orthoptères.

Il est précisé pour les différentes espèces leurs principaux milieux ou habitats locaux sous forme de grands milieux (sources, étangs, ripisylves, prairies humides, roselières...).

La présence des espèces est détaillée à l'échelle du territoire du SIRRA et sur le territoire visé par le présent dossier avec 4 niveaux : commune, peu commune, rare et très rare. Ce niveau de présence est apprécié au regard des données naturalistes, bibliographiques et à dire d'expert.

Les statuts de protection et des statuts de conservation (listes rouges) sont détaillés pour les différentes espèces.

Les espèces floristiques envahissantes inféodées aux milieux aquatiques et rivulaires du territoire font l'objet de la même méthodologie mais sont présentées à part.

Les impacts éventuels des travaux objet du présent dossier, ainsi que les mesures d'évitement ou de réduction sont présentés au paragraphe 4.7.3 Mesures d'évitement, de réduction et d'accompagnement.

## 3.5.2.2. Données Amphibiens

Nom espèce	Nom scientifique	Milieux/habitats locaux	SIRRA	Véga Vésonne Ambalon Gervonde	Prot. DH	Prot. Nat.	LRN	LRRR	SC38
<b>Alyte accoucheur</b>	<i>Alytes obstetricans</i>	Mares, cours d'eau	Commune	Commune	AIV	Art.2		NT	N
<b>Crapaud calamite</b>	<i>Epidalea calamita</i>	Mares temporaires, bassins, flaques, fossés, ornières	Peu commune	Rare	AIV	Art.2		VU	V
<b>Crapaud commun</b>	<i>Bufo bufo</i>	Etangs, mares	Commune	Commune		Art.3		NT	N
<b>Grenouille agile</b>	<i>Rana dalmatina</i>	Mares	Commune	Peu commune	AIV	Art.2		NT	
<b>Grenouille rieuse</b>	<i>Pelophylax ridibundus</i>	Etangs, mares, cours d'eau	Commune	Commune	AV	Art.3			
<b>Grenouille rousse</b>	<i>Rana temporaria</i>	Mares, ornières, flaques	Peu commune	Rare	AV	Art.5 et 6		NT	N
<b>Grenouille verte</b>	<i>Pelophylax kl. Esculentus</i>	Etangs, mares, cours d'eau	Commune	Commune	AV	Art.5	NT		
<b>Pélodyte ponctué</b>	<i>Pelodytes punctatus</i>	Mares temporaires, flaques, fossés	Rare			Art.3		VU	V
<b>Salamandre tachetée</b>	<i>Salamandra salamandra</i>	Ruisseaux, flaques, ornières	Commune	Commune		Art.3		NT	
<b>Sonneur à ventre jaune</b>	<i>Bombina variegata</i>	Ornières, flaques, mares forestières	Peu commune	Rare	All et IV	Art.2	VU	EN	V
<b>Triton alpestre</b>	<i>Ichthyosaura alpestris</i>	Mares	Commune	Peu commune		Art.3		VU	
<b>Triton crêté</b>	<i>Triturus cristatus</i>	Mares	Très rare		All et IV	Art.2	NT	CR	V
<b>Triton palmé</b>	<i>Lissotriton helveticus</i>	Mares	Commune	Commune		Art.3			
<b>Triton ponctué</b>	<i>Lissotriton vulgaris</i>	Mares	Très rare	Très rare		Art.3	NT	CR	C

Prot. DH : Protection Directive européenne « habitats-faune-flore » avec mention de l'annexe concerné

Prot. Nat. : Protection nationale avec mention de l'article de l'Arrêté ministériel du 19 novembre 2007

LRN (Liste Rouge nationale) / LRRR (Liste Rouge Rhône-Alpes) : NT (quasi menacée), VU (vulnérable), EN (en danger), CR (en danger critique), RE (régionalement éteinte)

SC38 : Statut de conservation de la faune sauvage de l'Isère / N (quasi menacée), V (vulnérable), E (en danger), C (en danger critique d'extinction)

14 espèces d'amphibiens à enjeux ont été observées sur le territoire du SIRRA. La plupart des espèces se reproduit majoritairement dans les eaux stagnantes des mares, étangs, flaques ou ornières et n'est pas susceptible d'être impactée par des travaux sur les berges des cours d'eau. En revanche, le crapaud Alyte accoucheur, la Grenouille rieuse, la Grenouille verte et la Salamandre tachetée utilisent plus régulièrement les rivières et les ruisseaux à la faveur de vasques, de zones lenthiques et d'annexes hydrauliques.

3.5.2.3. Données Reptiles

Nom espèce	Nom scientifique	Milieus/habitats locaux	SIRRA	Véga Vésonne Ambalon Gervonde	Prot. DH	Prot. Nat.	LRN	LRRR	SC38
<b>Cistude d'Europe</b>	Emys orbicularis	Etangs, marais, gravières, prairies	Très rare		All et IV	Art.2	NT	CR	E
<b>Couleuvre helvétique</b>	Natrix helvetica	Cours d'eau, étangs, roselières, mares	Commune	Commune		Art.2			
<b>Couleuvre vipérine</b>	Natrix maura	Cours d'eau, mares, fossés	Rare	Rare		Art.3	NT		N

*Prot. DH : Protection Directive européenne « habitats-faune-flore » avec mention de l'annexe concerné*

*Prot. Nat. : Protection nationale avec mention de l'article de l'Arrêté ministériel du 19 novembre 2007*

*LRN (Liste Rouge nationale) / LRRR (Liste Rouge Rhône-Alpes) : NT (quasi menacée), VU (vulnérable), EN (en danger), CR (en danger critique), RE (régionalement éteinte)*

*SC38 : Statut de conservation de la faune sauvage de l'Isère / N (quasi menacée), V (vulnérable), E (en danger), C (en danger critique d'extinction)*

3 espèces de reptiles des milieux aquatiques et rivulaires présentant des enjeux sont identifiées sur le territoire du SIRRA. La tortue Cistude d'Europe n'est sans doute plus présente sur le territoire du SIRRA alors qu'elle était connue sur le Réserve Naturelle Nationale du Grands Lemps. Si la Couleuvre helvétique est largement distribuée dans le secteur au sein des zones humides, la Couleuvre vipérine est beaucoup plus rare et s'avère localement largement plus associée aux cours d'eaux.

3.5.2.4. Données Poissons

Nom espèce	Nom scientifique	Milieux/habitats locaux	SIRRA	Véga Vésonne Ambalon Gervonde	Prot. DH	Prot. Nat.	SC38
<b>Anguille européenne</b>	Anguilla anguilla	Fleuves	Rare				C
<b>Blageon</b>	Leuciscus souffia	Rivières, ruisseaux	Peu commune	Peu commune	All		
<b>Brochet</b>	Esox lucius	Fleuves, lînes, étangs	Commune	Commune		Art.1	V
<b>Chabot</b>	Cottus gobio	Rivières, ruisseaux	Commune	Commune	All		N
<b>Lamproie de planer</b>	Lampetra planeri	Rivières, ruisseaux	Très rare	Très rare	All	Art.1	V
<b>Truite commune</b>	Salmo trutta fario	Rivières, ruisseaux	Commune	Commune		Art.1	NA/C
<b>Vandoise</b>	Leuciscus leuciscus	Rivières, ruisseaux	Rare			Art.1	N

*Prot. DH : Protection Directive européenne « habitats-faune-flore » avec mention de l'annexe concerné*

*Prot. Nat. : Protection nationale avec mention de l'article de l'Arrêté ministériel du 8 décembre 1988*

*SC38 : Statut de conservation de la faune sauvage de l'Isère / N (quasi menacée), V (vulnérable), E (en danger), C (en danger critique d'extinction)*

Parmi les espèces de poissons présentes dans le secteur, 7 espèces révèlent un statut patrimonial particulier. L'Anguille européenne et le Brochet ne sont pas présents sur les cours d'eau objet des plans de gestion de la végétation du SIRRA. La répartition de la Truite commune est assez bien connue et les zones de frayères ont fait l'objet d'un inventaire (frayères et zones de croissance de la faune piscicole et des crustacés) au niveau du département ayant fait l'objet d'Arrêté préfectoral (Arrêté préfectoral du 8 août 2012, en application de l'article L.432-3 du Code de l'Environnement, créé par la loi sur l'eau de 2006).

3.5.2.5. Données Mammifères

Nom espèce	Nom scientifique	Milieux/habitats locaux	SIRRA	Véga Vésonne Ambalon Gervonde	Prot. DH	Prot. Nat.	LRN	LRRRA	SC38
<b>Castor d'Eurasie</b>	Castor fiber	Fleuves, rivières, étangs	Commune	Très rare	All et IV	Art.2			
<b>Crossope aquatique</b>	Neomys fodiens	Résurgences, ruisseaux, rivières, fleuves, marais	Rare	Très rare		Art.2			N
<b>Loutre d'Europe</b>	Lutra lutra	Fleuves, rivières, étangs	Rare		All et IV	Art.2		CR	E
<b>Murin de Daubenton</b>	Myotis daubentonii	Cours d'eau, ripisylves	Peu commune	Peu commune	AIV	Art.2			
<b>Putois d'Europe</b>	Mustela putorius	Cours d'eau, ripisylves, étangs, bocages	Rare	Très rare	AV		NT		N
<b>Rat des moissons</b>	Micromys minutus	Prairies humides, roselières, cultures	Rare	Rare					V

*Prot. DH : Protection Directive européenne « habitats-faune-flore » avec mention de l'annexe concerné*

*Prot. Nat. : Protection nationale avec mention de l'article de l'Arrêté ministériel du 23 avril 2007*

*LRN (Liste Rouge nationale) / LRRRA (Liste Rouge Rhône-Alpes) : NT (quasi menacée), VU (vulnérable), EN (en danger), CR (en danger critique), RE (régionalement éteinte)*

*SC38 : Statut de conservation de la faune sauvage de l'Isère / N (quasi menacée), V (vulnérable), E (en danger), C (en danger critique d'extinction)*

Le Castor est présent sur le territoire du SIRRA mais n'est fréquent que sur les bassins versants de la Varèze et de la Sanne sur les parties aval, où les forêts alluviales sont les plus importantes et où il construit régulièrement des barrages. Le Castor fait l'objet d'un suivi régulier et est facilement repérable par ses indices de présences (bois coupés, réfectories, huttes...). Le Crossope aquatique est une musaraigne aquatique présente sur le territoire mais assez méconnue car extrêmement discrète et d'observation furtive. La Loutre d'Europe a fait son retour sur le territoire depuis une dizaine d'années après 4 ou 5 décennies d'absence. La majeure partie des cours d'eau du secteur est susceptible d'être utilisée par la Loutre dont les individus occupent des territoires de 5 à 15km de rives. Parmi les chauves-souris, seul le Murin de Daubenton est véritablement associé aux milieux aquatiques et rivulaire même si de nombreuses espèces de chauves-souris utilisent les ripisylves et les cours d'eau pour la chasse, comme repère paysager ainsi qu'en gîte à la faveur d'arbres morts et à cavité ou aux décolllements d'écorces.

## 3.5.2.6. Données Oiseaux

Nom espèce	Nom scientifique	Milieux/habitats locaux	SIRRA	Véga Vésonne Ambalon Gervonde	Prot. DO	Prot. Nat.	LRN nic	LRR nid	SC38
<b>Aigrette garzette</b>	<i>Egretta garzetta</i>	Fleuves, îlons, étangs, forêts alluviales	Rare	Très rare	AI	Art.3		NT	E
<b>Bergeronnette des ruisseaux</b>	<i>Motacilla cinerea</i>	Rivières, ruisseaux	Commune	Peu commune		Art.3			
<b>Bergeronnette printanière</b>	<i>Motacilla flava</i>	Marais, prairies humides et prairies	Rare	Très rare		Art.3		NT	E
<b>Blongios nain</b>	<i>Ixobrychus minutus</i>	Étangs, roselières	Très rare	Très rare	AI	Art.3	EN	CR	E
<b>Bouscarle de Cetti</b>	<i>Cettia cetti</i>	Roselières, marais, landes humides	Rare	Rare		Art.3	NT		N
<b>Chevalier guignette</b>	<i>Actitis hypoleucos</i>	Étangs, cours d'eau, fleuves	Rare	Très rare		Art.3	NT	EN	E
<b>Courlis cendré</b>	<i>Numenius arquata</i>	Marais, prairies humides, landes	Très rare	Très rare	All		VU	VU	
<b>Echasse blanche</b>	<i>Himantopus himantopus</i>	Marais, prairies humides, landes	Très rare		AI	Art.3		EN	
<b>Grèbe castagneux</b>	<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Étangs, marais	Peu commune	Rare		Art.3			
<b>Grèbe huppé</b>	<i>Podiceps cristatus</i>	Étangs	Commune	Peu commune		Art.3			
<b>Héron bihoreau</b>	<i>Nycticorax nycticorax</i>	Fleuves, îlons, forêts alluviales	Très rare		AI	Art.3	NT	VU	E
<b>Héron cendré</b>	<i>Ardea cinerea</i>	Fleuves, îlons, étangs, forêts alluviales	Peu commune	Rare		Art.3			
<b>Héron garde-boeufs</b>	<i>Bubulcus ibis</i>	Fleuves, îlons, étangs, forêts alluviales	Très rare			Art.3			
<b>Héron pourpré</b>	<i>Ardea purpurea</i>	Roselières, étangs	Rare	Rare	AI	Art.3		EN	E
<b>Hirondelle de rivage</b>	<i>Riparia riparia</i>	Berges érodées, sablères, gravière	Rare	Très rare		Art.3		EN	E
<b>Loriot d'Europe</b>	<i>Oriolus oriolus</i>	Boisements alluviaux, peupleraies, forêts	Commune	Commune		Art.3			
<b>Martin-pêcheur d'Europe</b>	<i>Alcedo atthis</i>	Cours d'eau, berges érodées	Commune	Commune	AI	Art.3	VU	VU	N
<b>Petit Gravelot</b>	<i>Charadrius dubius</i>	Fleuves, gravières, bancs de graviers	Rare	Très rare		Art.3		NT	V
<b>Pic épeichette</b>	<i>Dryobates minor</i>	Ripisylves, forêts	Peu commune	Peu commune		Art.3	VU		

		alluviales, bois, bosquets							
<b>Rôle d'eau</b>	Rallus aquaticus	Marais, roselières	Rare	Très rare	All		NT	VU	N
<b>Rousserolle effarvate</b>	Acrocephalus scirpaceus	Roselières	Peu commune	Peu commune		Art.3		NT	E
<b>Rousserolle turdoïde</b>	Acrocephalus arundinaceus	Roselières inondées	Très rare	Très rare		Art.3	VU	EN	
<b>Vanneau huppé</b>	Vanellus vanellus	Prairies humides, cultures	Rare		All		NT	EN	C

*Prot. DH : Protection Directive européenne « habitats-faune-flore » avec mention de l'annexe concerné*

*Prot. Nat. : Protection nationale avec mention de l'article de l'Arrêté ministériel du 29 octobre 2009*

*LRN (Liste Rouge nationale) / LRRR (Liste Rouge Rhône-Alpes) : NT (quasi menacée), VU (vulnérable), EN (en danger), CR (en danger critique), RE (régionalement éteinte)*

*SC38 : Statut de conservation de la faune sauvage de l'Isère / N (quasi menacée), V (vulnérable), E (en danger), C (en danger critique d'extinction)*

23 espèces d'oiseaux inféodées aux milieux aquatiques et rivulaires présentant des enjeux patrimoniaux sont identifiées sur le territoire du SIRRA. Plusieurs espèces sont spécifiquement liées aux roselières au sein desquelles elles se reproduisent comme le Blongios nain, la Rousserolle effarvate, la Rousserolle turdoïde, le Héron pourpré ainsi que le Rôle d'eau ou la Bouscarle de Cetti qui affectionnent également les marais. Plusieurs espèces de « hérons » se reproduisent au sein de héronnières (espaces avec plusieurs nids de hérons, parfois de différentes espèces) avec l'Aigrette garzette, le Héron cendré, le Héron garde-boeufs et le Héron bihoreau. Les forêts alluviales du Rhône et le réseau de lûnes sont recherchés mais quelques colonies se trouvent le long des rivières ou en bordures d'étangs. Ces héronnières sont assez bien connues des naturalistes et facilement repérables sur le terrain lorsque que les oiseaux les utilisent d'avril au mois de juillet. Les ripisylves et boisements alluviaux servent à la reproduction de plusieurs espèces (Loriot d'Europe, Pic épeichette...) alors que d'autres espèces fréquentent les prairies et landes humides ou des cultures comme la Bergeronnette printanière, le Courlis cendré et le Vanneau huppé.

## 3.5.2.7. Données Libellules

Nom espèce	Nom scientifique	Milieux/habitats locaux	SIRRA	Véga Vésonne Ambalon Gervonde	Prot. DH	Prot. Nat.	LRN	LRRR	SC38
<b>Agrion de Mercure</b>	Coenagrion mercuriale	Résurgences, sources, ruisseaux, cressonnières	Peu commune	Peu commune	All	Art.2			N
<b>Agrion joli</b>	Coenagrion pulchellum	Etangs, marais	Rare	Très rare			VU	EN	E
<b>Cordulégastre bidenté</b>	Cordulegaster bidentata	Sources tufeuses, suintements, ruisseaux	Très rare	Très rare				VU	V
<b>Cordulie à corps fin</b>	Oxygastra curtisii	Fleuves, rivières, lônes	Très rare		All et IV	Art.2			
<b>Epithèque à deux taches</b>	Epitheca bimaculata	Etangs forestiers	Rare	Très rare				VU	V
<b>Gomphe à pattes jaunes</b>	Stylurus flavipes	Fleuves, lônes	Très rare		AIV	Art.2		VU	V
<b>Leste dryade</b>	Lestes dryas	Etangs, marais	Rare	Très rare				EN	E
<b>Leste fiancé</b>	Lestes sponsa	Etangs, marais	Rare	Rare			NT		
<b>Leste sauvage</b>	Lestes barbarus	Etangs, marais temporaires	Rare	Très rare					N
<b>Leste verdoyant</b>	Lestes virens	Etangs, marais temporaires, mares	Rare	Très rare				NT	N
<b>Leucorrhine à front blanc</b>	Leucorrhinia albifrons	Etangs, marais	Très rare		AIV	Art.2	NT	EN	E
<b>Leucorrhine à gros thorax</b>	Leucorrhinia pectoralis	Etangs, marais	Très rare	Très rare	All et IV	Art.2	NT	EN	C
<b>Leucorrhine à large queue</b>	Leucorrhinia caudalis	Etangs, marais	Très rare		AIV	Art.2		EN	E
<b>Naïade aux yeux rouges</b>	Erythromma najas	Etangs, mares, marais	Peu commune	Rare				VU	V
<b>Sympétrum déprimé</b>	Sympetrum depressiusculum	Etangs, barrages, contre-canaux, mares temporaires	Très rare				EN	NT	C
<b>Sympétrum méridional</b>	Sympetrum meridionale	Etangs	Peu commune	Très rare					V
<b>Sympétrum vulgaire</b>	Sympetrum vulgatum	Etangs, fossés, mares	Rare	Rare			NT	VU	V

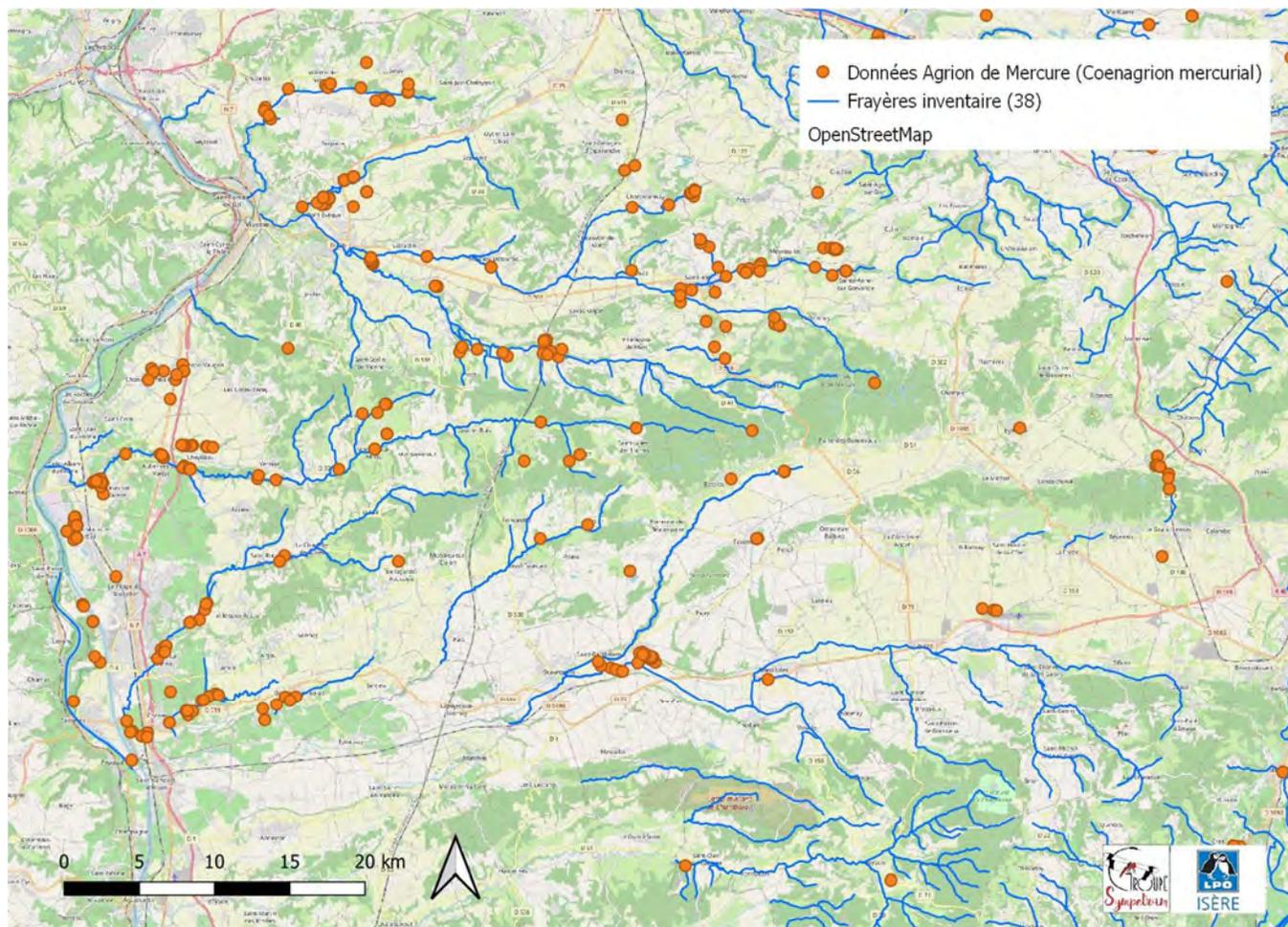
Prot. DH : Protection Directive européenne « habitats-faune-flore » avec mention de l'annexe concerné

Prot. Nat. : Protection nationale avec mention de l'article de l'Arrêté ministériel du 23 avril 2007

LRN (Liste Rouge nationale) / LRRR (Liste Rouge Rhône-Alpes) : NT (quasi menacée), VU (vulnérable), EN (en danger), CR (en danger critique), RE (régionalement éteinte)

SC38 : Statut de conservation de la faune sauvage de l'Isère / N (quasi menacée), V (vulnérable), E (en danger), C (en danger critique d'extinction)

17 espèces de libellules du territoire du SIRRA présentent un intérêt patrimonial particulier mais la majorité de ces espèces est liée aux eaux stagnantes des étangs, des marais et des mares. Le Sympétrum déprimé est connu sur les contre-canaux du Rhône ou sur des milieux temporaires mais pas sur les bassins versants objets des plans de gestion de la végétation. La Cordulie à corps fin et le Gomphe à pattes jaunes sont présents uniquement sur le Rhône et ses annexes (lônes, bras morts). L'Agrion de Mercure est assez largement distribué localement et affectionne les ruisseaux phréatiques, sources et canaux où se développe une végétation aquatique importante et nécessaire lors de la ponte. Très rare dans le secteur, le Cordulégastré bidenté fréquente les sources, les ruisseaux forestiers, les suintements et les tufières présentant une très bonne qualité d'eau et des eaux fraîches.



Répartition de l'Agrion de Mercure (Coenagrion mercuriale) sur le territoire du SIRRA

3.5.2.8. Données Papillons

Nom espèce	Nom scientifique	Milieux/habitats locaux	SIRRA	Véga Vésonne Ambalon Gervonde	Prot. DH	Prot. Nat.	LRN	LRRR	SC38
<b>Azuré de la sanguisorbe</b>	Maculinea teleius	Prairies humides	Très rare		All et IV	Art.2	VU	EN	
<b>Azuré des paluds</b>	Maculinea nausithous	Prairies humides	Très rare		All et IV	Art.2	VU	EN	
<b>Cuivré des marais</b>	Lycaena dispar	Prairies humides, marais, friches humides	Peu commune	Rare	All et IV	Art.2			

*Prot. DH : Protection Directive européenne « habitats-faune-flore » avec mention de l'annexe concerné*

*Prot. Nat. : Protection nationale avec mention de l'article de l'Arrêté ministériel du 23 avril 2007*

*LRN (Liste Rouge nationale) / LRRR (Liste Rouge Rhône-Alpes) : NT (quasi menacée), VU (vulnérable), EN (en danger), CR (en danger critique), RE (régionalement éteinte)*

*SC38 : Statut de conservation de la faune sauvage de l'Isère / N (quasi menacée), V (vulnérable), E (en danger), C (en danger critique d'extinction)*

3 espèces de papillons des milieux aquatiques et à enjeu du territoire sont retenues. L'Azuré de la sanguisorbe et l'Azuré des paluds sont extrêmement rares et sont associées aux prairies humides paratourbeuses où pousse la Sanguisorbe officinale (*Sanguisorba officinalis*), la plante hôte permettant le développement des œufs et des chenilles. L'Azuré de la sanguisorbe n'est connu que sur des prairies de la haute vallée de la Gère alors que l'Azuré des paluds n'a été noté que dans la vallée de la Sevenne à Luzinay. Le Cuivré des marais, bien plus répandu, est également associé aux prairies humides mais fréquente aussi les friches humides et les marais.

3.5.2.9. Données Orthoptères

Nom espèce	Nom scientifique	Milieus/habitats locaux	SIRRA	Véga Vésonne Ambalon Gervonde	LRRA	SC38
<b>Courtilière commune</b>	Gryllotalpa gryllotalpa	Prairies humides, marais, prairies	Rare	Rare	NT	E

LRRA (Liste Rouge Rhône-Alpes) : NT (quasi menacée), VU (vulnérable), EN (en danger), CR (en danger critique), RE (régionalement éteinte)

SC38 : Statut de conservation de la faune sauvage de l'Isère / N (quasi menacée), V (vulnérable), E (en danger), C (en danger critique d'extinction)

La Courtilière commune, un gros insecte fouisseur pouvant dépasser 5 cm de long, se rencontre dans les prairies humides ou dans les marais et milieux cultivés avec un sol meuble.

### 3.5.2.10. Données Crustacées

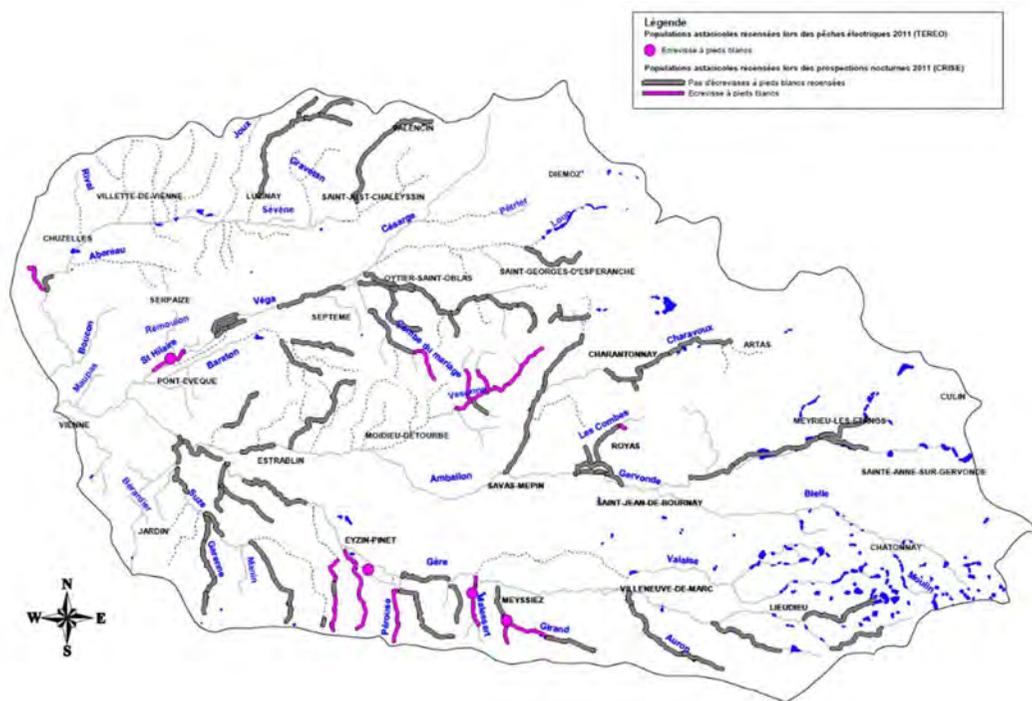
Nom espèce	Nom scientifique	Milieus/habitats locaux	SIRRA	Véga Vésonne Ambalon Gervonde	Prot. DH	Prot. Nat.	LRN	LR38
<b>Ecrevisse à pieds blancs</b>	Austropotamobius pallipes	Ruisseaux, sources	Rare	Très rare	All et IV	Art.1	VU	CR

Prot. DH : Protection Directive européenne « habitats-faune-flore » avec mention de l'annexe concerné

Prot. Nat. : Protection nationale avec mention de l'article de l'Arrêté ministériel du 21 juillet 1983

LRN (Liste Rouge nationale) / LR38 (Liste Rouge de l'isère) : NT (quasi menacée), VU (vulnérable), EN (en danger), CR (en danger critique), RE (Régionalement éteinte)

L'Écrevisse à pieds blancs présente plusieurs petites populations sur le territoire, souvent sur les parties amont des ruisseaux, sur des affluents des principaux cours d'eau et sur des zones déconnectées des rivières. Ces petites populations ont fait l'objet d'inventaires et de suivis ce qui permet de bien connaître leur répartition. Répartition de l'Écrevisse à pieds blancs (contrat de rivières des 4 vallées)



Répartition de l'Écrevisse à pieds blancs (contrat de rivières des 4 vallées)

3.5.2.11. Données Flore

Nom espèce	Nom scientifique	Milieus/habitats locaux	SIRRA	Véga Vésonne Ambalon Gervonde	Prot. DH	Prot. Nat.	Prot. Reg.	LRN	LRRR
<b>Butome en ombelle</b>	<i>Butomus umbellatus</i>	Fleuves	Très rare				Art.1		EN
<b>Calamagrostide blanchâtre</b>	<i>Calamagrotis canescens</i>	Etangs, prairies humides, marais	Rare				Art.1		EN
<b>Écuelle d'eau</b>	<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	Etangs, prairies humides, marais, roselières	Peu commune	Très rare			Art.1		EN
<b>Elatine faux alsine</b>	<i>Elatine alsinastrum</i>	Etangs, berges vaseuses	Très rare				Art.1	NT	EN
<b>Epipactis du castor</b>	<i>Epipactis fibri</i>	Forêts alluviales	Très rare					EN	EN
<b>Euphorbe des marais</b>	<i>Euphorbia palustris</i>	Marais, roselières	Très rare				Art.1		EN
<b>Fougère des marais</b>	<i>Thelypteris palustris</i>	Marais, boisements humides, friches humides	Rare	Très rare			Art.1		NT
<b>Germandrée des marais</b>	<i>Teucrium scordium</i>	Prairies humides, marais, berges d'étangs	Très rare	Très rare			Art.1		EN
<b>Grande naïade</b>	<i>Najas marina</i>	Etangs, gravières, lônes	Très rare				Art.1		
<b>Hydrocharis morène</b>	<i>Hydrocharis morus-ranae</i>	Etangs, fossés, canaux, bras morts	Très rare				Art.1		EN
<b>Laïche de Bohême</b>	<i>Carex bohemica</i>	Rives exondées étangs, marais	Rare				Art.1		EN
<b>Laïche paradoxale</b>	<i>Carex appropinquata</i>	Etangs, prairies humides, marais, boisements humides, friches humides	Rare	Très rare			Art.1		EN
<b>Langue de serpent</b>	<i>Ophioglossum vulgatum</i>	Prairies humides, marais, suintements	Peu commune	Très rare			Art.1		
<b>Liparis de Loesel</b>	<i>Liparis loeselii</i>	Marais, roselières	Très rare		All et IV	AI		NT	EN
<b>Littorelle à une fleur</b>	<i>Littorella uniflora</i>	Etangs, plages exondées, grèves	Rare			AI			EN
<b>Ludwigie des marais</b>	<i>Ludwigia palustris</i>	Etangs, plages exondées, roselières	Rare				Art.1		NT
<b>Lythrum à feuilles d'hysope</b>	<i>Lythrum hyssopifolia</i>	Etangs, friches et champs humides	Rare				Art.1		EN
<b>Orchis à fleurs lâches</b>	<i>Anacamptis laxiflora</i>	Prairies humides, marais	Rare				Art.1		VU
<b>Orchis des marais</b>	<i>Anacamptis palustris</i>	Prairies humides, marais	Très rare	Très rare		AI		VU	EN

SIRRA— DÉCLARATION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

<b>Pâturin des marais</b>	Poa palustris	Prairies humides, roselières	Très rare		Art.1	NT
<b>Petite naïade</b>	Najas minor	Etangs, lônes	Très rare		Art.1	NT
<b>Petite scutellaire</b>	Scutellaria minor	Bords d'étangs, bois humides	Rare		Art.1	NT
<b>Pilulaire à globules</b>	Pilularia globulifera	Grèves d'étangs et de mares	Rare		AI	EN
<b>Renoncule scélérate</b>	Ranunculus sceleratus	Fossés, vases exondées	Très rare	Très rare	Art.1	
<b>Rhynchospore blanc</b>	Rhynchospora alba	Tourbières, marais	Très rare		Art.1	EN
<b>Rossolis à feuilles longues</b>	Drosera longifolia	Tourbières, marais	Très rare		AI	NT EN
<b>Rossolis à feuilles rondes</b>	Drosera rotundifolia	Tourbières, marais	Très rare		AI	NT
<b>Rubaniér émergé</b>	Sparganium emersum	Etangs, lônes	Peu commune		Art.1	
<b>Scirpe ovale</b>	Eleocharis ovata	Etangs, berges exondées, mares	Rare		Art.1	EN
<b>Séneçon des marais</b>	Senecio paludosus	Prairies humides, marais	Très rare		Art.1	EN
<b>Violette élevée</b>	Viola elatior	Prairies humides inondables	Très rare		AI	EN EN

*Prot. DH : Protection Directive européenne « habitats-faune-flore » avec mention de l'annexe concerné*

*Prot. Nat. : Protection nationale avec mention de l'article de l'Arrêté ministériel du 20 janvier 1982*

*Prot. Reg. : Protection régionale avec mention de l'article de l'Arrêté ministériel du 4 décembre 1990*

*LRN (Liste Rouge nationale) / LRRR (Liste Rouge Rhône-Alpes) : NT (quasi menacée), VU (vulnérable), EN (en danger), CR (en danger critique), RE (régionalement éteinte)*

Sur le territoire du SIRRA, 31 espèces floristiques (plantes à fleurs et fougères) des milieux aquatiques et rivulaires présentant des enjeux sont identifiées. Une grande partie de ces espèces n'est pas liée aux cours d'eau et aux ripisylves, objets des plans de gestion de la végétation portés par le SIRRA. Des espèces sont associées aux tourbières comme le Rhynchospore blanc, la Rossolis à feuilles longues et la Rossolis à feuilles rondes alors que d'autres espèces sont liées au Rhône ou se trouvent que dans la vallée alluviale du Rhône comme le Butome en ombelle, l'Epipactis du castor, l'Hydrocharis morène ou la Violette élevée.

D'autres espèces sont liées aux étangs, aux plages exondées et ne sont notées pratiquement que sur les étangs de Bonnevaux et de Chambarans avec la Laïche de Bohême, la Littorelle à une fleur, la Ludwigie des marais, la Pilulaire à globules et le Scirpe ovale.

Des plantes ont pour habitat principal les prairies humides comme les orchidées avec l'Orchis à fleurs lâches et l'Orchis des marais ou encore la fougère Langue de serpent.

Les quelques plantes à enjeu du secteur pouvant se trouver sur les berges et les ripisylves des cours d'eau, objet des plans de gestion de la végétation, sont l'Écuille d'eau, la Fougère des marais et la Laïche paradoxale.

### 3.5.2.12. Espèces floristiques envahissantes

Le portail d'information sur la faune et la flore invasives en Auvergne-Rhône-Alpes recense 396 plantes exotiques en Auvergne et 443 en Rhône-Alpes. Parmi ces dernières, certaines présentent un caractère envahissant sur la base des mêmes critères d'évaluation du risque invasif, à savoir 141 plantes considérées comme envahissantes en Auvergne et 161 en Rhône-Alpes.

Le tableau suivant présente les plantes exotiques envahissantes observées sur le territoire du SIRRA à proximité des cours d'eau avec indication de leur cotation d'invasibilité selon Lavergne et du niveau d'enjeu pour le SIRRA dans l'entretien des berges.

Nom espèce	Nom scientifique	Milieus/habitats locaux	SIRRA	Véga Vésonne Ambalon Gervonde	Cotation d'invasibilité Lavergne	Enjeu SIRRA entretien des berges
Erable negundo	Acer negundo	Forêts alluviales	Commune	Rare	4	3
Ambroisie	Ambrosia artemisiifolia	Zones rudérales, cultures, lits des rivières	Commune	Commune	5	2
Bident à fruits noirs	Bidens frondosa	Berges exondées et lits des cours d'eau, étangs	Commune	Commune	4	3
Buddléia	Buddleja davidii	Zones rudérales, lits des rivières	Commune	Commune	5	2
Elodée de Nuttall/du Canada	Elodea nuttallii/canadensis	Fleuves, canaux, étangs	Commune	Rare	3-4	3
Impatiente de Balfour	Impatiens balfourii	Lits et berges des cours d'eau	Commune	Commune	4	3
Impatiente de l'Himalaya	Impatiens glandulifera	Lits et berges des cours d'eau	Commune	Commune	4	3
Lentille minuscule	Lemna minuta	Etangs, mares	Peu commune	Rare	4	3
Jussie à grandes fleurs	Ludwigia grandiflora	Fleuves, canaux, étangs, marais	Très rare		5	3
Myriophylle du Brésil	Myriophyllum aquaticum	Etangs, mares	Très rare		4	3
Vigne-vierge	Parthenocissus inserta	Zones rudérales, coupes forestières	Commune	Commune	4	3
Raisin d'Amérique	Phytolacca americana	Zones rudérales, coupes forestières, lits des rivières	Commune	Commune	3	2
Renouée du Japon	Reynoutria japonica/x-bohemica	Lits et berges des cours d'eau, zones rudérales	Commune	Commune	5	1
Robinier faux acacia	Robinia pseudoacacia	Zones rudérales, coupes forestières, ripisylves	Commune	Commune	5	2
Solidage du Canada/géant	Solidago canadensis/gigantea	Zones rudérales, marais, prairies humides, roselières	Commune	Commune	4-5	3

Enjeux : 1 Fort, 2 Moyen, 3 Faible

Cotation d'invasibilité Lavergne :

- 3 : taxon potentiellement envahissant, formant des populations denses uniquement dans les milieux régulièrement perturbés par les activités humaines (bords de route, friches, cultures, jardins, remblais...). Ce taxon peut se retrouver dans les milieux naturels mais il n'y forme pas pour le moment de populations denses et n'est donc pas une menace directe pour ces milieux.
- 4 : taxon modérément envahissant, présentant des peuplements moyennement denses mais rarement dominant ou codominant dans les milieux naturels ou semi-naturels et ayant un impact faible ou modéré sur la composition, la structure et le fonctionnement des écosystèmes.
- 5 : taxon fortement envahissant, dominant ou codominant à large répartition avec de nombreuses populations de forte densité dans les milieux naturels ou semi-naturels et ayant un impact avéré sur la composition, la structure et le fonctionnement des écosystèmes.

Une quinzaine d'espèces floristiques exotiques et envahissantes inféodées aux milieux aquatiques et rivulaires sont identifiées sur le territoire du SIRRA. 5 espèces sont fortement envahissantes et 9 modérément envahissantes. La Renouée du Japon présente l'enjeu le plus fort car elle est localement très présente et impacte fortement les cours d'eau et les berges.

### 3.5.3. Espèces remarquables potentiellement impactées

À l'issue du paragraphe précédent, 106 espèces faunistiques et floristiques inféodées aux milieux aquatiques et rivulaires présentes sur le territoire du SIRRA et représentant des enjeux patrimoniaux potentiels (espèces protégées et/ou inscrites en Listes Rouges) ont été identifiées.

Une partie de ces espèces n'est pas liée aux milieux et habitats faisant l'objet de travaux programmés dans les plans de gestion de la végétation (ripisylves, cours d'eau, roselières) avec les cortèges d'espèces des prairies humides, des tourbières, du fleuve ou des mares.

De plus, la présentation de la distribution des espèces montre que certaines ne sont pas présentes sur le bassin versant visé par le présent plan de gestion de la végétation.

C'est pourquoi, sur les 106 espèces présentes, 36 espèces ont été identifiées comme pouvant être impactées par les travaux d'entretien de la végétation des cours d'eau. Parmi ces espèces, l'Écrevisse à pieds blancs présente l'enjeu patrimonial le plus fort alors que 22 espèces présentent un enjeu moyen et 13 espèces un enjeu faible.

Le tableau suivant liste les espèces liées aux milieux aquatiques et rivulaires potentiellement impactées par les travaux en rappelant leur niveau de présence et en indiquant un niveau d'enjeu patrimonial. Ce niveau d'enjeu est donné à dire d'expert au regard des statuts de protection et de conservation ainsi que des degrés de présence locaux, selon 3 niveaux : 1 Fort, 2 Moyen, 3 Faible.

Groupe taxonomique	Nom espèce	Nom scientifique	Milieux/habitats locaux	Véga Vésonne Ambalon Gervonde	Enjeu patrimonial
Amphibiens	Alyte accoucheur	Alytes obstetricans	Mares, cours d'eau	Commune	2
	Grenouille rieuse	Pelophylax ridibundus	Etangs, mares, cours d'eau	Commune	3
	Grenouille verte	Pelophylax kl. Esculentus	Etangs, mares, cours d'eau	Commune	3
Crustacés	Salamandre tachetée	Salamandra salamandra	Ruisseaux, flaques, ornières	Commune	2
	Ecrevisse à pieds blancs	Austropotamobius pallipes	Ruisseaux, sources	Très rare	1
Flore	Écuelle d'eau	Hydrocotyle vulgaris	Etangs, prairies humides, marais, roselières	Très rare	2
	Fougère des marais	Thelypteris palustris	Marais, boisements humides, friches humides	Très rare	2
	Laîche paradoxale	Carex appropinquata	Etangs, prairies humides, marais, boisements humides, friches humides	Très rare	2
Mammifères	Castor d'Eurasie	Castor fiber	Fleuves, rivières, étangs	Très rare	2
	Crossope aquatique	Neomys fodiens	Résurgences, ruisseaux, rivières, fleuves, marais	Très rare	2
	Loutre d'Europe	Lutra lutra	Fleuves, rivières, étangs		2
	Murin de Daubenton	Myotis daubentonii	Cours d'eau, ripisylves	Peu commune	2
	Putois d'Europe	Mustela putorius	Cours d'eau, ripisylves, étangs, bocages	Très rare	3
Odonates	Agrion de Mercure	Coenagrion mercuriale	Résurgences, sources, ruisseaux, cressonnières	Peu commune	2
	Cordulégastre bidenté	Cordulegaster bidentata	Sources tufeuses, suintements, ruisseaux	Très rare	2
	Aigrette garzette	Egretta garzetta	Fleuves, îles, étangs, forêts alluviales	Très rare	2
	Bergeronnette des ruisseaux	Motacilla cinerea	Rivières, ruisseaux	Peu commune	3
	Bouscarle de Cetti	Cettia cetti	Roselières, marais, landes humides	Rare	3
Oiseaux	Chevalier guignette	Actitis hypoleucos	Etangs, cours d'eau, fleuves	Très rare	2
	Héron cendré	Ardea cinerea	Fleuves, îles, étangs, forêts alluviales	Rare	3
	Héron pourpré	Ardea purpurea	Roselières, étangs	Rare	2
	Hirondelle de rivage	Riparia riparia	Berges érodées, sablières, gravière	Très rare	2
	Loriot d'Europe	Oriolus oriolus	Boisements alluviaux, peupleraies, forêts	Commune	3
	Martin-pêcheur d'Europe	Alcedo atthis	Cours d'eau, berges érodées	Commune	3
	Petit Gravelot	Charadrius dubius	Fleuves, gravières, bancs de graviers	Très rare	2
	Pic épeichette	Dryobates minor	Ripisylves, forêts alluviales, bois, bosquets	Peu commune	2
	Râle d'eau	Rallus aquaticus	Marais, roselières	Très rare	2

SIRRA– DÉCLARATION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Poissons	Rousserolle effarvatte	Acrocephalus scirpaceus	Roselières	Peu commune	3
	Rousserolle turdoïde	Acrocephalus arundinaceus	Roselières inondées	Très rare	2
	Blageon	Leuciscus souffia	Rivières, ruisseaux	Peu commune	3
	Chabot	Cottus gobio	Rivières, ruisseaux	Commune	3
	Lamproie de planer	Lampetra planeri	Rivières, ruisseaux	Très rare	2
	Truite commune	Salmo trutta fario	Rivières, ruisseaux	Commune	2
	Vandoise	Leuciscus leuciscus	Rivières, ruisseaux		3
Reptiles	Couleuvre helvétique	Natrix helvetica	Cours d'eau, étangs, roselières, mares	Commune	3
	Couleuvre vipérine	Natrix maura	Cours d'eau, mares, fossés	Rare	2

Enjeux : 1 Fort, 2 Moyen, 3 Faible

## 4. MÉMOIRE EXPLICATIF DES INTERVENTIONS D'ENTRETIEN DE LA VÉGÉTATION

### 4.1. Définition du plan de gestion

Plutôt que de réaliser un entretien systématique et homogène sur l'ensemble des cours d'eau du territoire, il est plus intéressant d'adapter l'entretien au contexte local. Les principes suivants sont retenus :

- Le niveau et le type d'entretien sont adaptés aux enjeux concernés, que ces derniers soient situés sur le tronçon lui-même (ex : valorisation paysagère d'un site), sur un secteur situé en aval (ex : risque d'obstruction d'un ouvrage par des corps flottants) ou plus global (ex : réhabilitation et préservation de la ripisylve et de l'écosystème associé). Ainsi, l'entretien ne sera pas le même en fonction des différents enjeux. Il pourra passer par une valorisation de traversée urbaine ou une prévention du risque d'inondation ou une limitation du risque d'érosion ;
- Le plan de gestion est conçu de façon à valoriser au mieux les rivières à l'échelle du bassin versant, en prenant en compte de la façon la plus équilibrée possible :
  - Le risque hydraulique, lié à la vulnérabilité de certains secteurs ;
  - La préservation et la mise en valeur du milieu aquatique ;
  - La mise en valeur du paysage ;
  - Les usages (pêche, navigation, agriculture...).

Le plan de gestion intègre les risques, les usages actuels ou potentiels et la sensibilité écologique des rivières. Par rapport à ces différents enjeux, il définit des objectifs globaux d'intervention. Seront considérées dans le présent document, toutes les actions entreprises sur des structures végétales existantes et directement en relation avec le fonctionnement physique, écologique et paysager du cours d'eau. Sur des secteurs en équilibre, la non-intervention sera préconisée ainsi que la prise en compte de la dynamique et l'évolution naturelle des formations végétales.

### 4.2. Objectifs de gestion envisagés

Les objectifs de gestion permettent de définir la méthodologie d'entretien en fonction de l'état souhaité et selon des problématiques locales. Ainsi, une hiérarchisation qui attribue ces objectifs sur chaque tronçon de cours d'eau permet de déterminer le niveau d'intervention. Ce principe permet de définir secteur par secteur une approche ciblée du type de mesures à mettre en œuvre en fonction du contexte et des problématiques.

Les différents enjeux répertoriés sont :

- Enjeu Hydraulique ;
- Enjeu Morphologique ;
- Enjeu Ecologique ;
- Enjeu Paysager.

#### 4.2.1. Enjeu hydraulique

L'enjeu hydraulique se subdivise en deux objectifs de gestion distincts :

- **H1, Favoriser les écoulements**

Cet objectif définit un état souhaité permettant le libre écoulement des eaux. Il induit un entretien drastique de la végétation de berge et un enlèvement systématique des bois morts présents. Cela se traduira notamment par des éclaircies de la strate arbustive et l'élagage des branches basses afin de supprimer les freins à l'écoulement.

On définira cet objectif sur les zones à enjeux inondation et à proximité de zones aménagées (ouvrages d'art, zone urbaine...).

- **H2, Ralentir les écoulements**

Il s'agit ici de définir des zones d'expansion des crues à favoriser afin de limiter les risques sur les zones à enjeu. Cet objectif définira un besoin d'entretien limité contribuant au ralentissement dynamique des crues.

#### 4.2.2. Enjeu Morphologique

L'enjeu morphologique regroupe deux objectifs de gestion :

- **M1, Limiter les érosions**

Cet objectif vise à limiter les phénomènes érosifs sur des secteurs impactés par cette problématique. Il consiste à mettre en œuvre des pratiques d'entretien visant à limiter les érosions par un enlèvement systématique des bois morts, qui sont le facteur aggravant le plus avéré de ces phénomènes, et la gestion des sujets présentant un risque, soit par le poids qu'ils font peser sur la berge soit par leurs déstabilisation constatées.

- **M2, Gestion du transport sédimentaire**

Cet objectif sera défini sur les zones de dépôts naturels et permettra la mise en place de mesures techniques visant à favoriser la remobilisation des matériaux. Il s'agira principalement de dévégétalisation d'atterrissements, et de suppression des bois morts et de la végétation favorisant la sédimentation. Cet objectif ne sera défini que sur des zones à enjeux avérés (proximité d'ouvrage, zone d'érosion...etc.).

#### 4.2.3. Enjeu Ecologique

Il se divise en trois objectifs de gestion distincts :

- **E1, Maintien et amélioration du biotope**

Cet objectif se concentrera sur les zones naturelles et consistera principalement en une non-intervention en faveur d'une gestion naturelle du site. Le but est de conserver la majeure partie des embâcles dans le lit mineur, ainsi que la végétation rivulaire visant à favoriser la diversification des habitats.

- **E2, Lutte contre les invasives**

Il s'agira, à travers cet objectif, de définir les secteurs impactés par l'implantation d'espèces exogènes, et proposer des mesures techniques de lutte contre ces essences en faveur des espèces indigènes.

- **E3, Restauration et diversification des peuplements**

Cet objectif vise à reconstituer des peuplements pérennes selon deux actions bien distinctes en fonction de l'état des peuplements :

- Abattage de recépage et d'éclaircissement pour diversifier les classes d'âges et les strates sur des zones monospécifiées en essence, en âge ou en strate.
- Aménagements de restauration de la ripisylve sur des zones où les boisements sont fortement détériorés ou inexistant.

Les aménagements seront définis et quantifiés en dehors du programme d'entretien et feront l'objet d'interventions spécifiques qui ne seront pas décomptées de l'avancement global du programme pluriannuel d'entretien.

#### 4.2.4. Enjeu Paysager

- **P1, Valorisation paysagère**

Cet objectif de gestion se concentrera sur les zones d'accès visuel au cours d'eau et consistera en la valorisation paysagère des abords de la rivière par un entretien ornemental des boisements, des reboisements lorsque les berges ont été dégradées, et un nettoyage des déchets et bois morts régulier. On cherchera à réaliser un entretien rendant les berges plus accessibles et agréables, permettant le développement de certaines activités rattachées aux cours d'eau. On privilégiera les zones de fortes fréquentations (urbaine ou périurbaine).

## 4.3. Nature des travaux

### 4.3.1. Entretien de la végétation

Les opérations d'entretien porteront essentiellement sur la gestion de la végétation rivulaire. On entend donc par entretien les travaux généraux suivants :

- Débroussaillage – essartage, élagage sélectif de la végétation buissonnante des berges ;
- Travaux de coupe, d'élagage et d'émondage de la strate arbustive et arborée excédentaire, mal venue, vieillissante ou menaçant de chuter dans le lit ;
- Interventions ponctuelles de dégagement des obstacles pouvant encombrer le lit et perturber le libre écoulement des eaux (arbres basculés en travers du lit, accumulation de sable, vases et sédiments formant des bouchons...) ;
- Nettoyement des débris et déchets, d'origines naturelles ou domestiques, déposés dans le lit ou sur les berges par les crues ou des tiers ;
- Développement de la végétation arbustive et arborée des berges, par plantation ou bouturage sur certaines portions de berges particulièrement déboisées.

Cet entretien sera modulé suivant l'objectif assigné au tronçon.

### 4.3.2. Entretien spécifique lié aux ouvrages

Les ouvrages feront l'objet d'un entretien spécifique. Ce dernier sera réalisé indépendamment des objectifs fixés sur chaque secteur. Ainsi, on distingue :

- **L'entretien des ouvrages en génie végétal**

Il est indispensable de suivre les aménagements réalisés en génie végétal afin de garantir la reprise de la végétation et pérenniser les ouvrages dans le temps. Il s'agit selon les besoins qui seront identifiés année après année, de dégager les plantations, d'entretenir les talus enherbés, de tailler les saules...

Il conviendra également de surveiller le bon état du bois utilisé en pied de berge ; les pieux pourrissants ou déchaussés devront être éventuellement remplacés.

- **Entretien des seuils, ouvrages hydrauliques et ouvrages de gestion sédimentaire**

Ces ouvrages devront être surveillés régulièrement afin de déceler au plus vite les problèmes éventuels de stabilité ou d'encombrement. A minima un suivi annuel sera effectué. Si des problèmes sont relevés, des travaux seront programmés.

- **Protection des ponts**

Cette opération consiste en amont des ponts, à supprimer les embâcles et/ou les arbres menaçant de chuter et/ou de limiter la végétation pour éviter en cas de crues l'obstruction des ponts et le risque d'affouillement des ouvrages. Une suppression systématique du bois mort et d'arbres menaçant est donc programmée, 200 mètres en amont direct de tous les points de rétention des corps flottants (ponts, passerelles, buses...)

### 4.3.3. Occupation des parcelles

Concernant l'article 3 de la loi du 29 décembre 1892 qui a pour objet les dommages causés à la propriété privée par l'exécution des travaux publics, les informations attendues seront annexées au présent dossier sous forme d'un plan cadastral avec les numéros de parcelles accompagné d'un tableau détaillé identifiant les parcelles, ainsi que les propriétaires concernés par les travaux. De plus, il est demandé de préciser le type d'occupation des parcelles.

Ce dernier sera unique à l'ensemble du parcellaire concerné par les travaux, à savoir une bande de 6m de large le long des cours d'eau avec accès traversant la parcelle sur une durée moyenne de 2 jours, 2 à 3 fois par an.

#### 4.3.4. Niveau d'entretien

Des niveaux d'entretien sont définis en fonction des objectifs de gestion et des enjeux. Ils décrivent l'importance des interventions à mener et leurs fréquences. Les interventions définies se focalisent sur l'entretien des boisements et l'enlèvement des bois morts.

Niveau d'entretien	Entretien des boisements	Enlèvement des bois morts	Codification
Niveau 1	Non Intervention Contrôlée (Intervention ponctuelle en cas d'urgence)	Non Intervention Contrôlée (Intervention ponctuelle en cas d'urgence)	R1
Niveau 2	Intervention moyenne	Sélectif	R2
Niveau 3	Intervention importante	Systematique	R3

Ces niveaux d'entretien sont ensuite attribués à chaque tronçon de cours d'eau en fonction du diagnostic et des enjeux.

- **Précision sur le niveau d'entretien R1**

Bien que la majorité du linéaire des cours d'eau ne soit pas identifié comme nécessitant des opérations d'entretien au moment de l'établissement des plans de gestion, l'état des rivières peut, pour de nombreuses raisons, évoluer au fil des 5 années des programmes (tempêtes, chutes de neige, coupes forestières réalisés par le propriétaire, modifications des enjeux...). Dans l'intention de palier à ces possibles évolutions, le SIRRA a fait le choix d'intégrer l'ensemble des parcelles concernées par le niveau d'entretien R1 dans ses DIG afin de permettre une plus grande souplesse et réactivité dans la planification de l'entretien et l'adaptation des plans de gestion.

Aussi deux cas de figure sont possible :

- Soit l'adaptation des besoins en entretien est importante : certains tronçons initialement prévus peuvent ne plus avoir besoin d'intervention et à l'inverse des tronçons non programmés peuvent devenir prioritaires (passage de R1 vers R2 ou R3 et inversement). Cela nécessitera une modification du niveau d'entretien à l'échelle du tronçon de cours d'eau qui impactera l'importance et la fréquence des travaux ;
- Soit un besoin ponctuel spatialement et temporellement est identifié auquel cas des travaux exceptionnels pourront être réalisés.

Pour ces deux cas de figure, avant toute intervention, les services de la DDT seront informés afin de valider les travaux.

## 4.4. Sectorisation

Cette sectorisation a défini plusieurs niveaux d'entretien relatifs à des objectifs de gestion distincts selon les enjeux locaux. Les différents secteurs sont repris dans les tableaux présentés ci-après. (Les cartes de localisations sont présentes au chapitre 5)

#### 4.4.1. Bassin versant de la Véga

Pour des raisons de lisibilité, seuls sont présentés les tronçons des cours d'eau principaux. **Etant entendu que l'ensemble du chevelu secondaire est visé par les objectifs des gestions H2/E1 avec en niveau d'entretien R1.**

4.4.1.1. La Véga :

Tronçon d'entretien	Objectifs d'entretien	Niveau d'entretien
VG01	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
VG02	E1/E2/P1	R1
VG03	M1/E1/E2/E3	R1
VG04	H1/M1/E1/E2//E3/P1	R3
VG05	M1/E1/E2/E3	R1
VG06	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
VG07	H2/M2/E1/E2/E3	R1
VG08	M1/E1/E2/E3	R1
VG09	H2/M2/E1/E2/E3	R1
VG10	M1/E1/E2/E3	R1
VG11	H2/M2/E1/E2/E3	R1
VG12	M1/E1/E2/E3	R1
VG13	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3

4.4.1.2. Le Baraton :

Tronçon d'entretien	Objectifs d'entretien	Niveau d'entretien
Bar01	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
Bar02	M1/ E1/E2/E3	R1
Bar03	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
Bar04	M1/E1/E2/E3	R1
Bar05	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
Bar06	M1/E1/E2/E3	R1
Bar07	H2/M2/E1/E2/E3	R1

4.4.1.3. Le Charantonge :

Tronçon d'entretien	Objectifs d'entretien	Niveau d'entretien
Char01	M1/E1/E2/E3	R1
Char02	H2/M2/E1/E2/E3	R1
Char03	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
Char04	H2/M2/E1/E2/E3	R1
Char05	M1/E1/E2/E3	R1
Char06	H2/M2/E1/E2/E3	R1
Char07	M1/E1/E2/E3	R1
Char08	H1/M2/E1/E2/E3	R2

4.4.1.4. La combe du Mariage :

Tronçon d'entretien	Objectifs d'entretien	Niveau d'entretien
<b>Mar01</b>	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
<b>Mar02</b>	H2/M2/E1/E2/E3	R1
<b>Mar03</b>	M1/E1/E2/E3	R1
<b>Mar04</b>	H2/M2/E1/E2/E3	R1
<b>Mar05</b>	M1/E1/E2/E3	R1
<b>Mar06</b>	H2/M2/E1/E2/E3	R1

4.4.1.5. Le Remoulon :

Tronçon d'entretien	Objectifs d'entretien	Niveau d'entretien
<b>Rem01</b>	M1/E1/E2/E3	R1
<b>RemV01</b>	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3

4.4.1.6. Le Valeron :

Tronçon d'entretien	Objectifs d'entretien	Niveau d'entretien
<b>Val01</b>	H2/M2/E1/E2/E3	R1

## 4.4.2. Bassin versant de la Gervonde-Ambalon-Vésonne

Pour des raisons de lisibilité, seuls sont présentés les tronçons des cours d'eau principaux. **Etant entendu que l'ensemble du chevelu secondaire est visé par les objectifs des gestions H2/E1 avec en niveau d'entretien R1.**

4.4.2.1. Vésonne :

Tronçon d'entretien	Objectifs d'entretien	Niveau d'entretien
<b>Ves01</b>	M1/E1/E2/E3	R1
<b>Ves02</b>	H1/M1/E2/E3	R2
<b>Ves03</b>	M1/E1/E2/E3	R1
<b>Ves04</b>	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
<b>Ves05</b>	H2/M1/E1/E2/E3	R1
<b>Ves06</b>	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
<b>Ves07</b>	M1/E1/E2/E3	R1

4.4.2.2.L'Ambalon :

Tronçon d'entretien	Objectifs d'entretien	Niveau d'entretien
<b>Amb01</b>	H1/M1//E2/E3	R2
<b>Amb02</b>	M1/E1/E2/E3	R1
<b>Amb03</b>	H1/M1/E2/E3/P1	R3
<b>Amb04</b>	M1/E1/E2/E3	R1
<b>Amb05</b>	H1/M1/E2/E3/P1	R3
<b>Amb06</b>	M1/E1/E2/E3	R1

4.4.2.3.La Gervonde :

Tronçon d'entretien	Objectifs d'entretien	Niveau d'entretien
<b>Gerv01</b>	H1/M1/M2/E2/E3	R2
<b>Gerv02</b>	H2/M1/E1/E2/E3	R1
<b>Gerv03</b>	H1/M1/E2/E3	R2
<b>Gerv04</b>	M1/E1/E2/E3	R1
<b>Gerv05</b>	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
<b>Gerv06</b>	H2/M2/E1/E2/E3	R1
<b>Gerv07</b>	H1/M1/E2/E3	R2
<b>Gerv08</b>	H2/M2/E1/E2/E3	R1

4.4.2.4.La Bielle :

Tronçon d'entretien	Objectifs d'entretien	Niveau d'entretien
<b>Biel01</b>	M1/E1/E2/E3	R1
<b>Biel02</b>	H1/M1/M2/E2/E3	R2

4.4.2.5.Le Charavoux :

Tronçon d'entretien	Objectifs d'entretien	Niveau d'entretien
<b>Cha01</b>	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
<b>Cha02</b>	M1/E1/E2/E3	R1
<b>Cha03</b>	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
<b>Cha04</b>	M1/E1/E2/E3	R1
<b>Cha05</b>	H1/M1/M2/E2/E3/P1	R3
<b>Cha06</b>	H1/M1/M2/E2/E3	R2
<b>Cha07</b>	M1/E1/E2/E3	R1

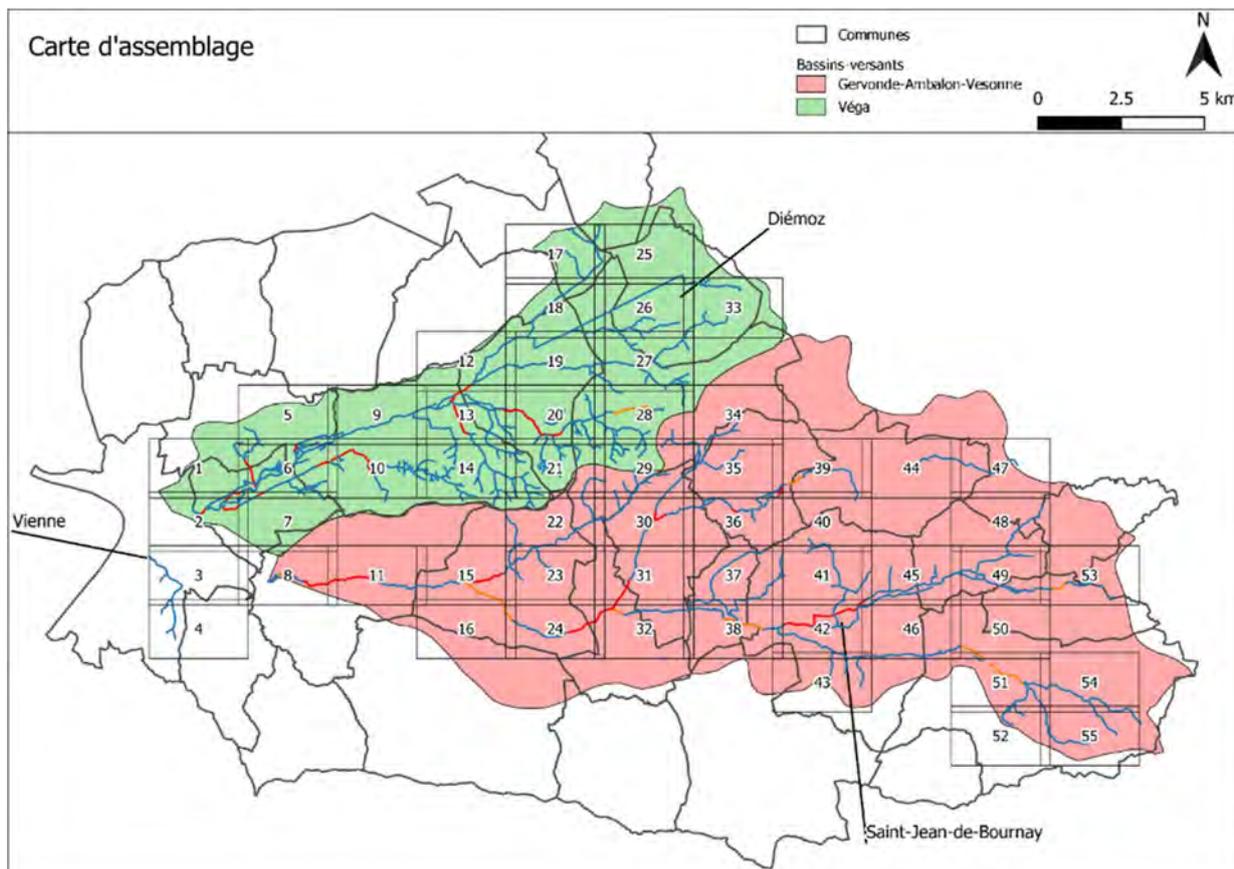
#### 4.4.3. Bassin versant du Saint Marcel

Les cours d'eau du Saint Marcel sont visés par les objectifs des gestions H1/E1 avec en niveau d'entretien R1.

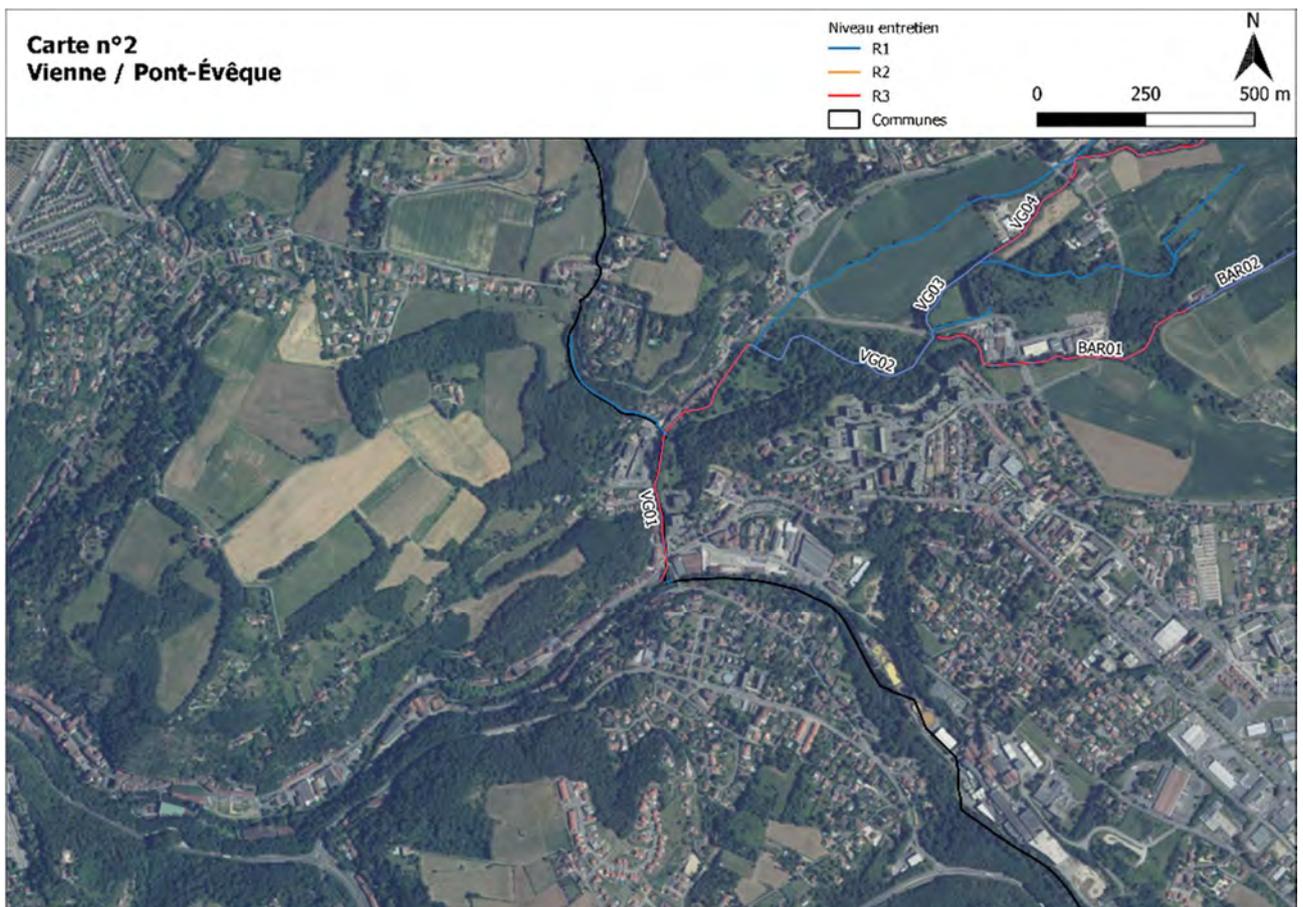
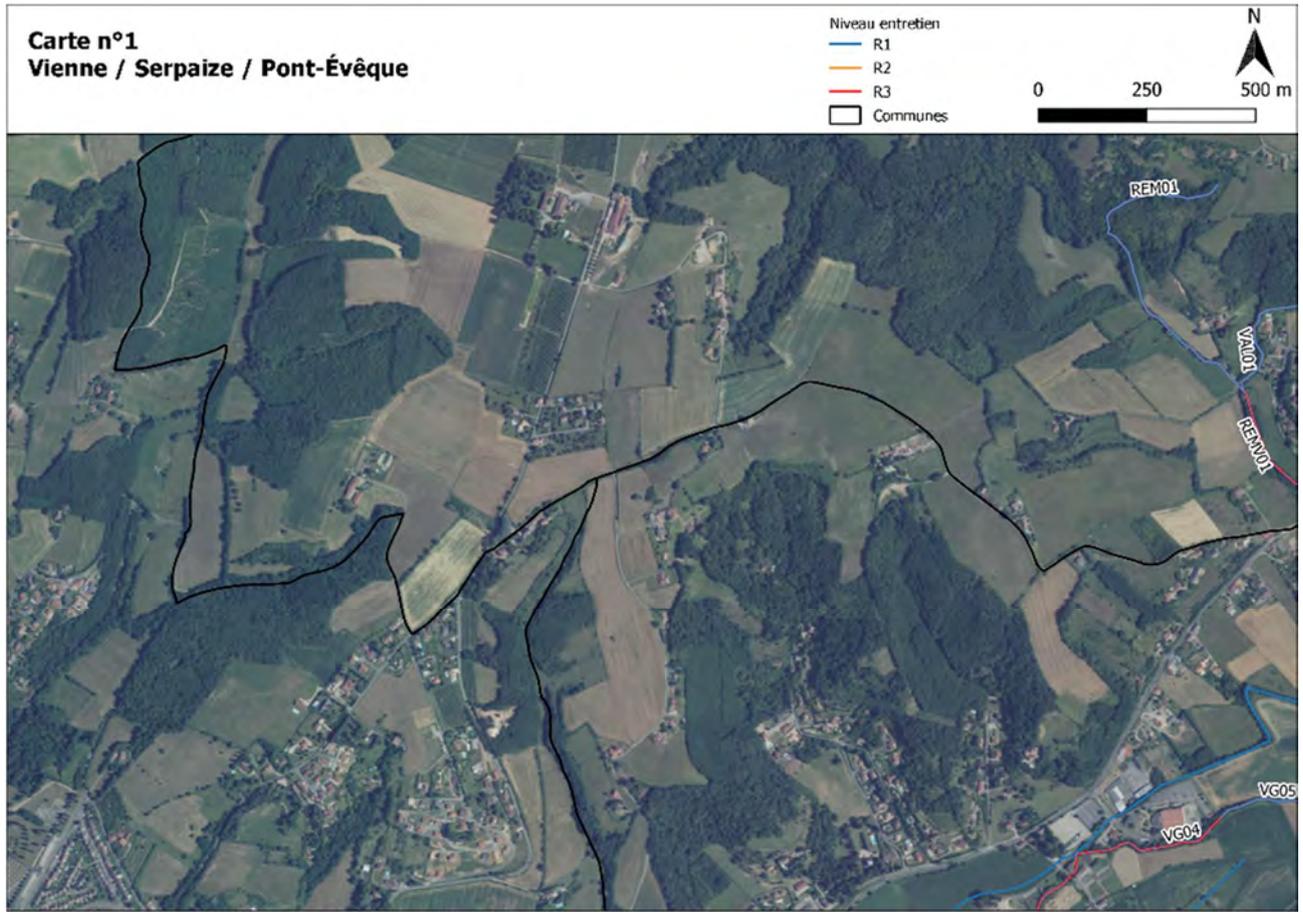
### 4.5. Cartes des tronçons d'entretien par commune

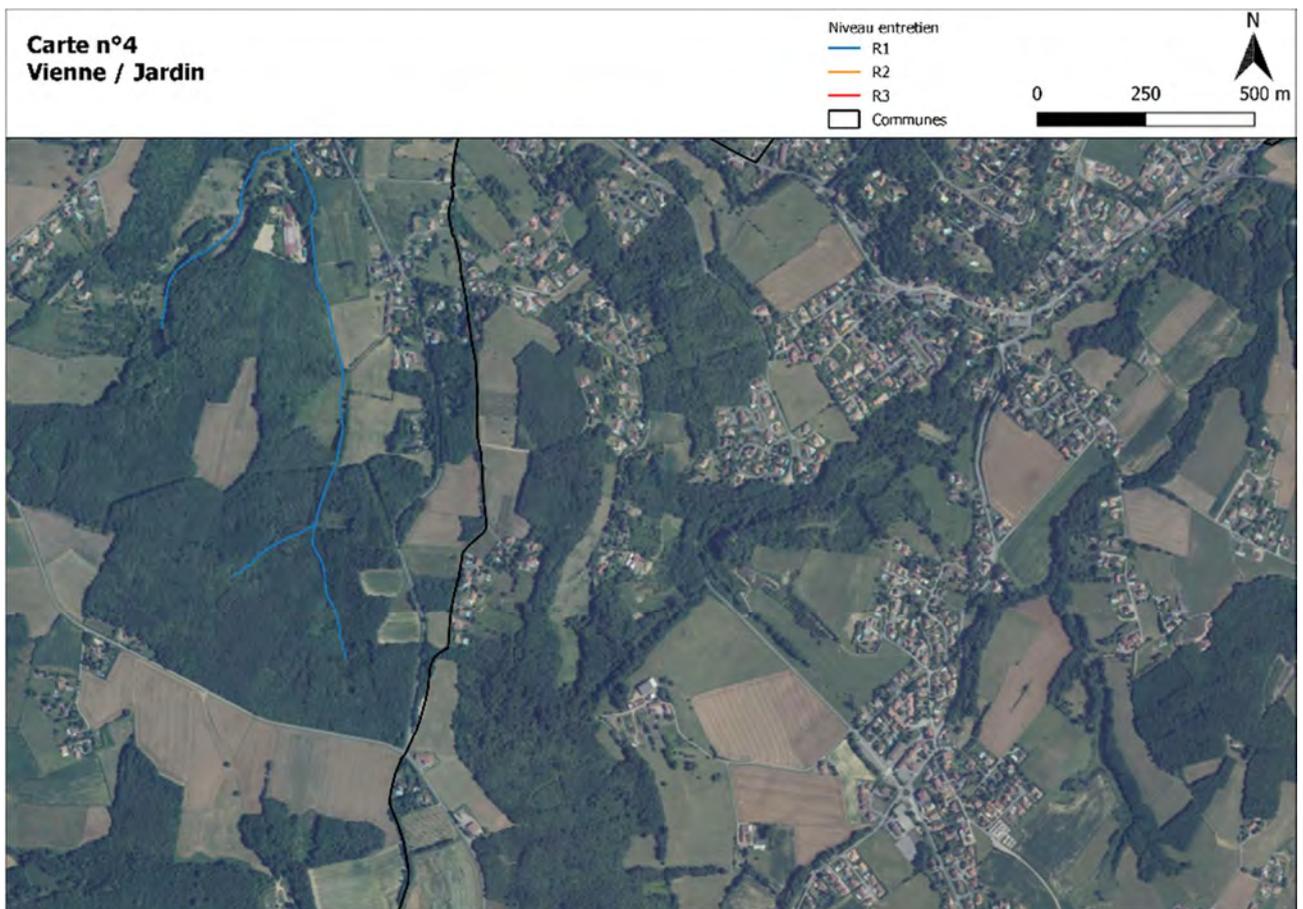
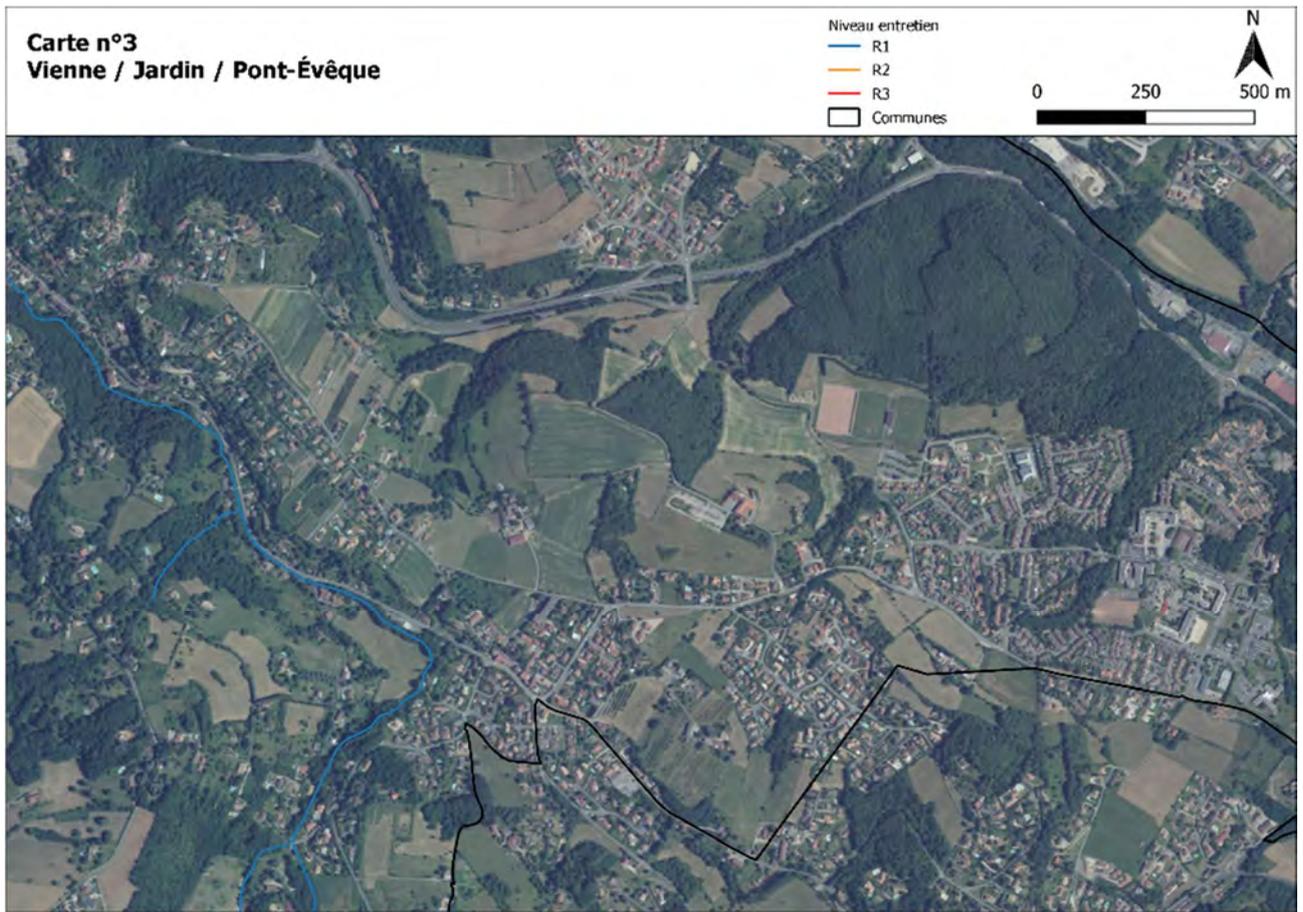
#### 4.5.1. Carte globale des bassins versants

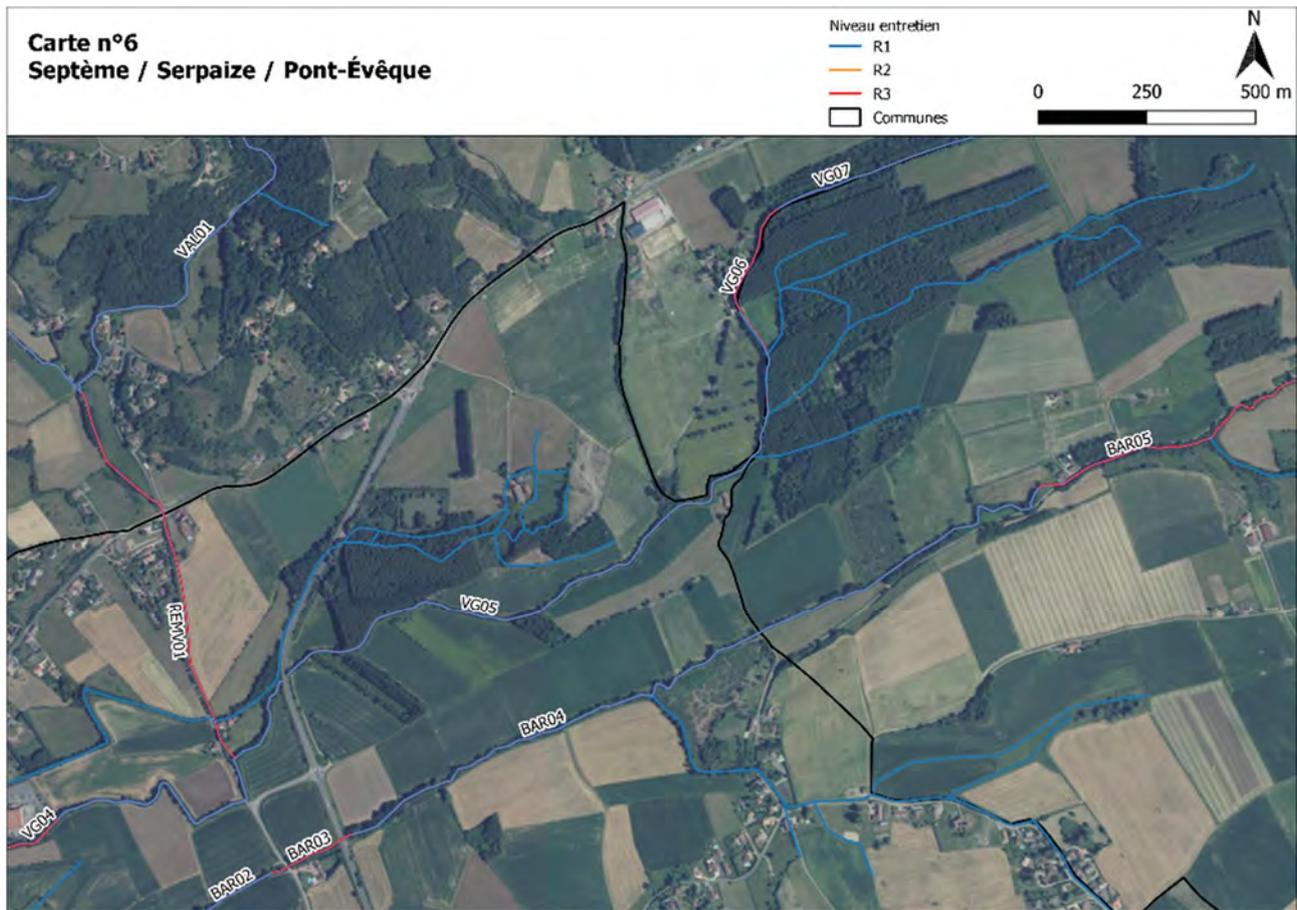
La carte ci-dessous localise l'ensemble des cartes des tronçons par communes.

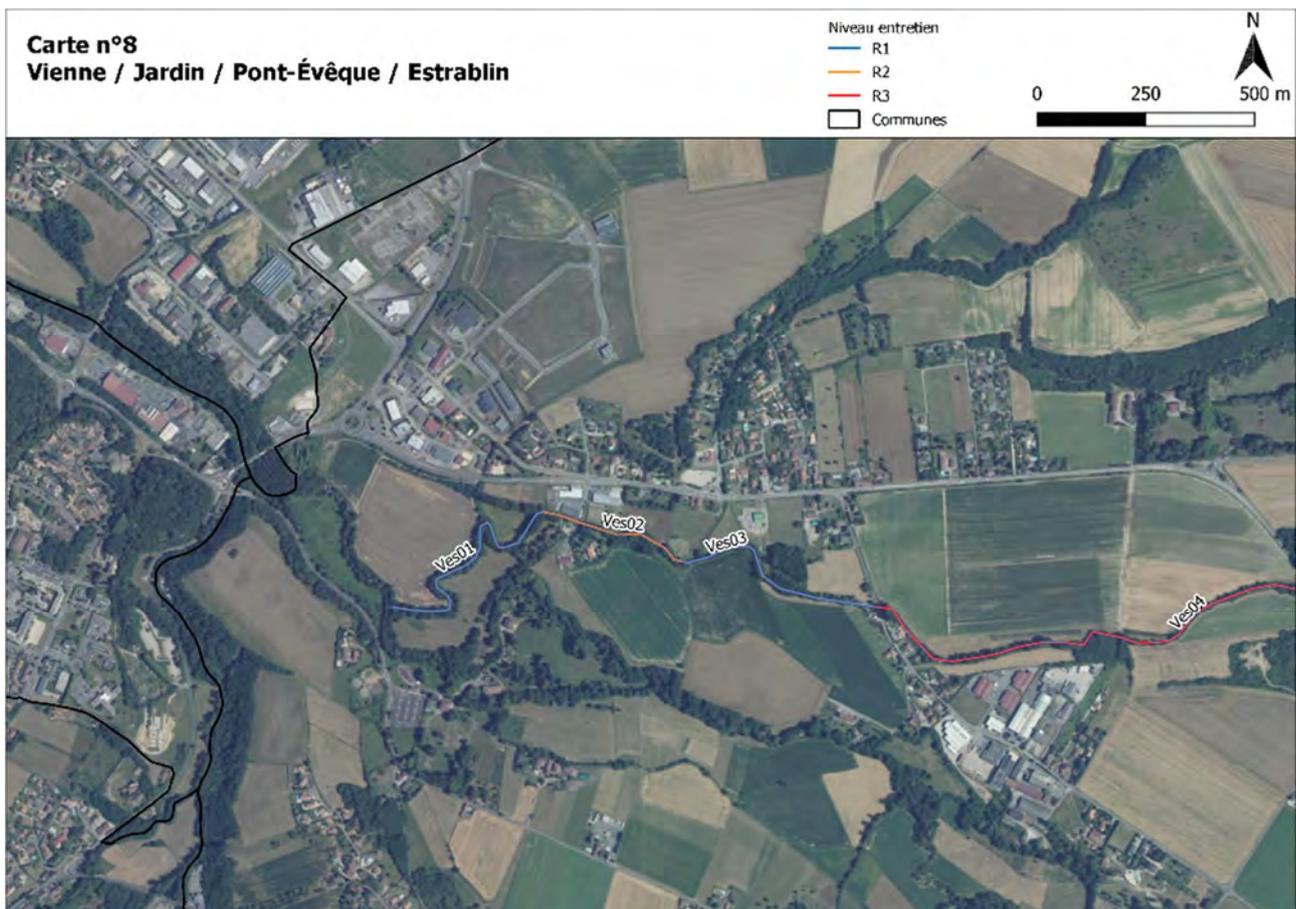


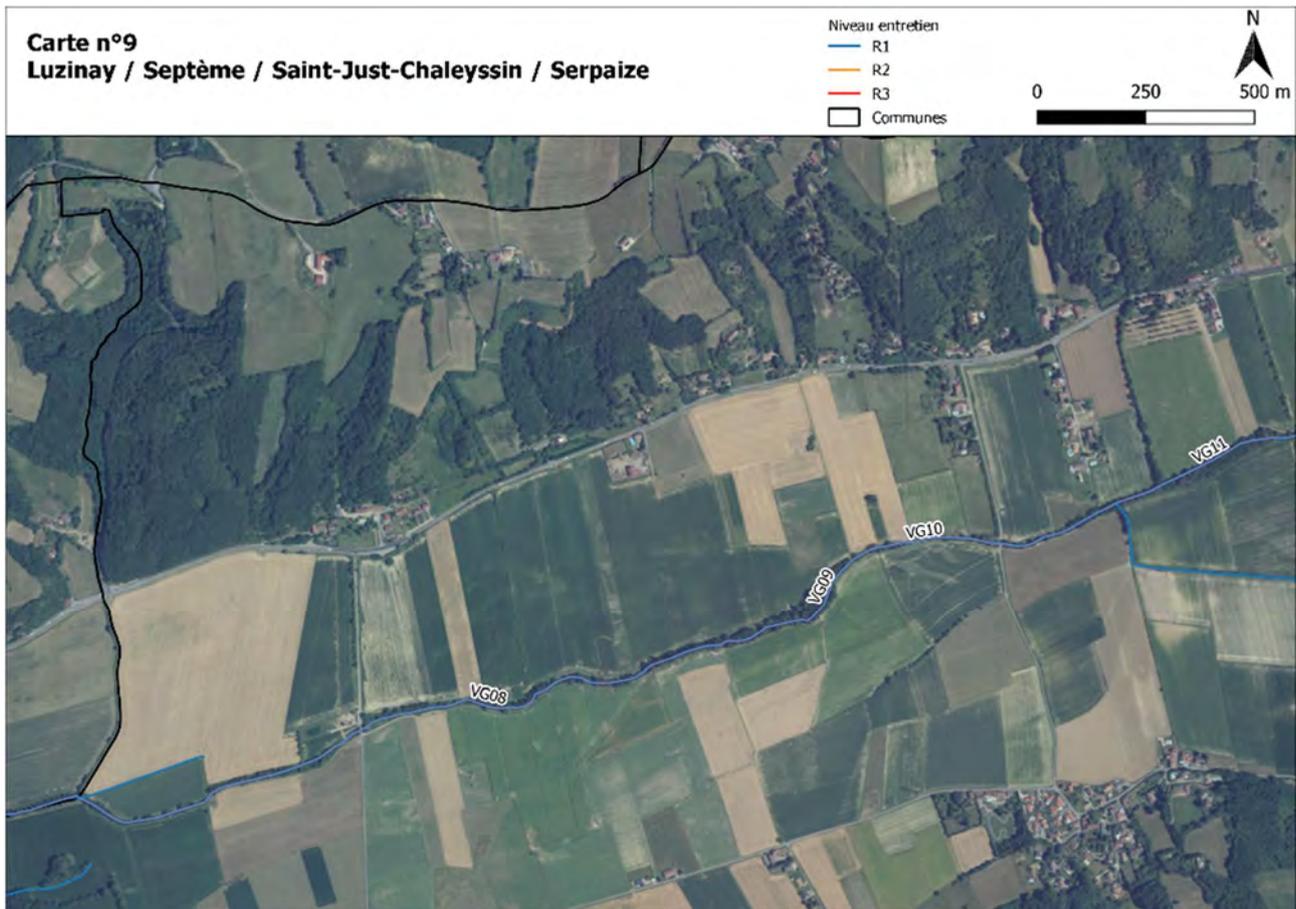
### 4.5.2. Cartes par communes

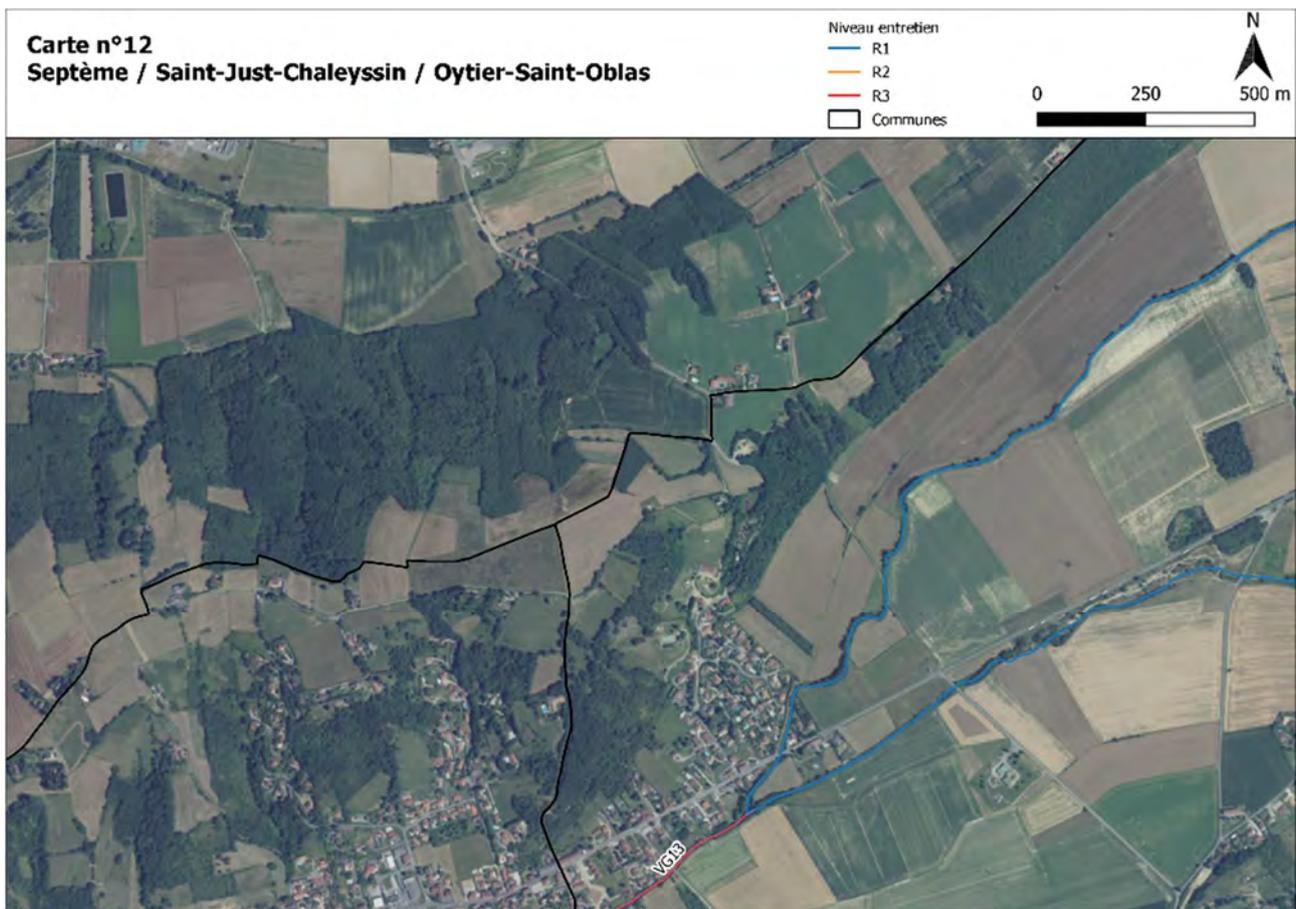


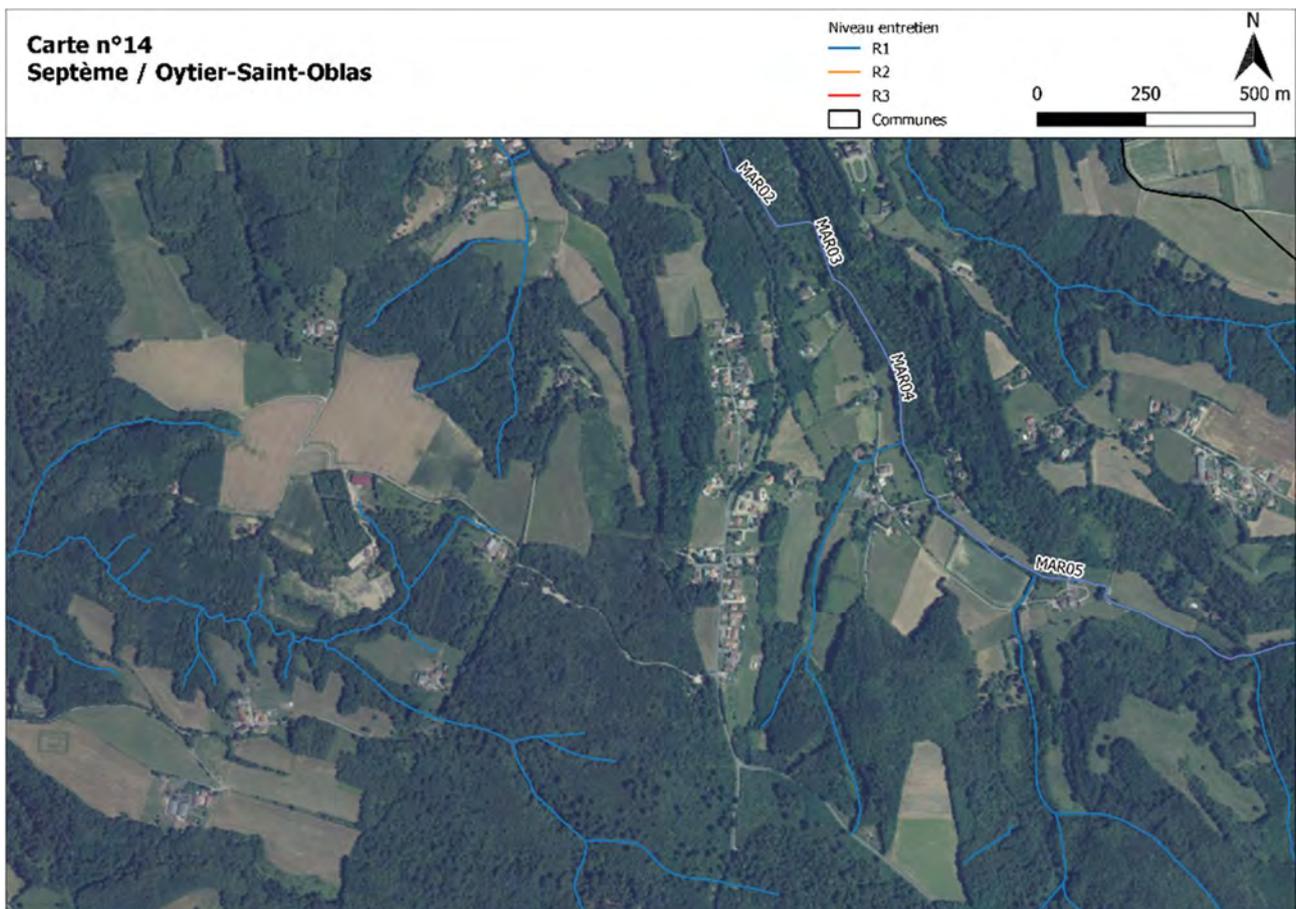
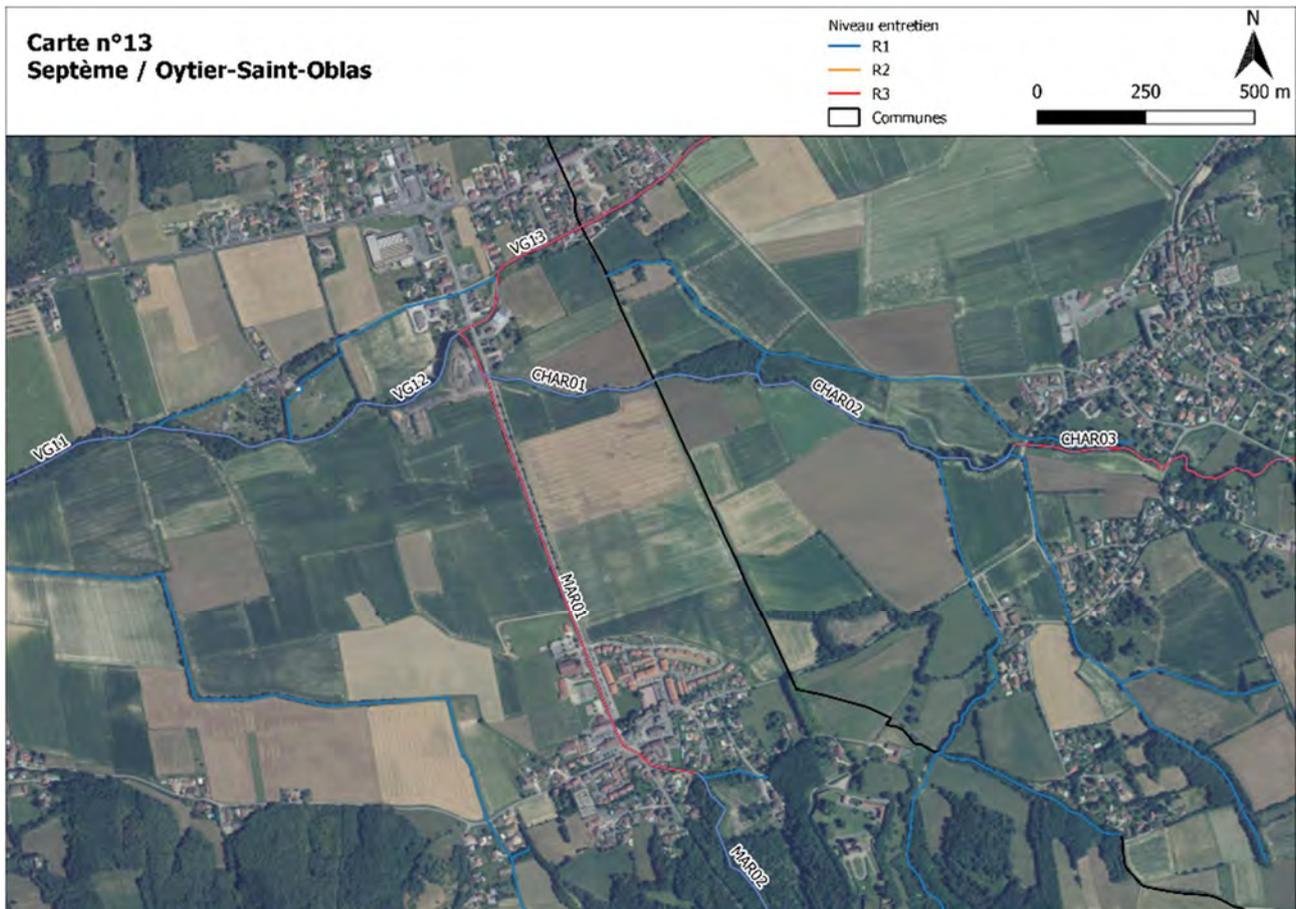


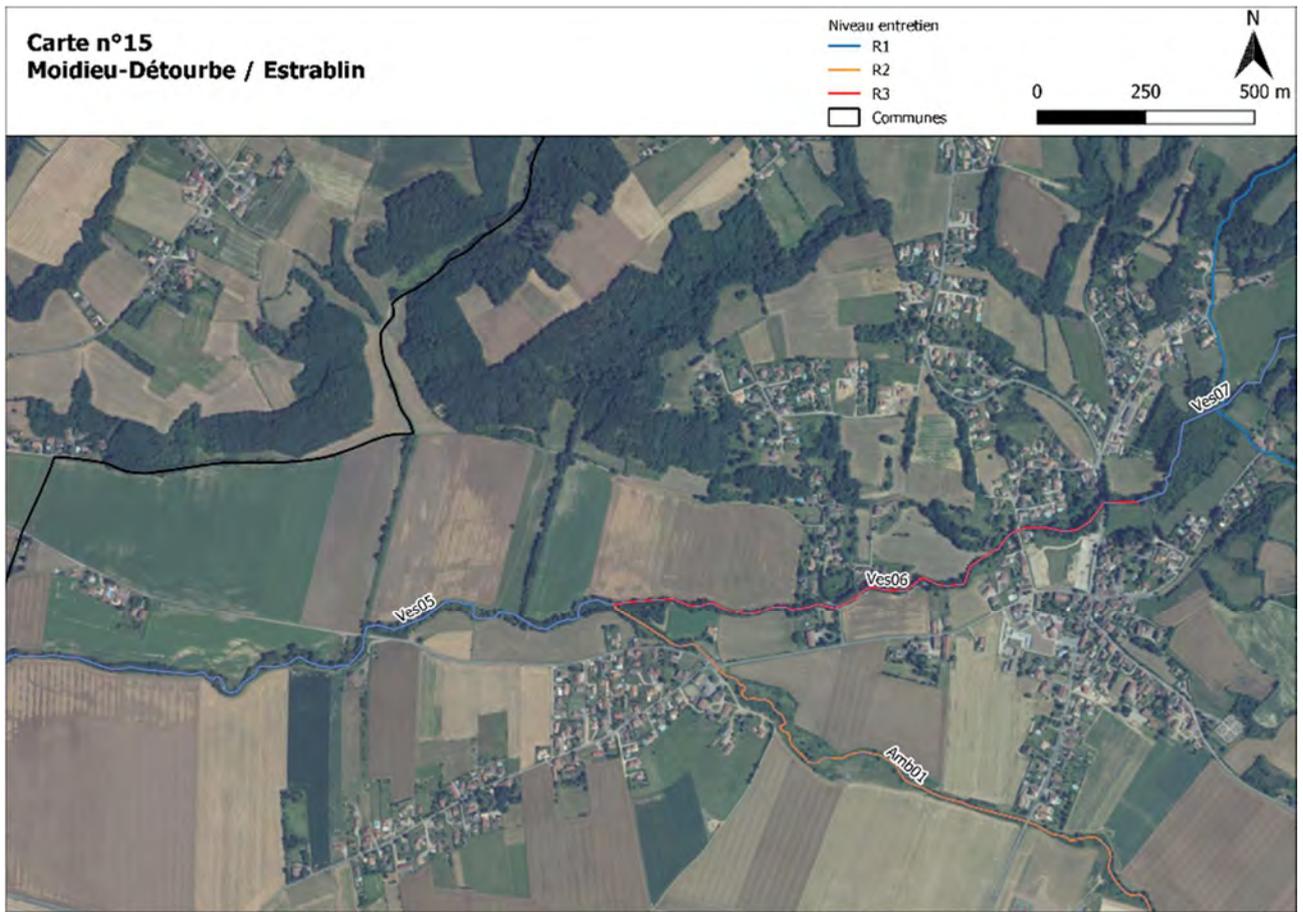


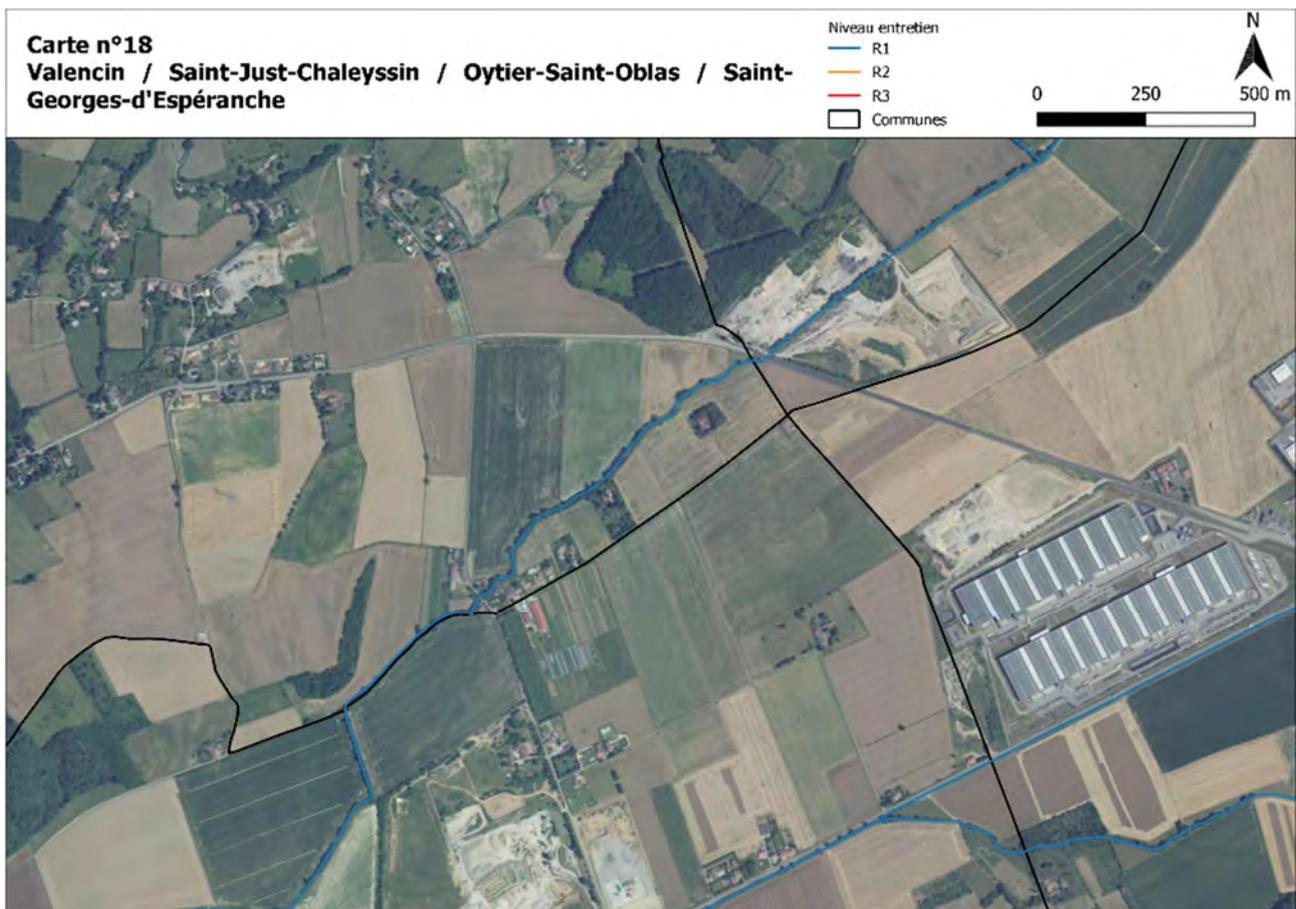
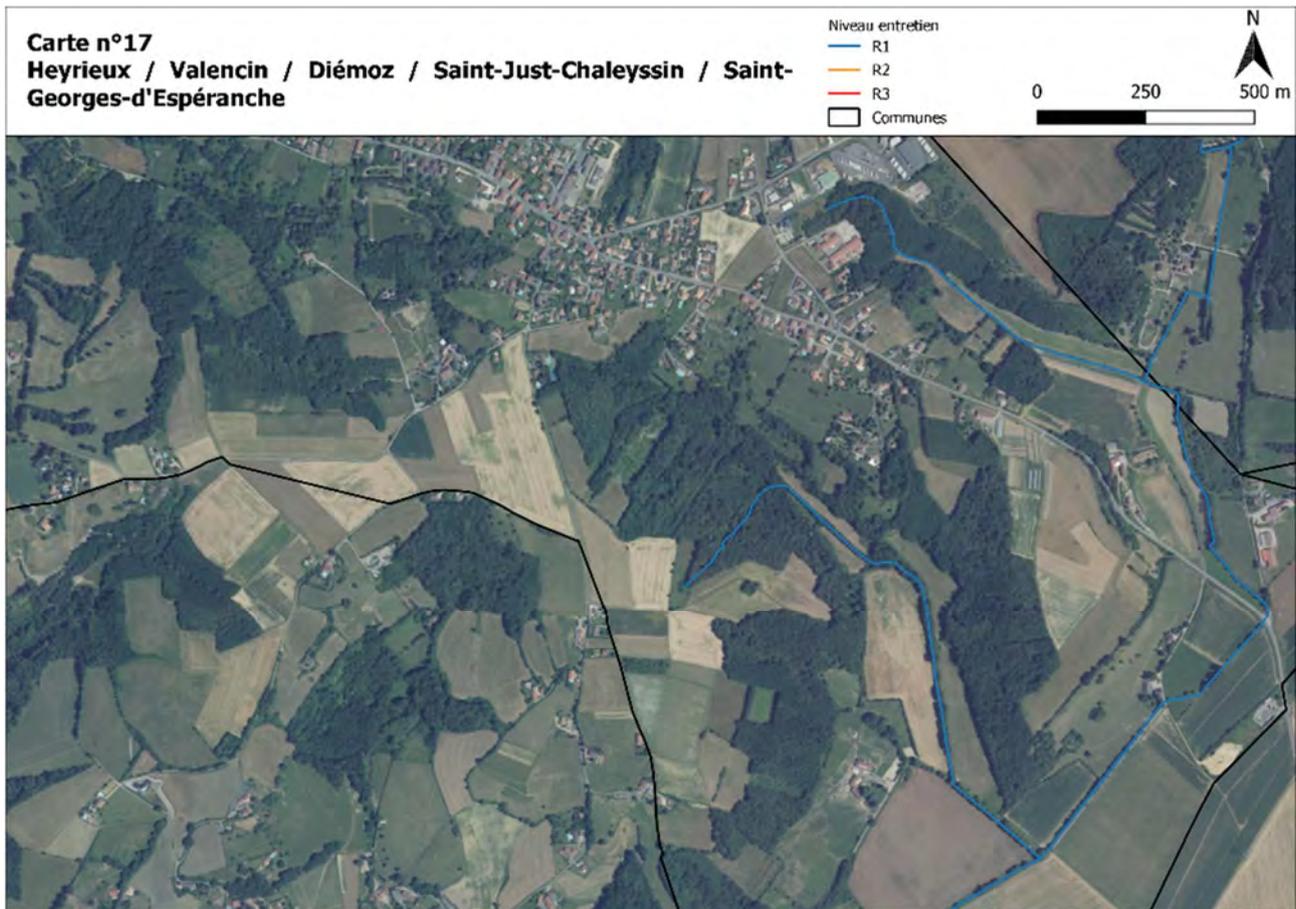


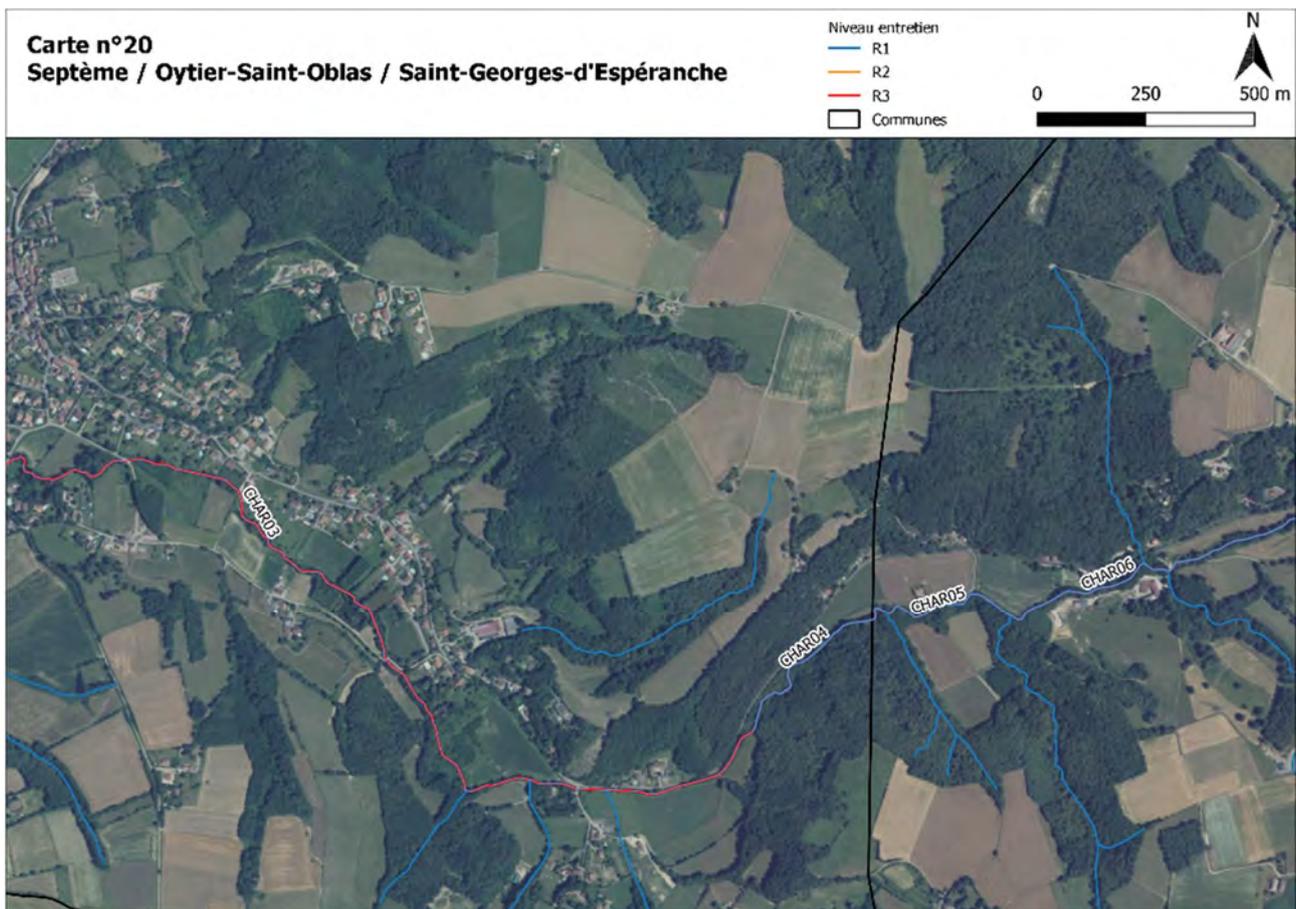
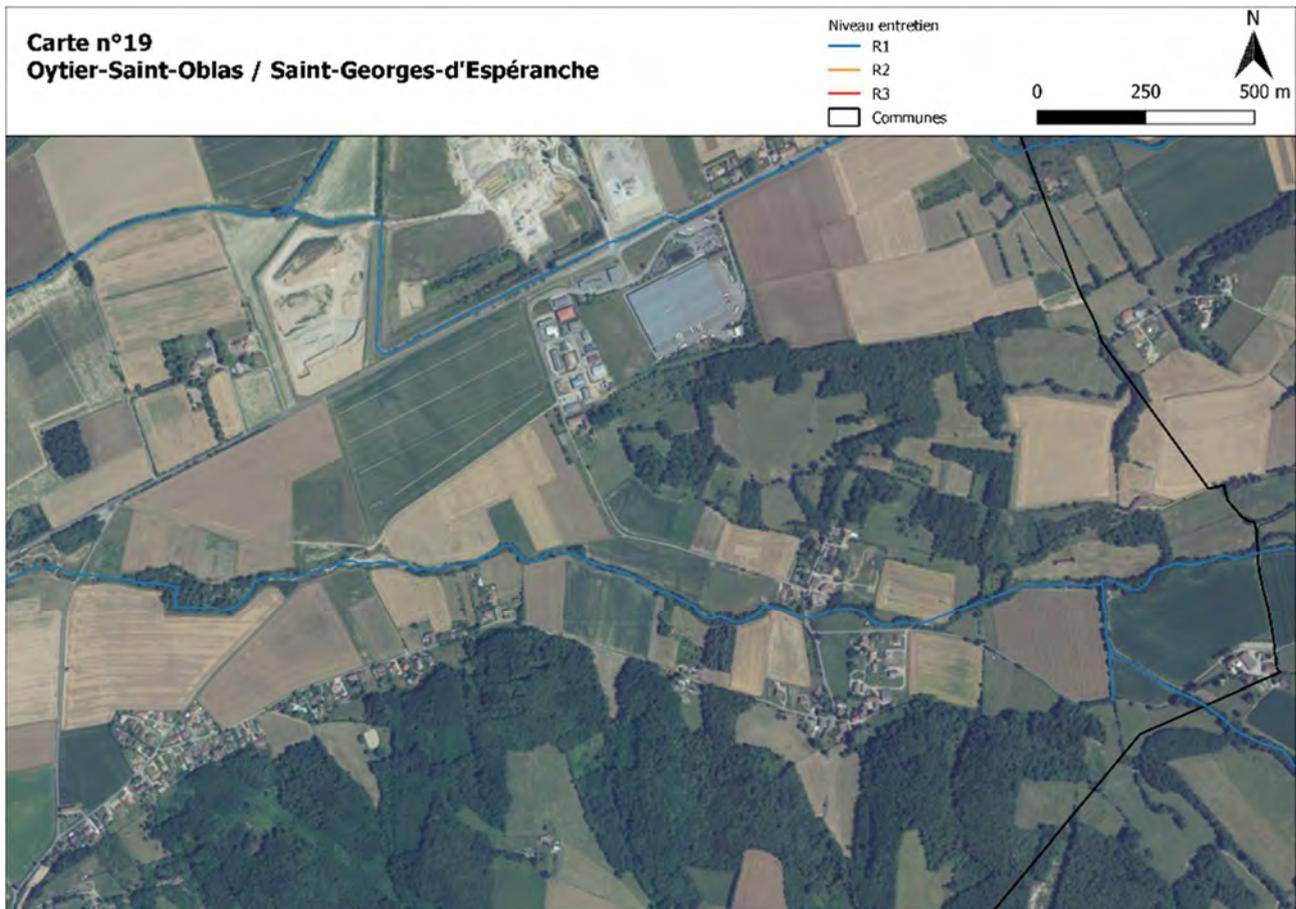


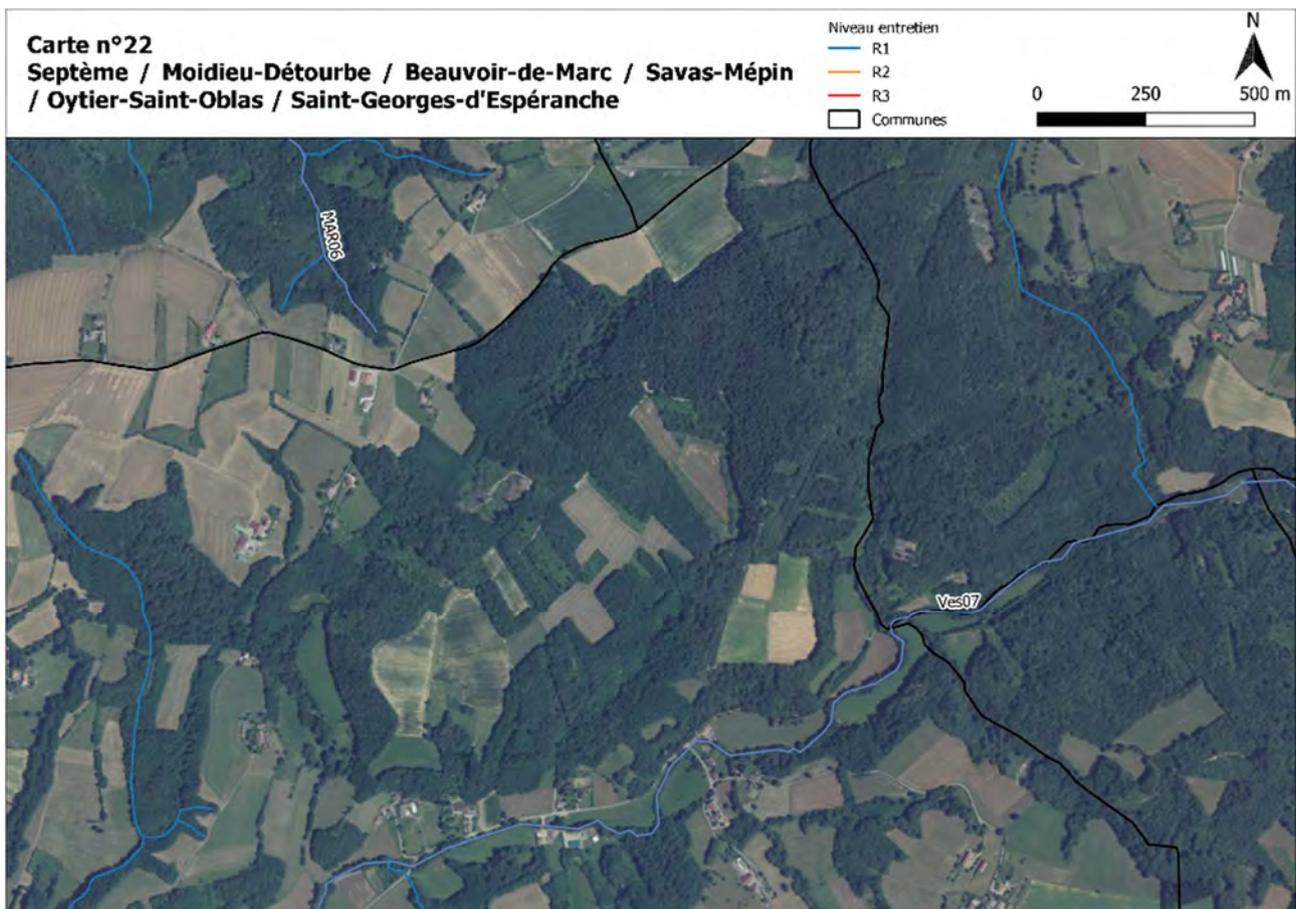
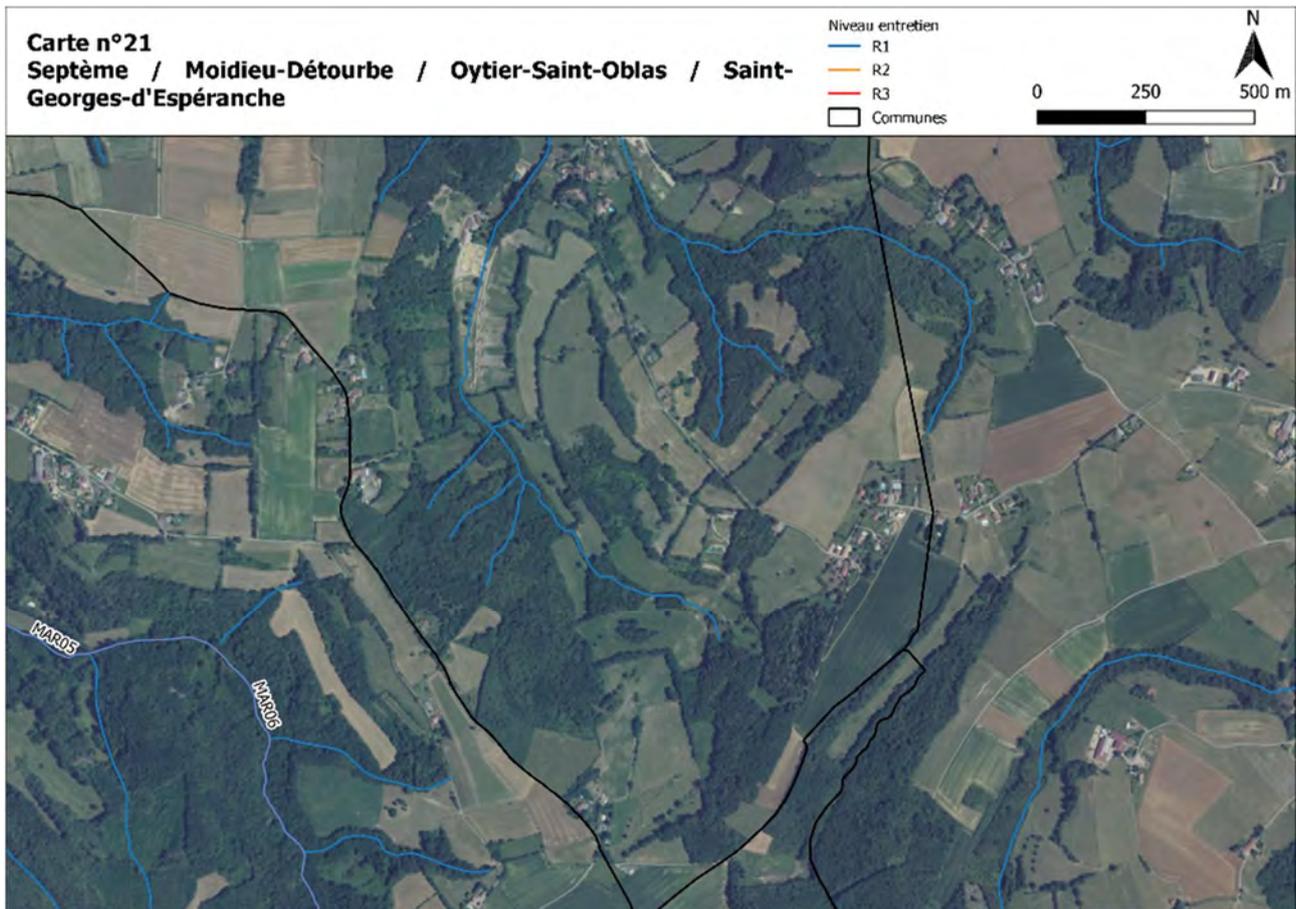


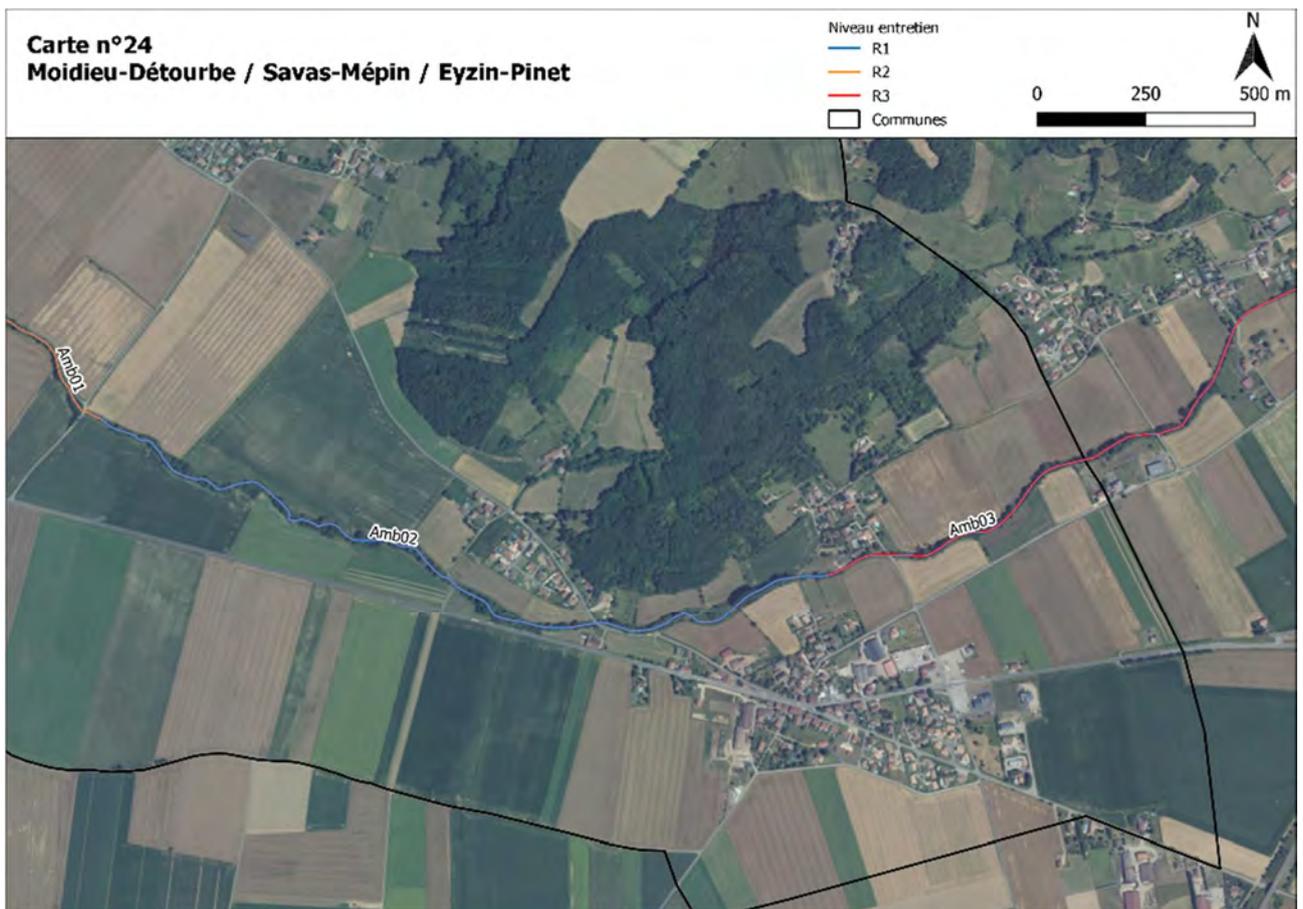


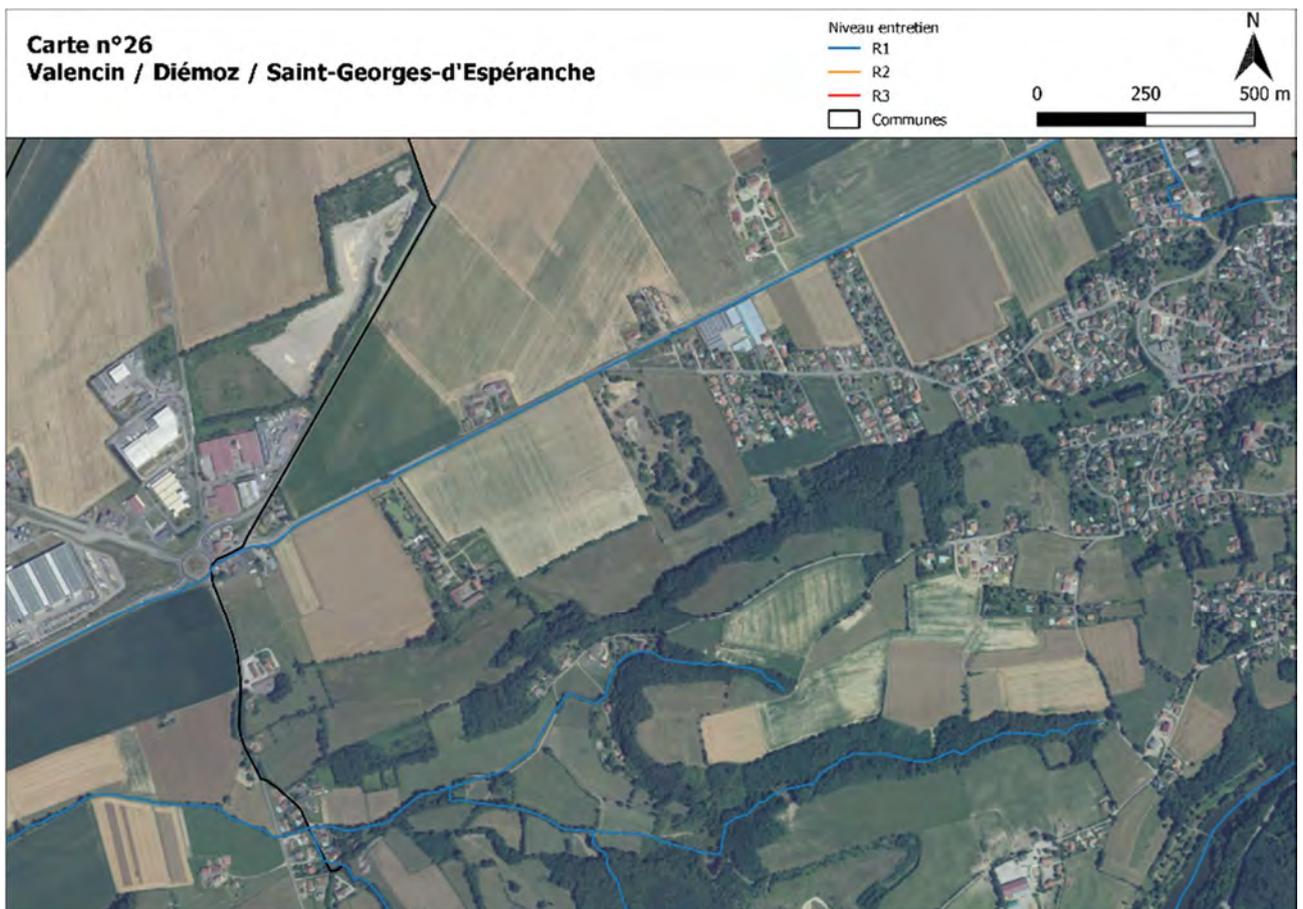
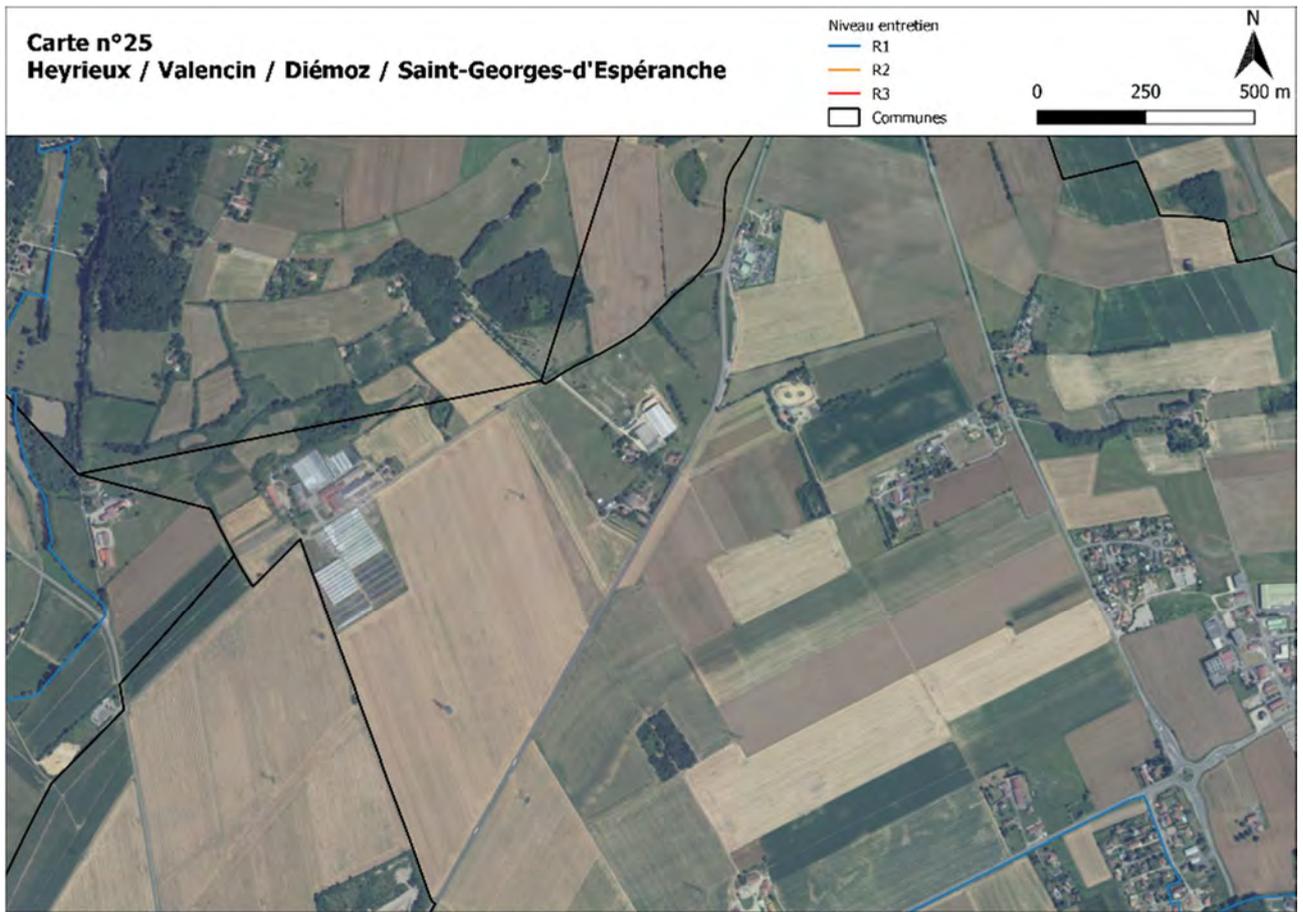


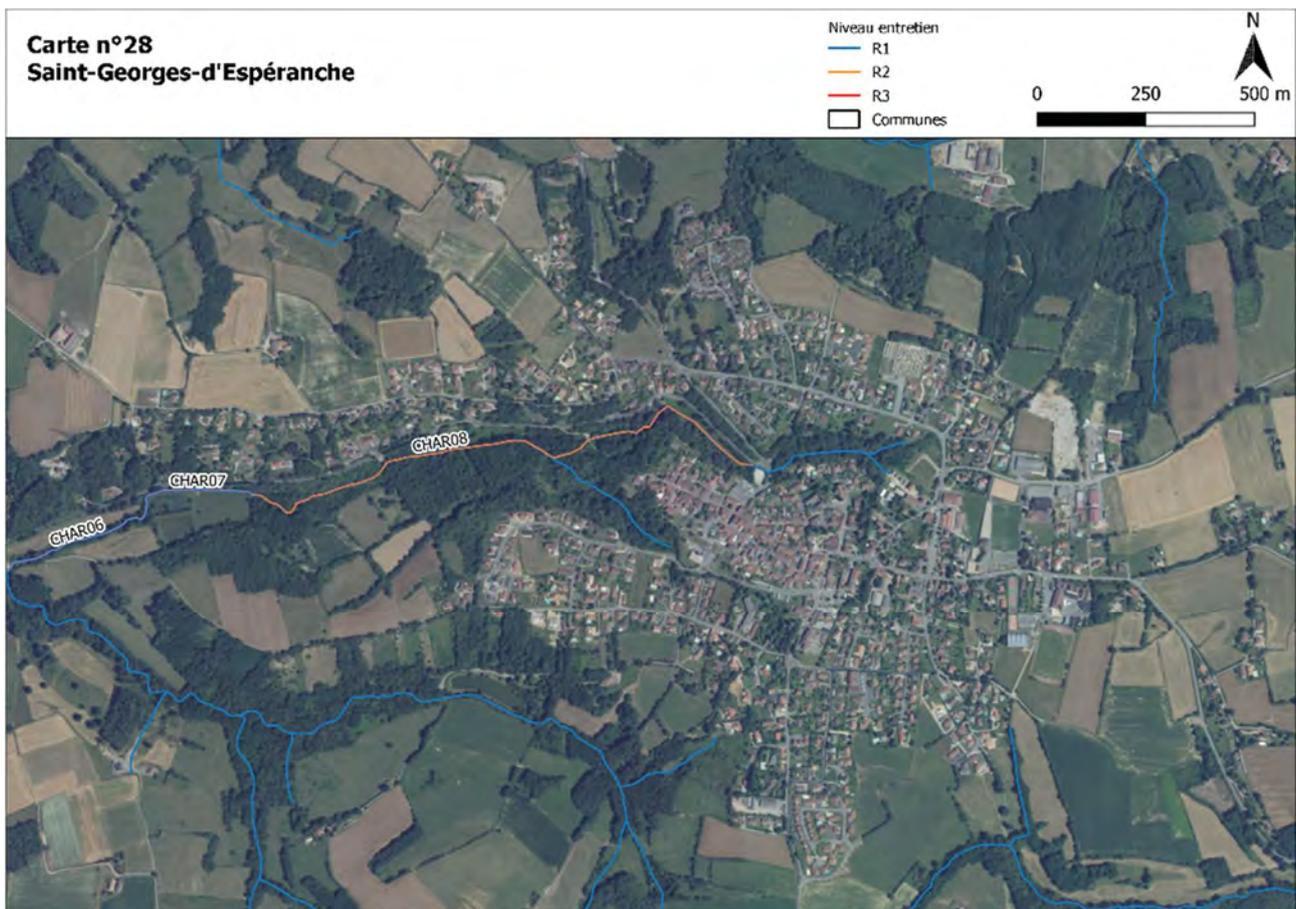
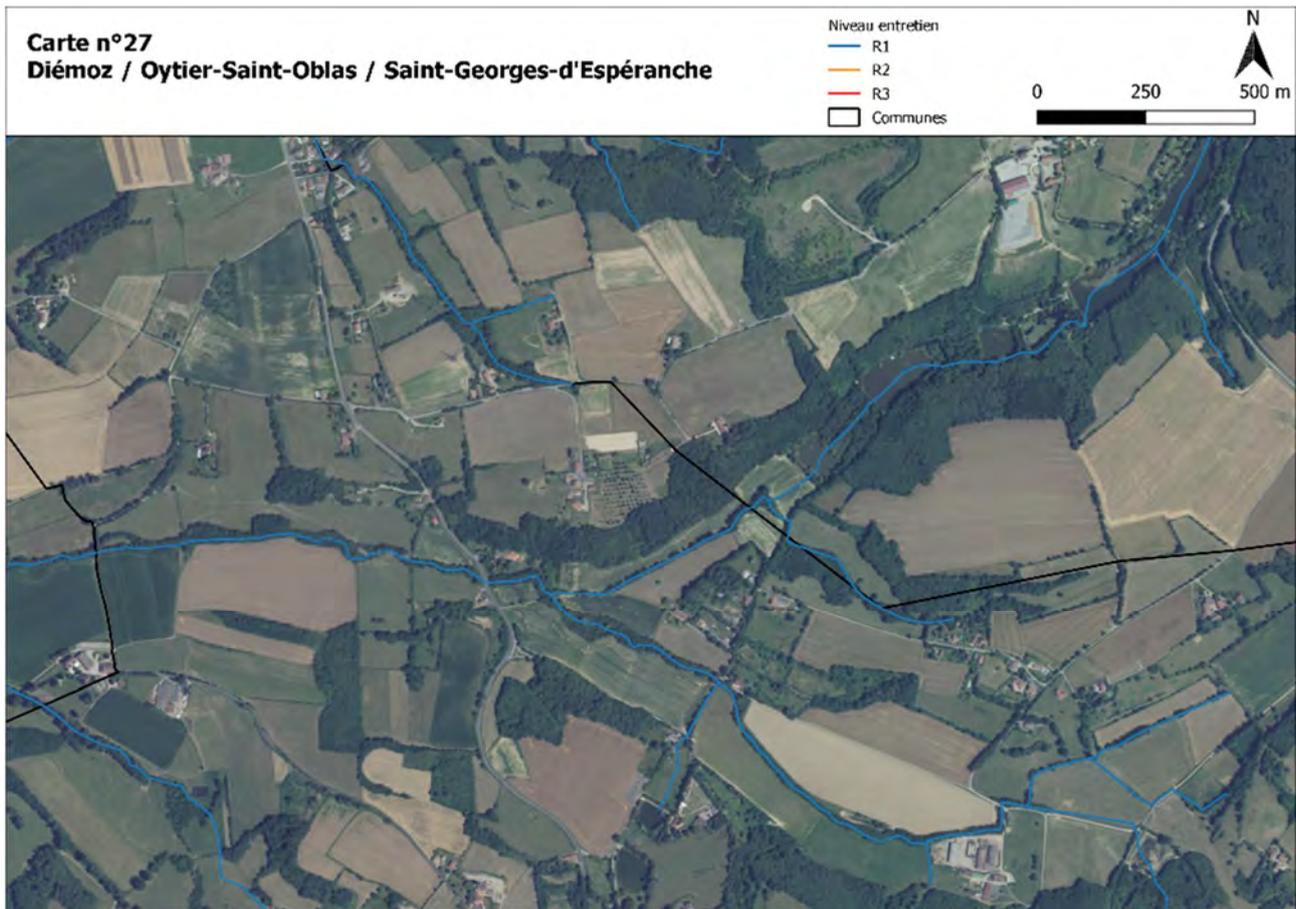


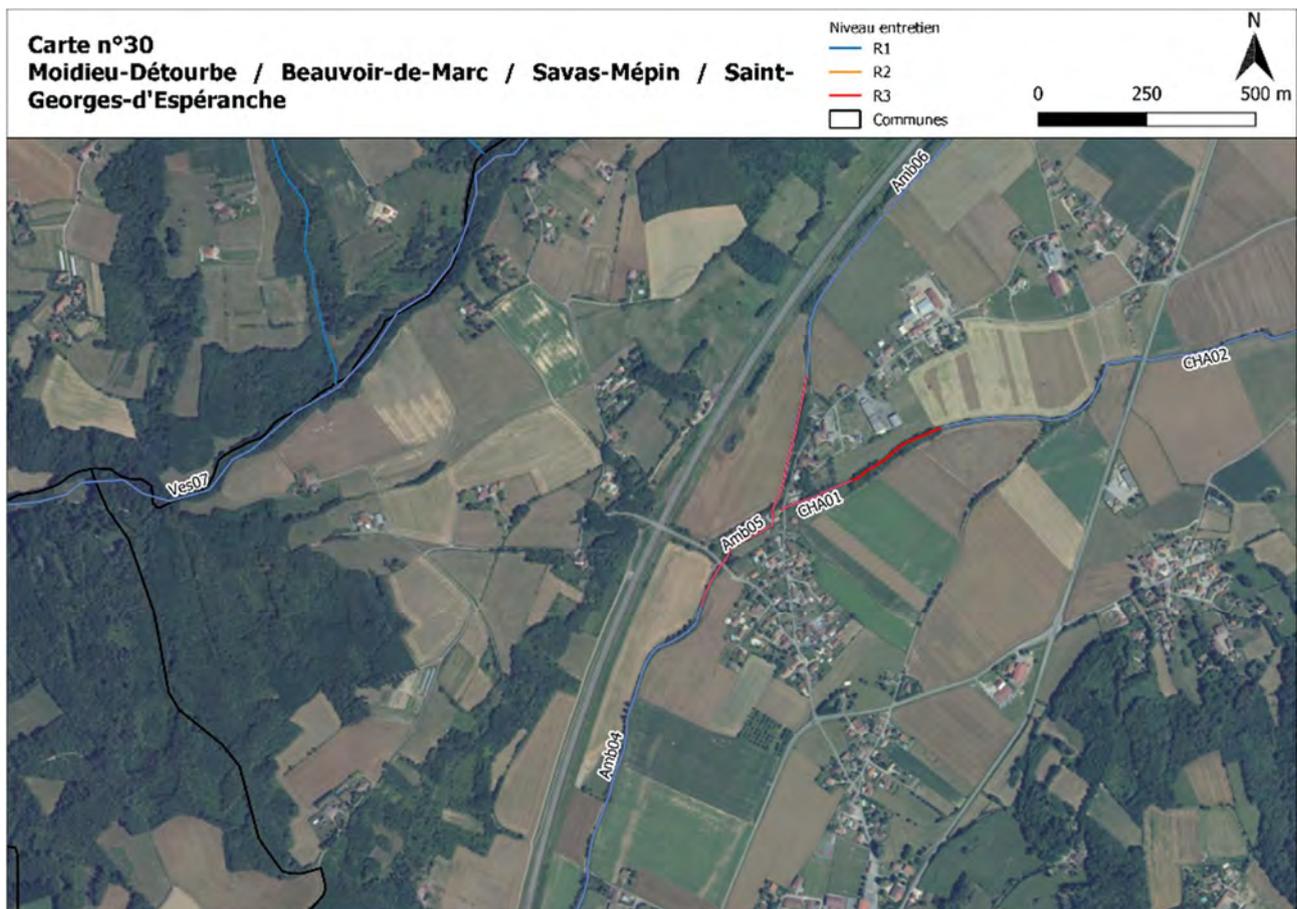
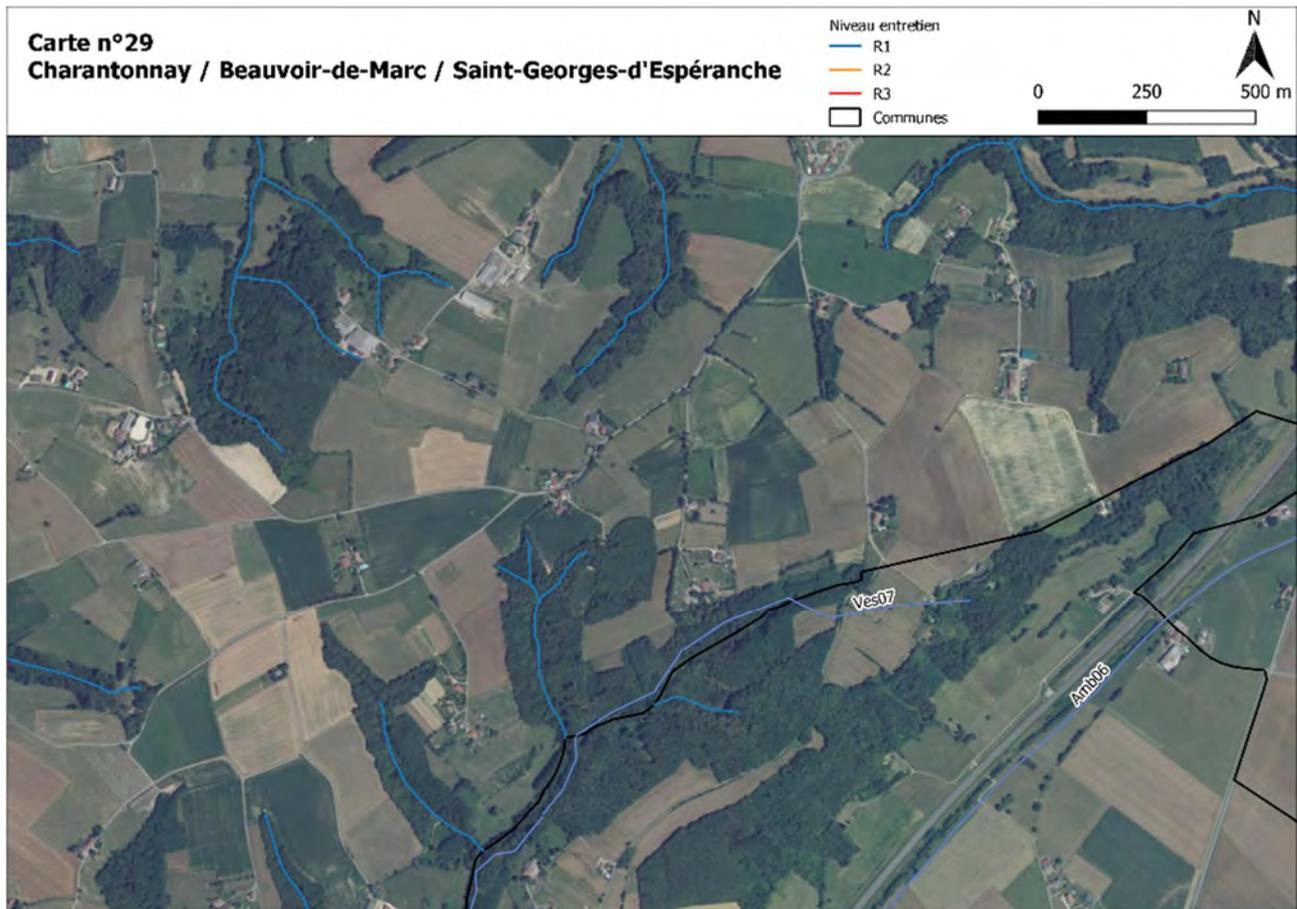


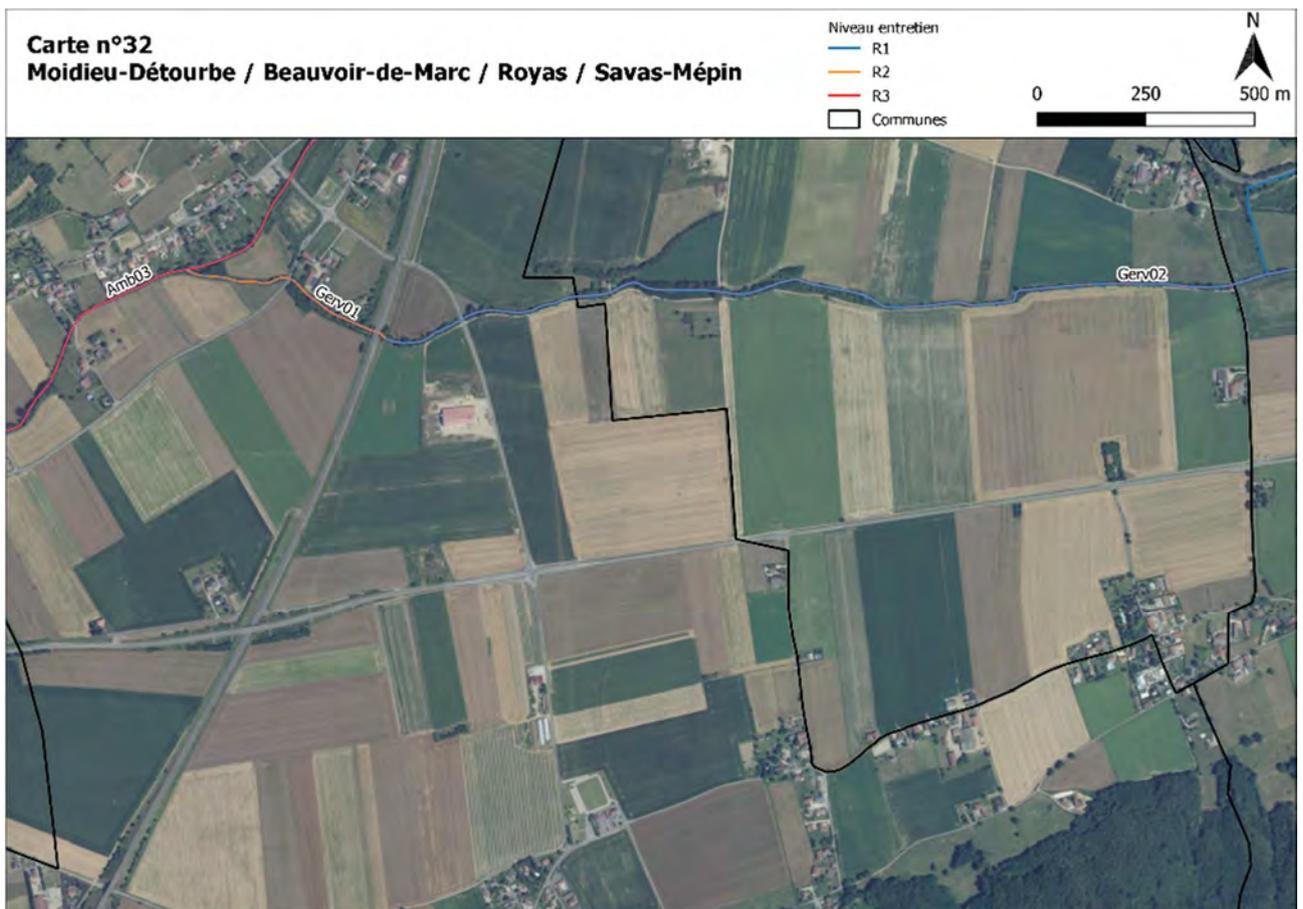
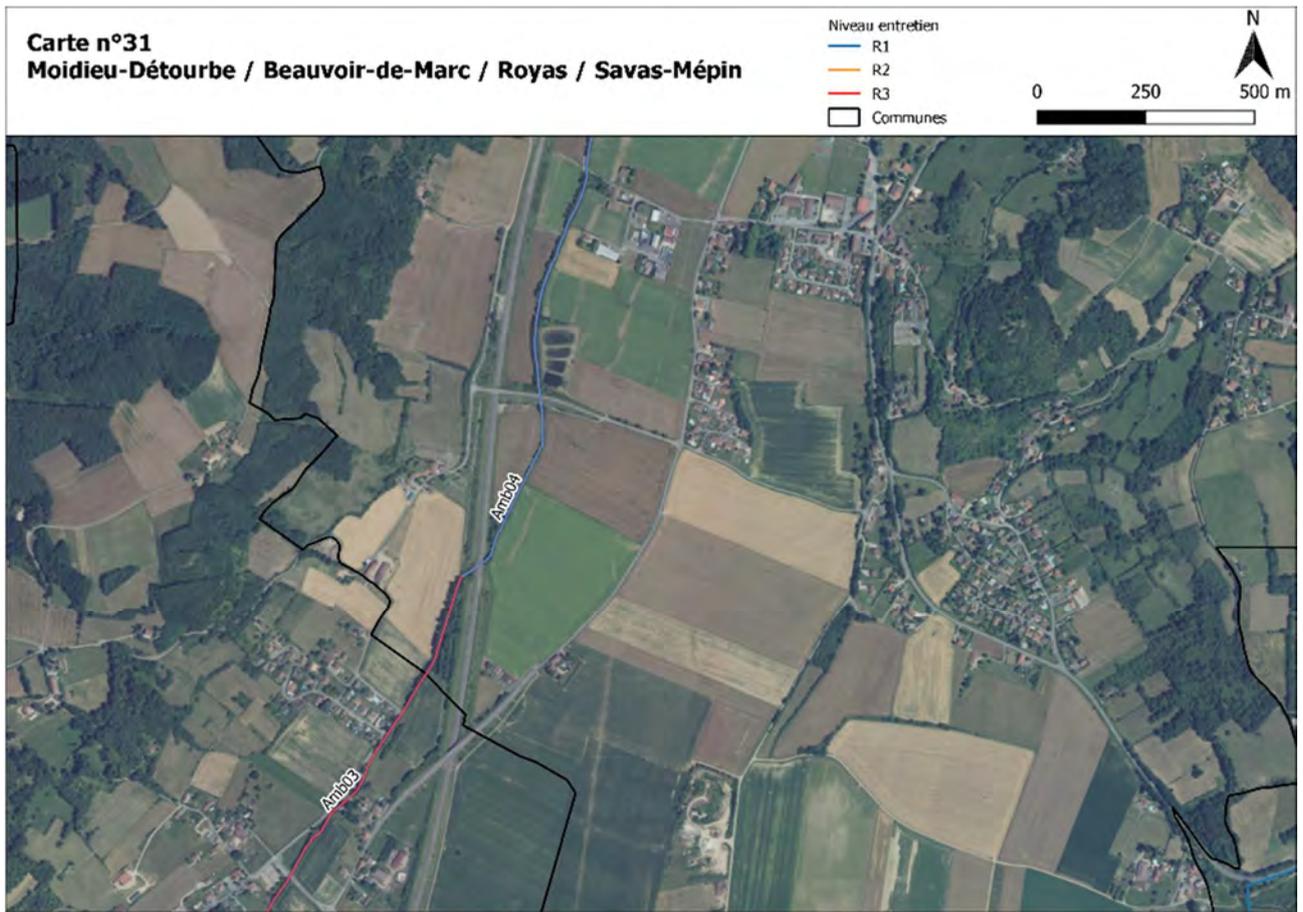


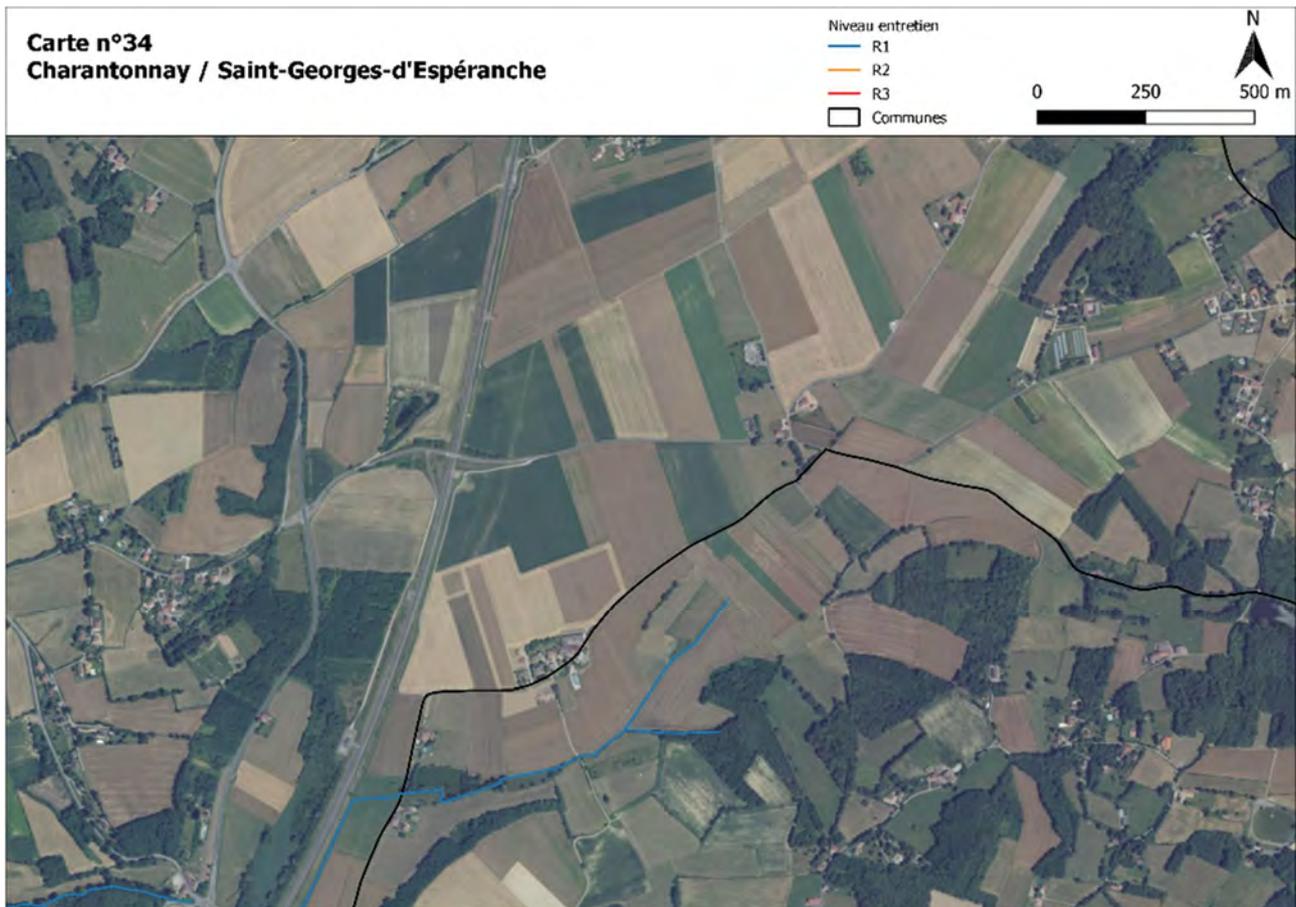
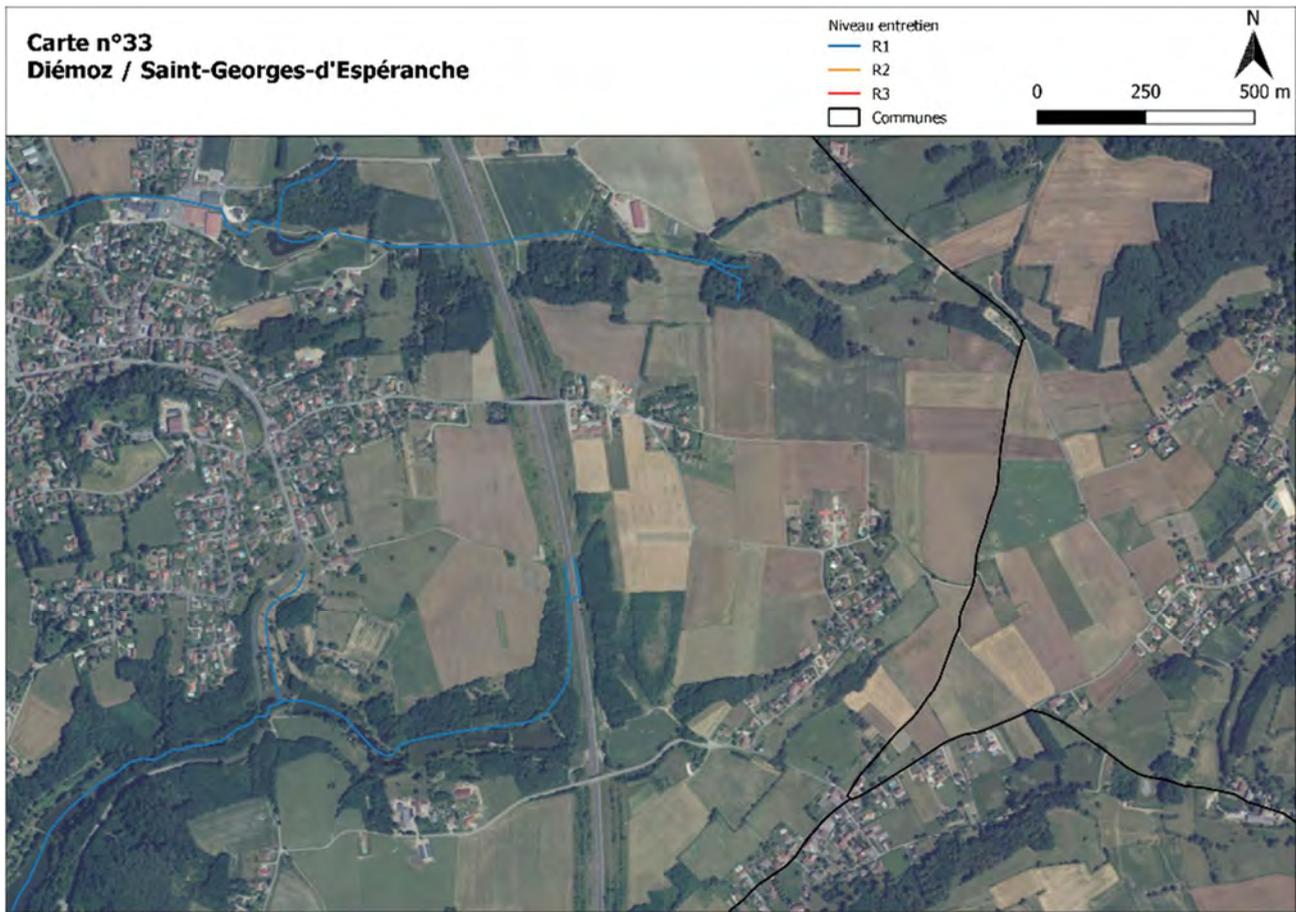


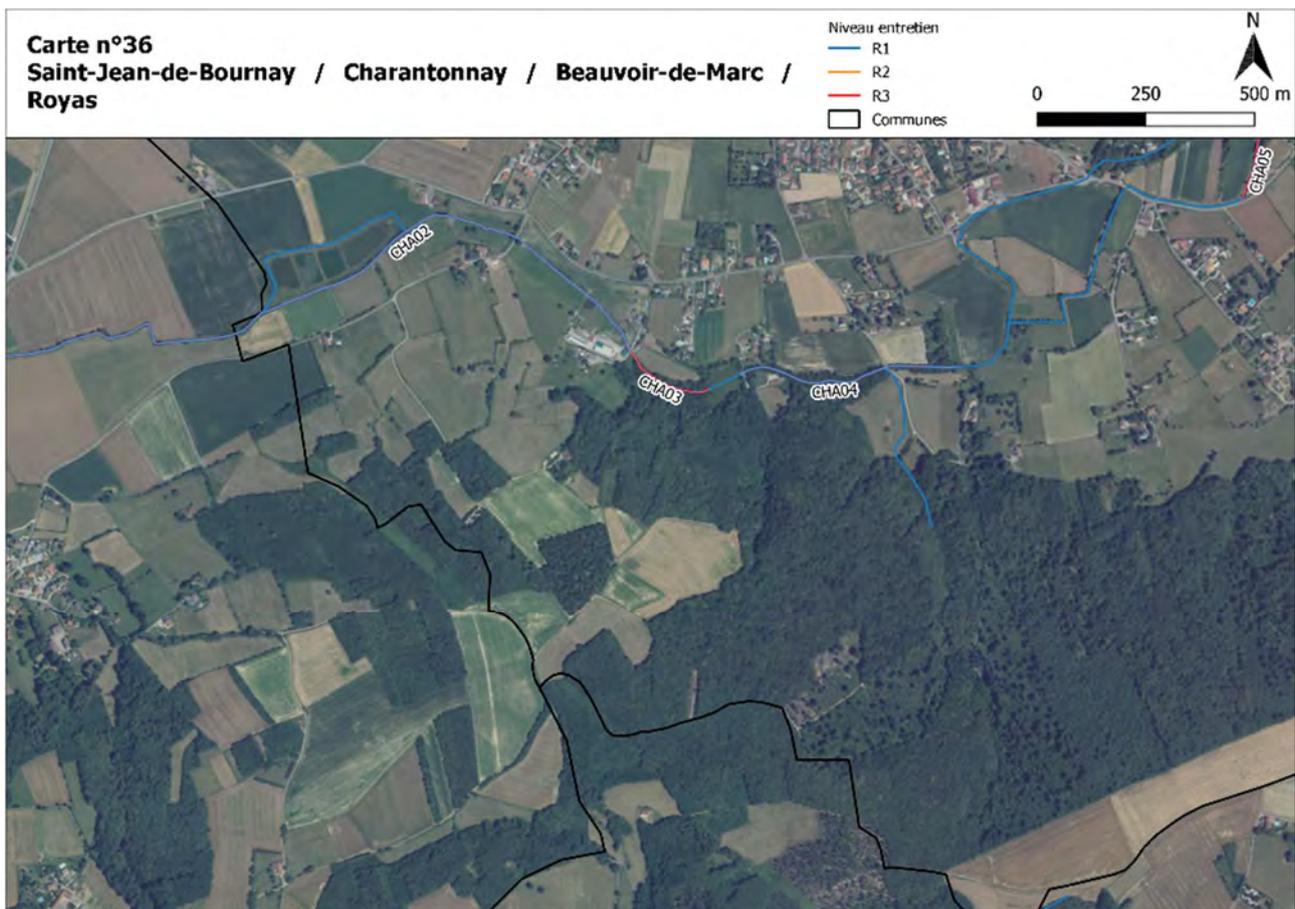
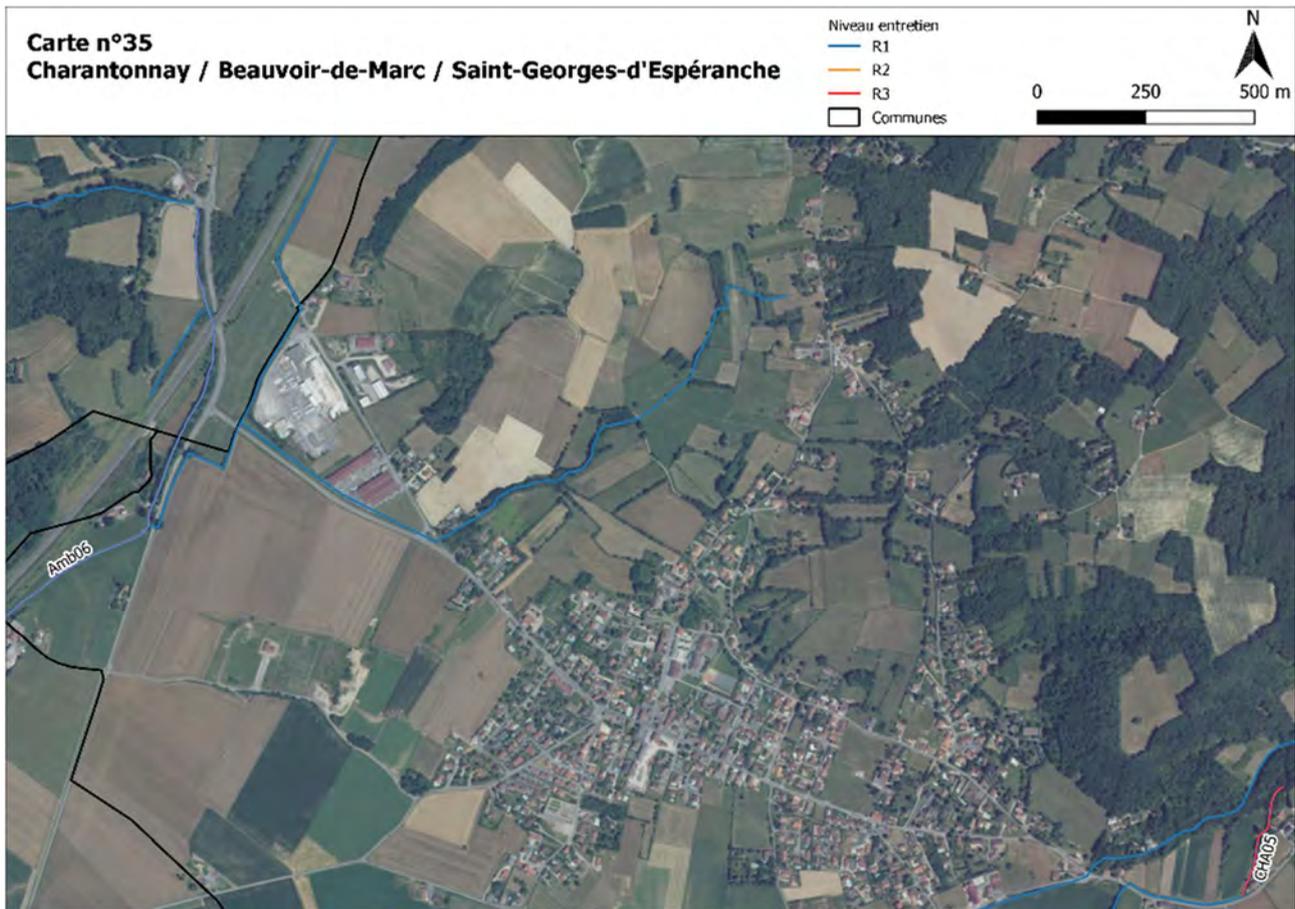


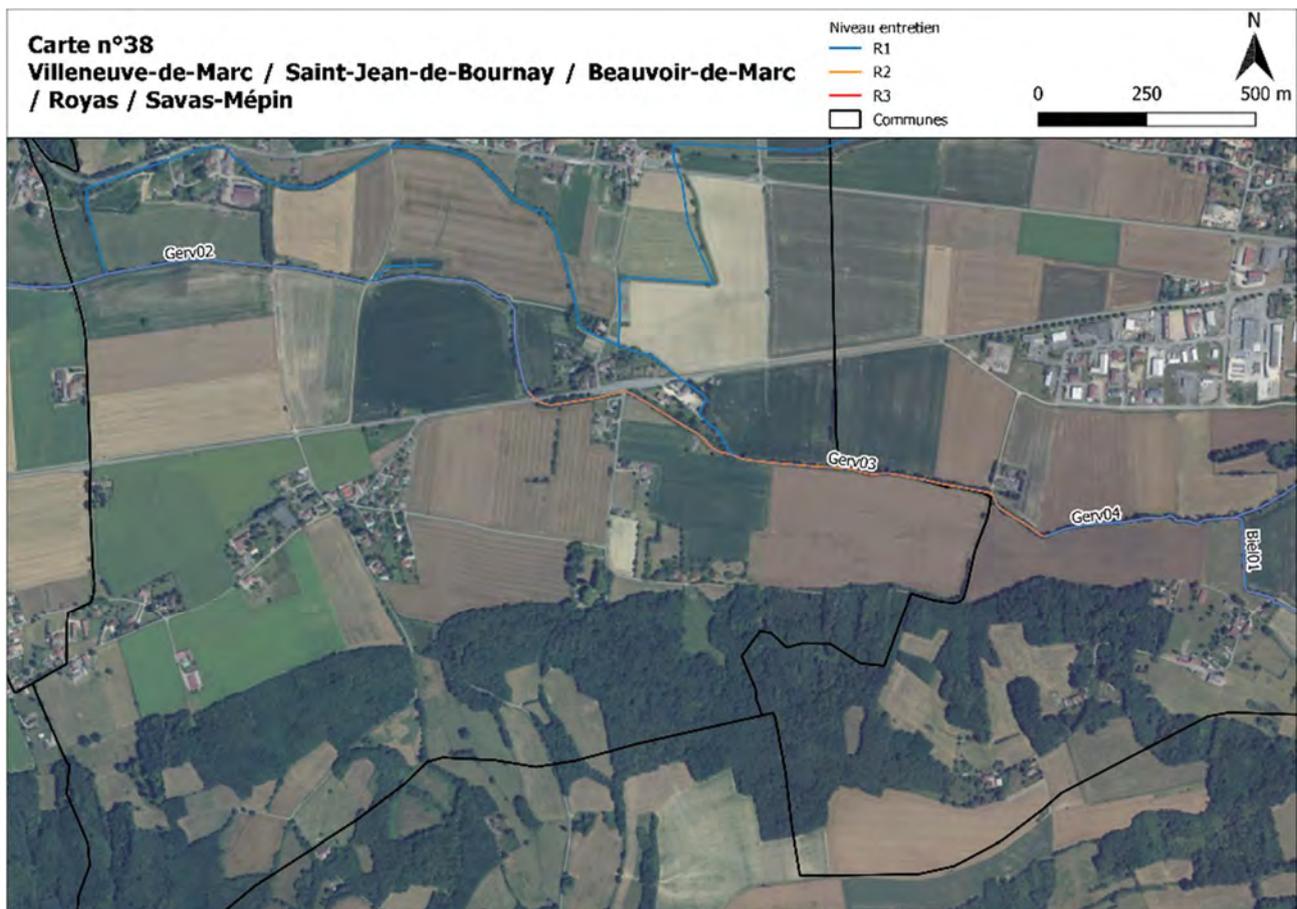
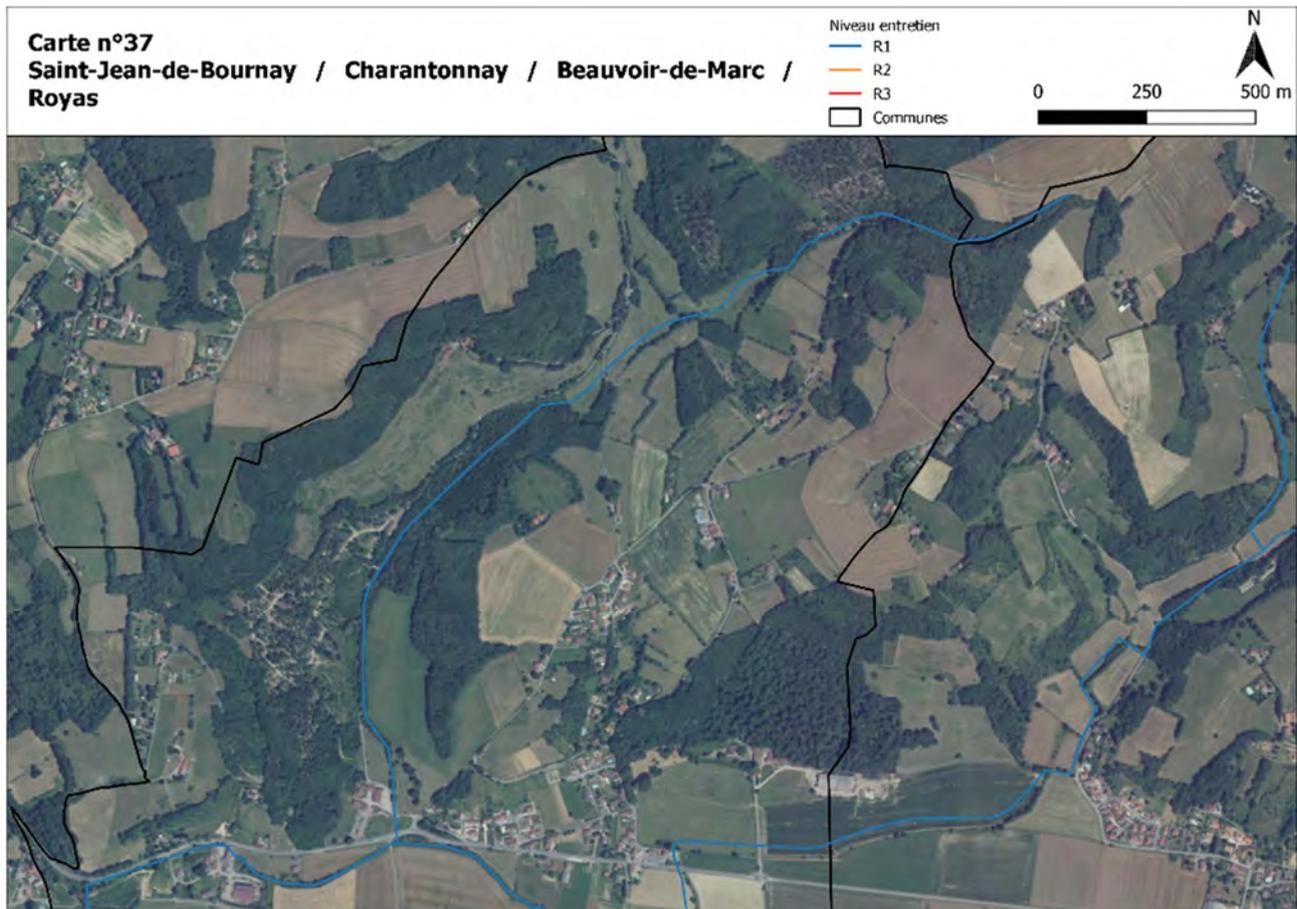


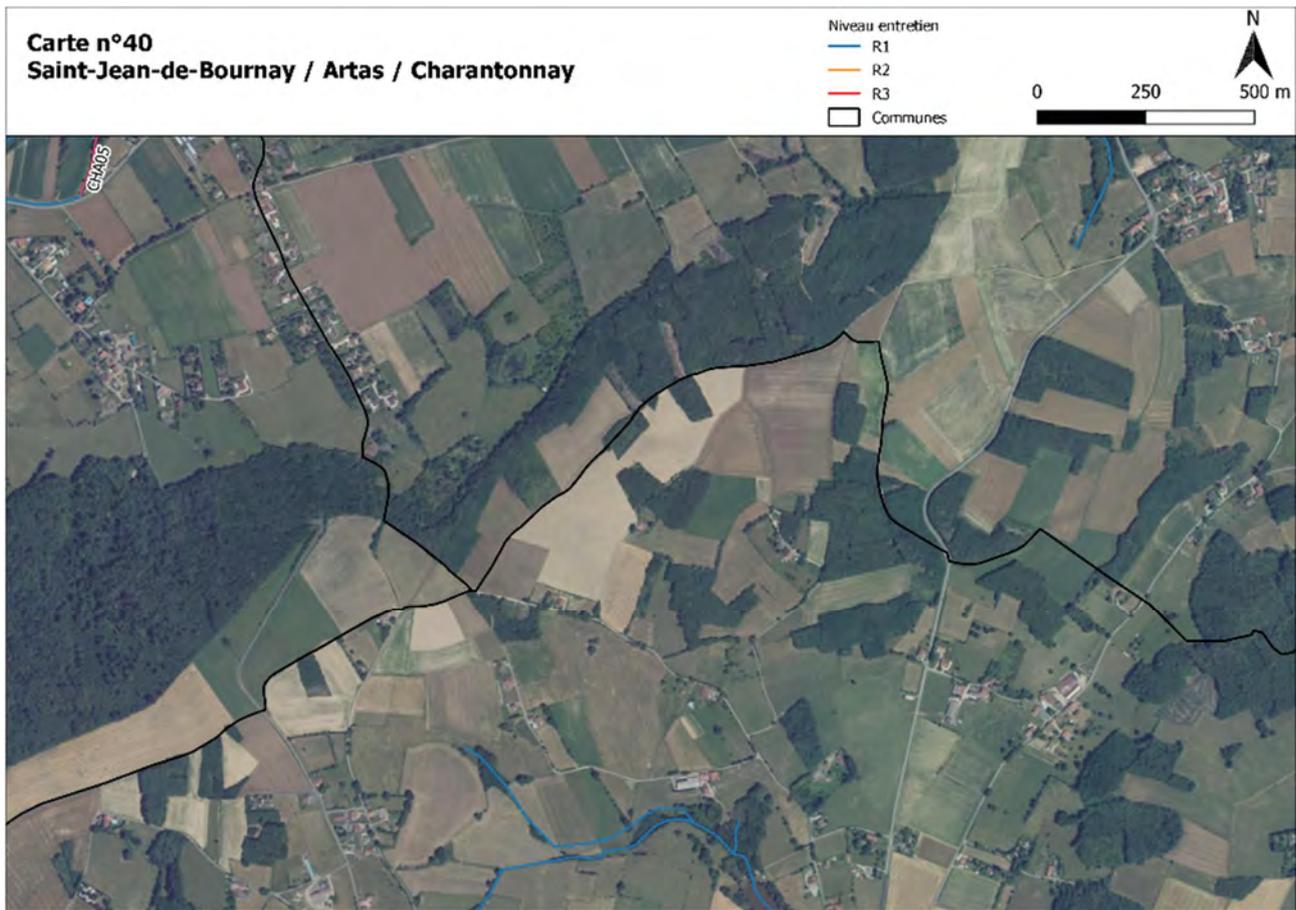
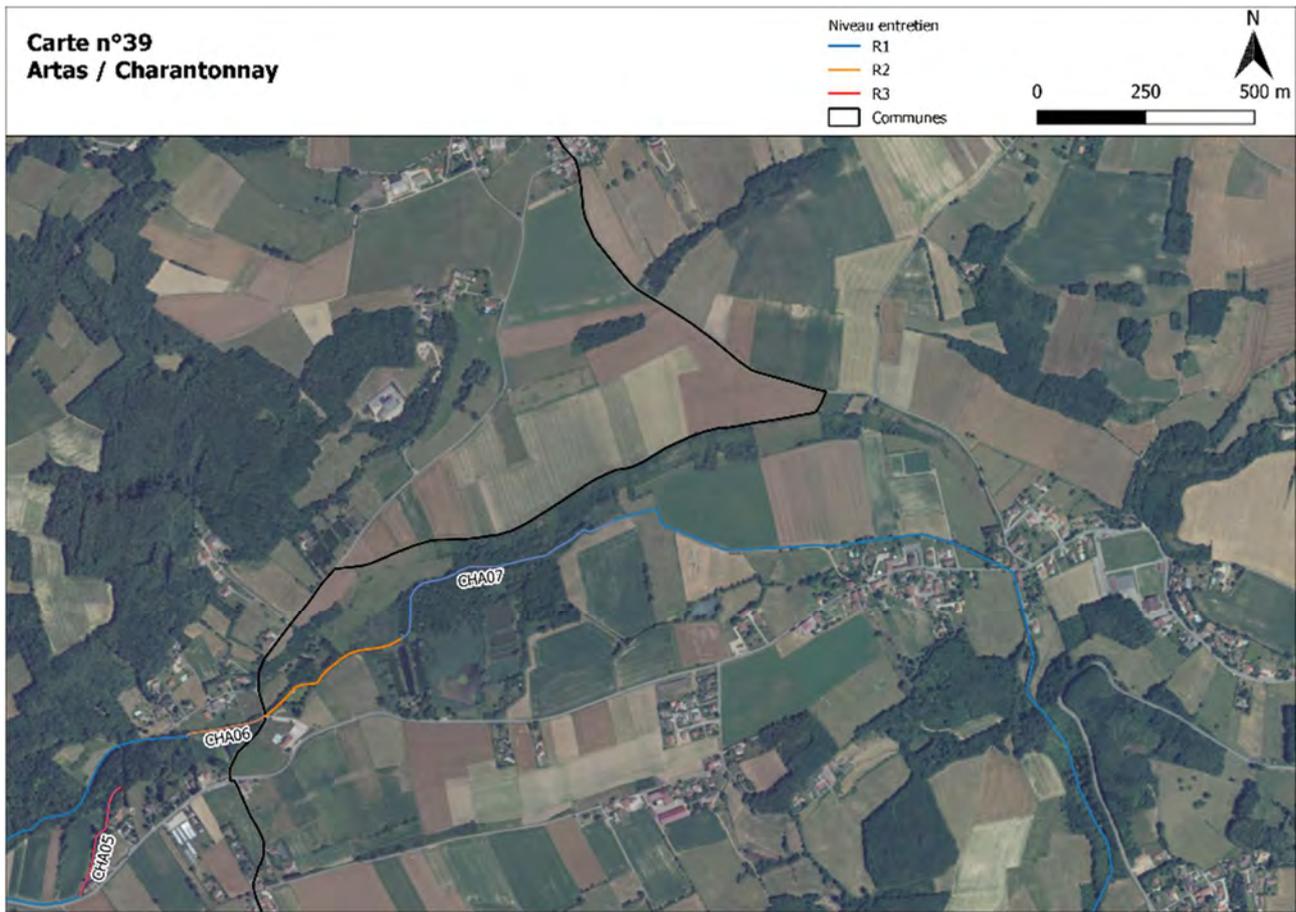


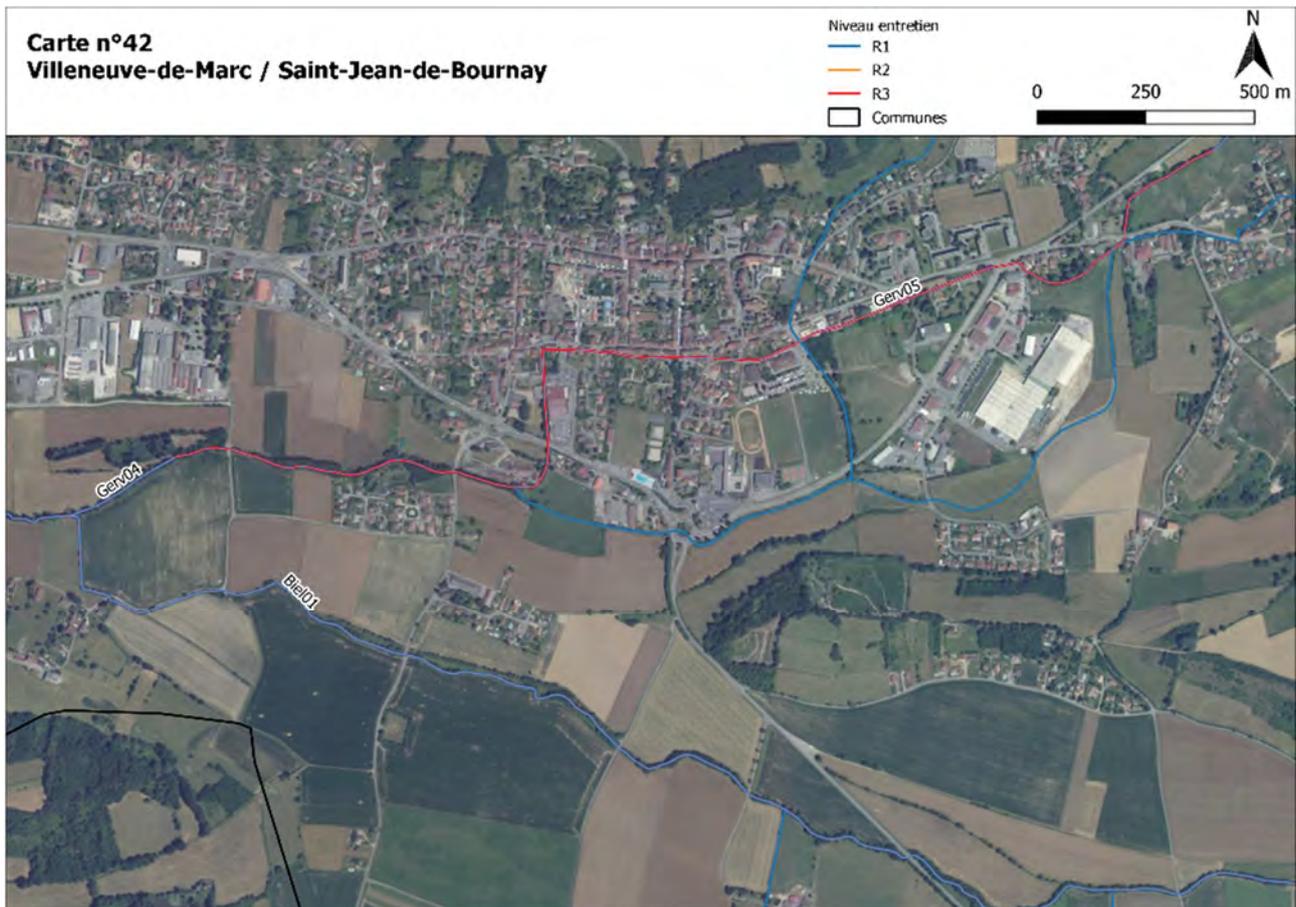




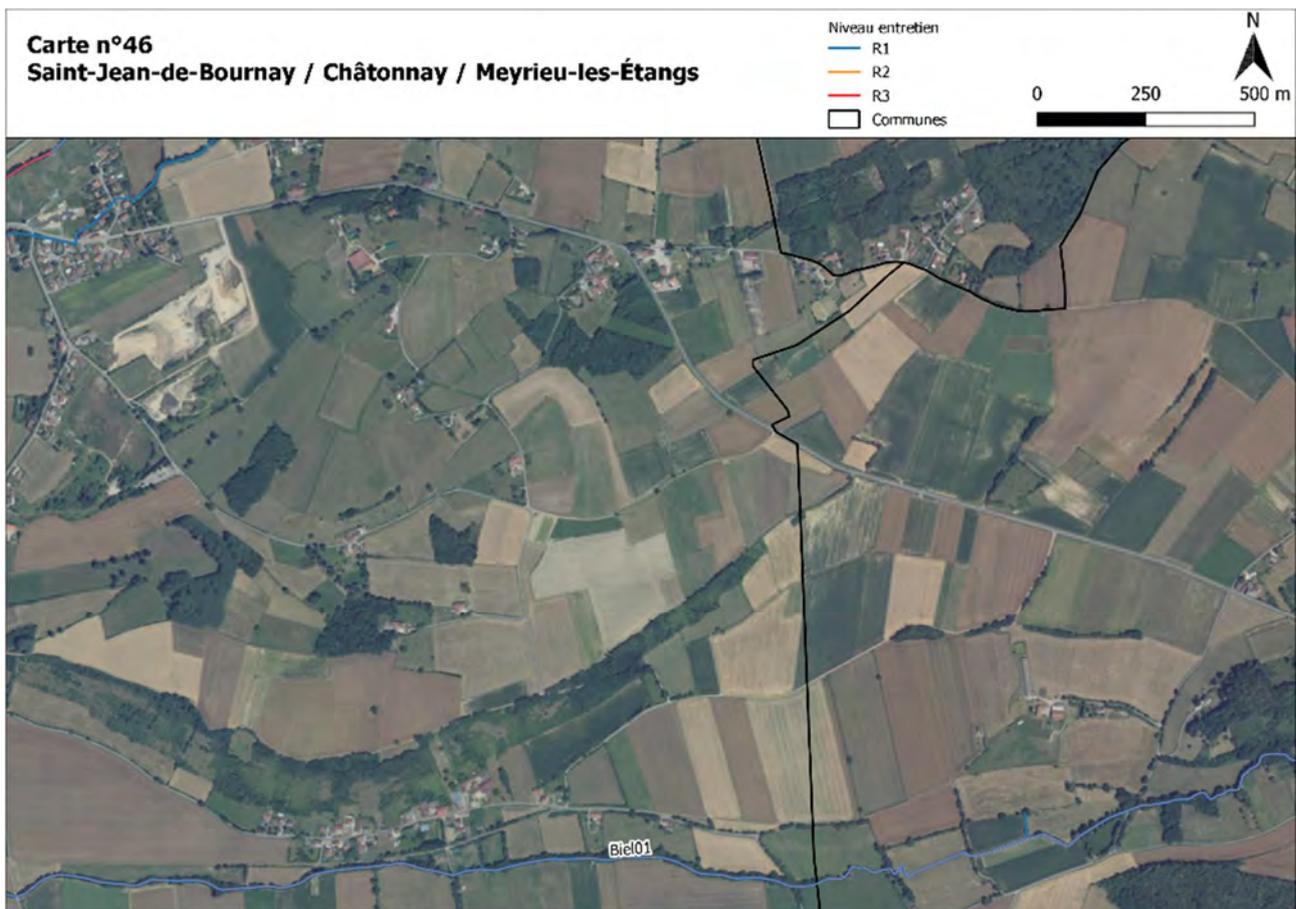
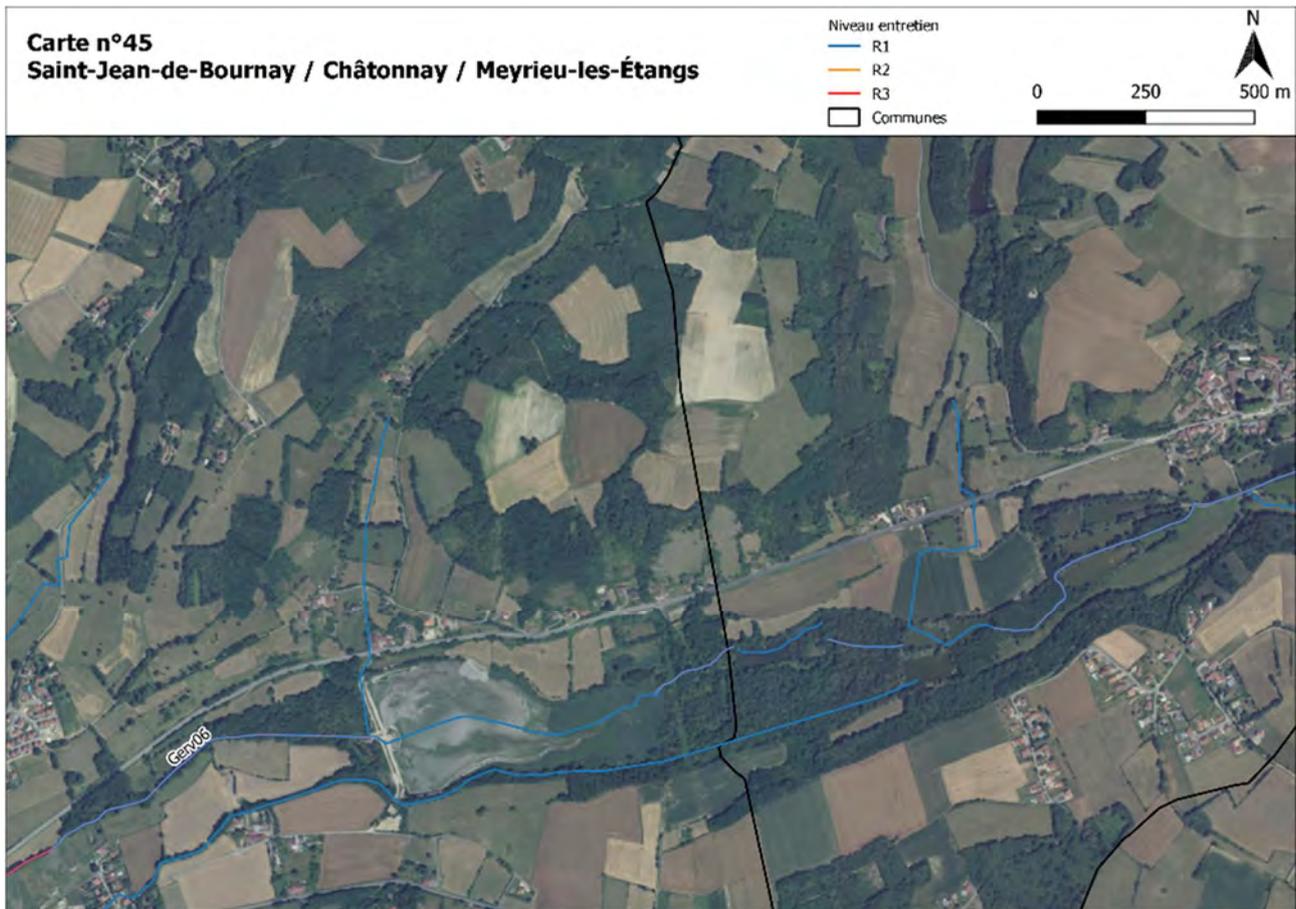


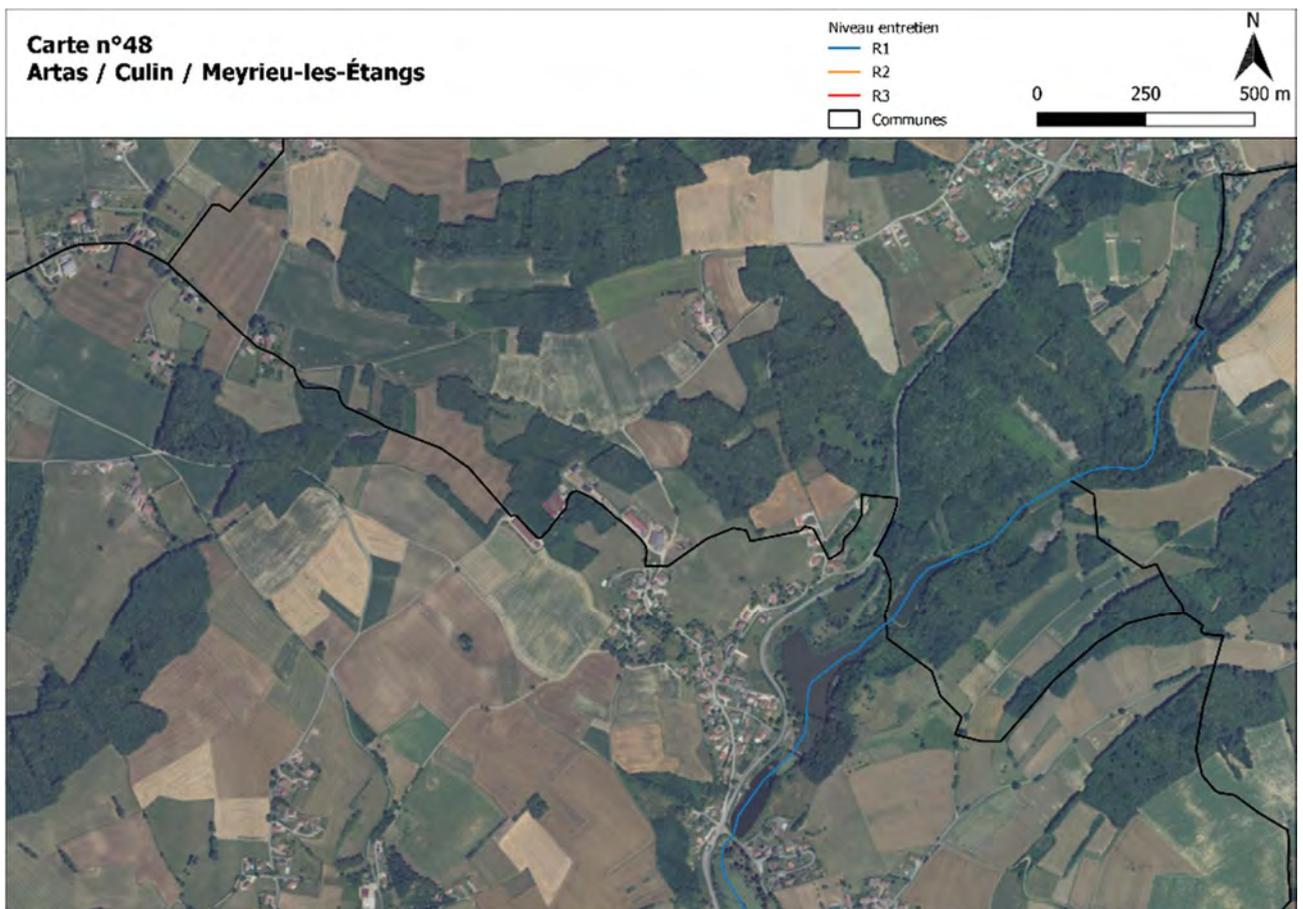


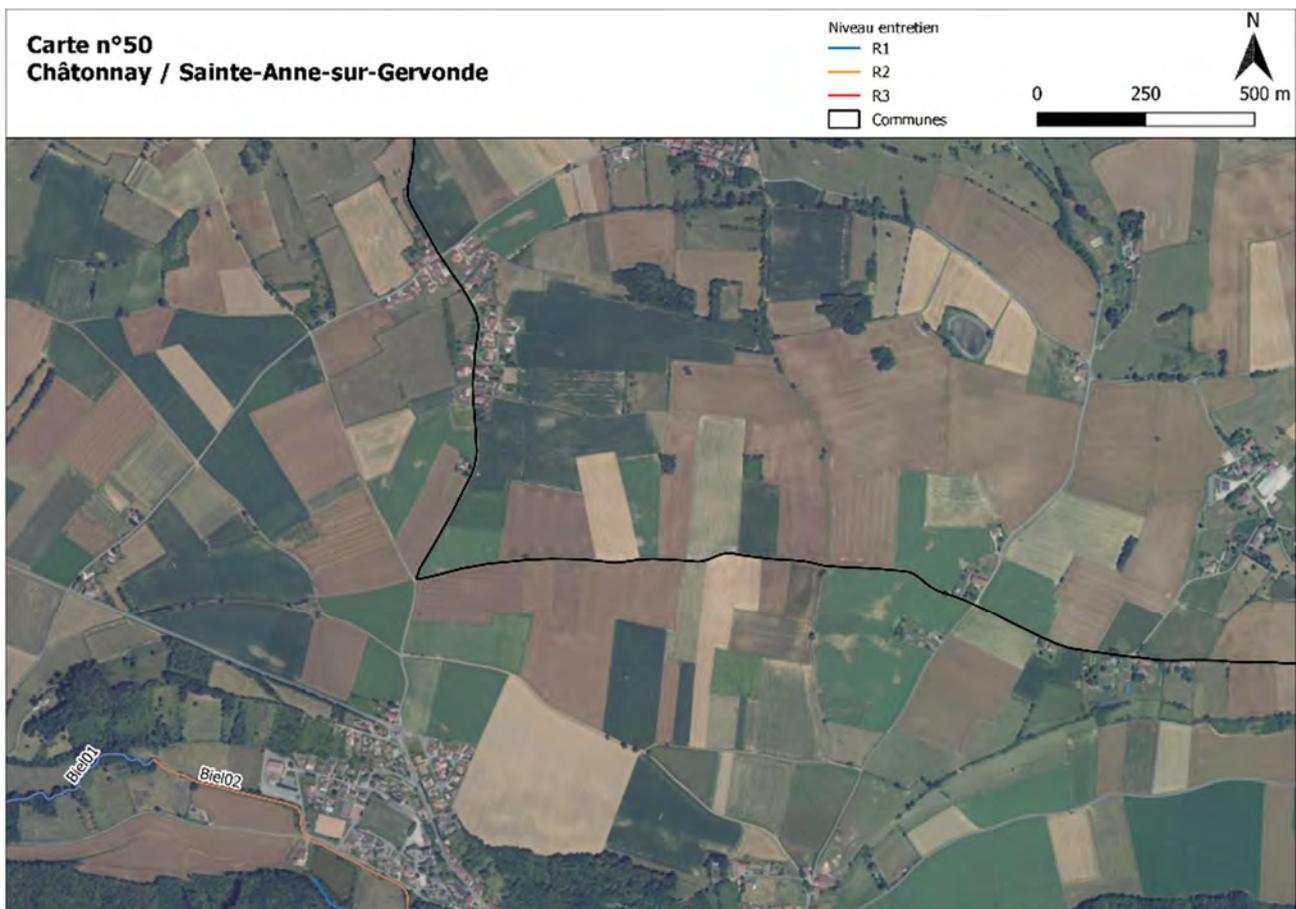
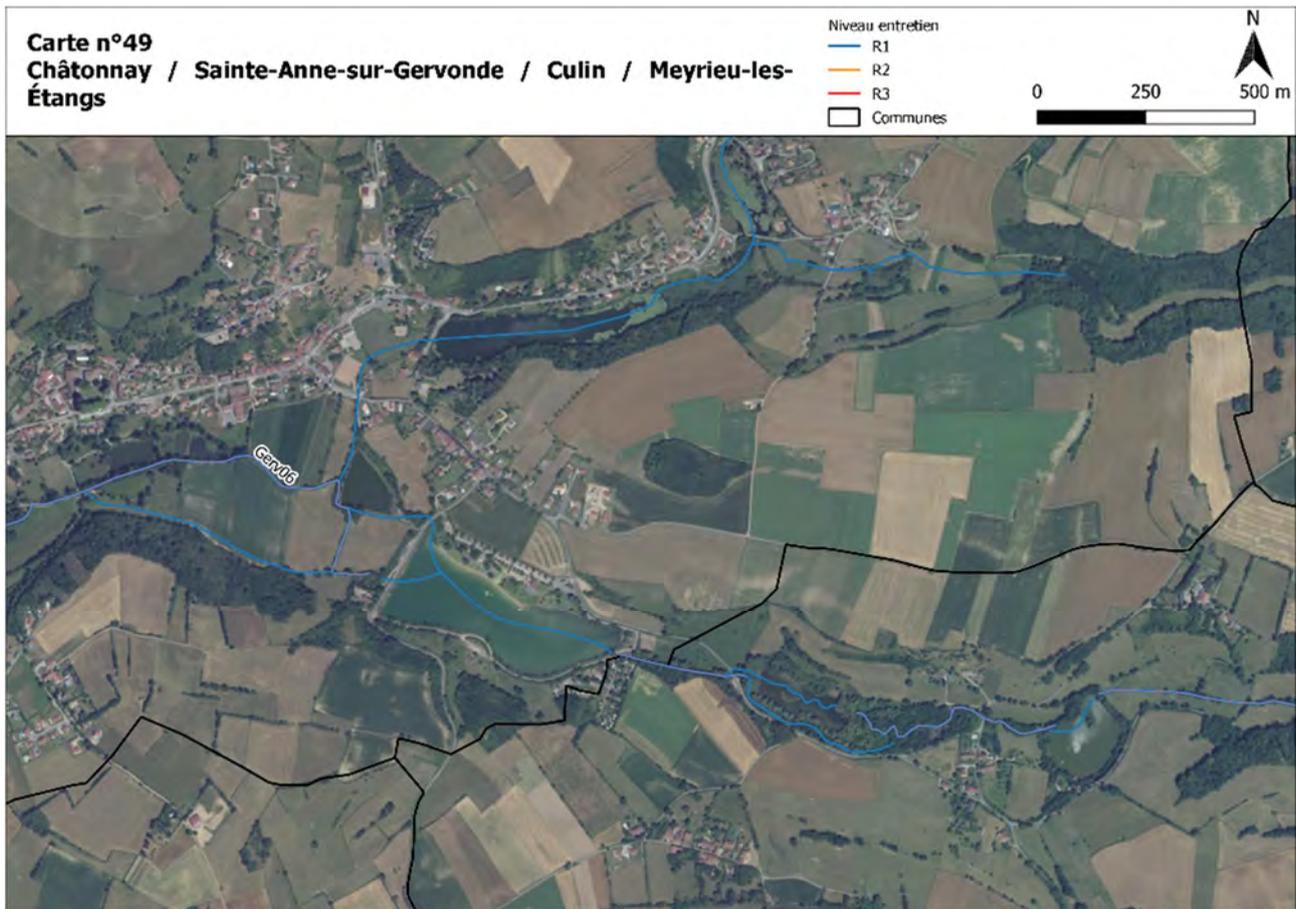


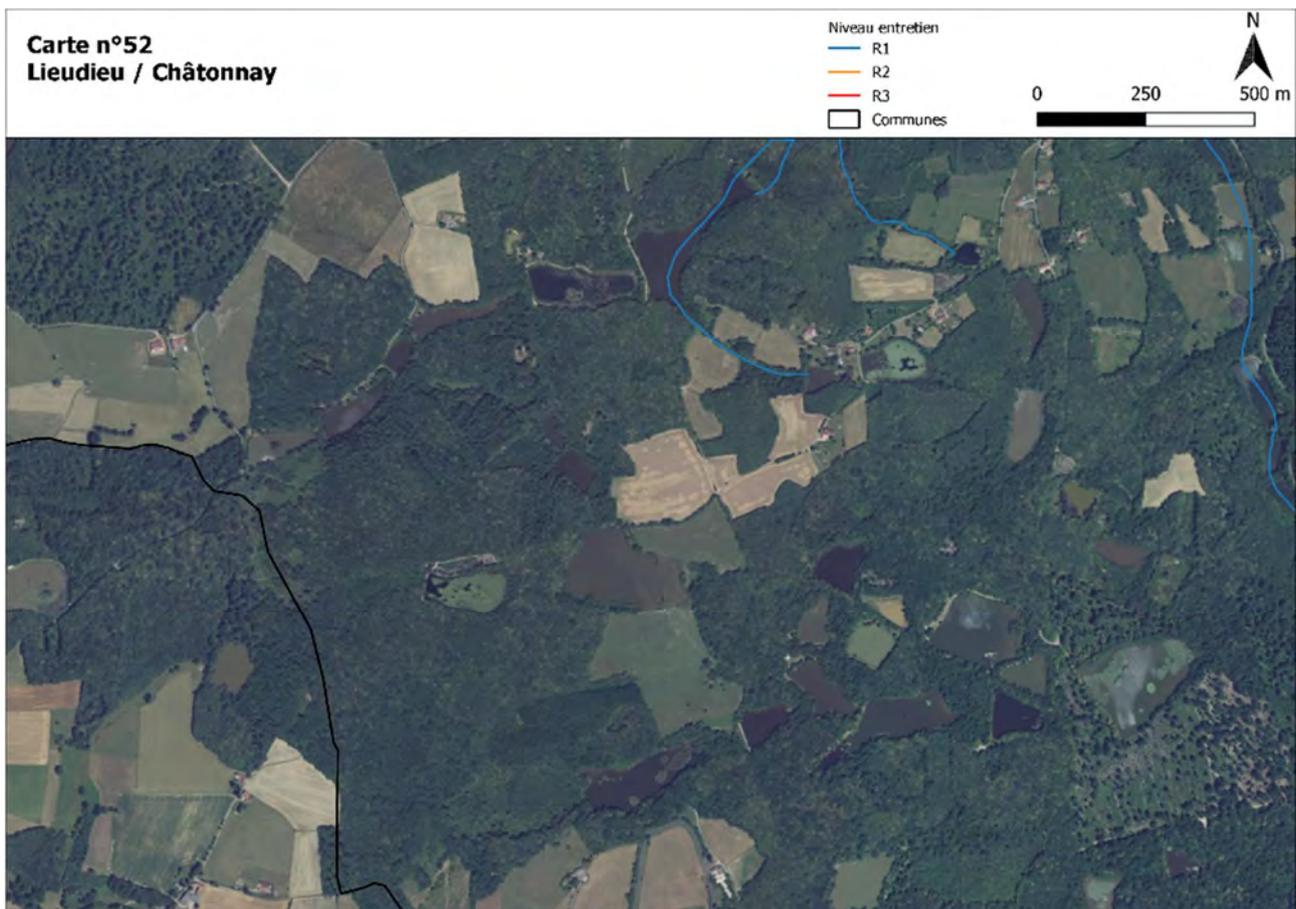
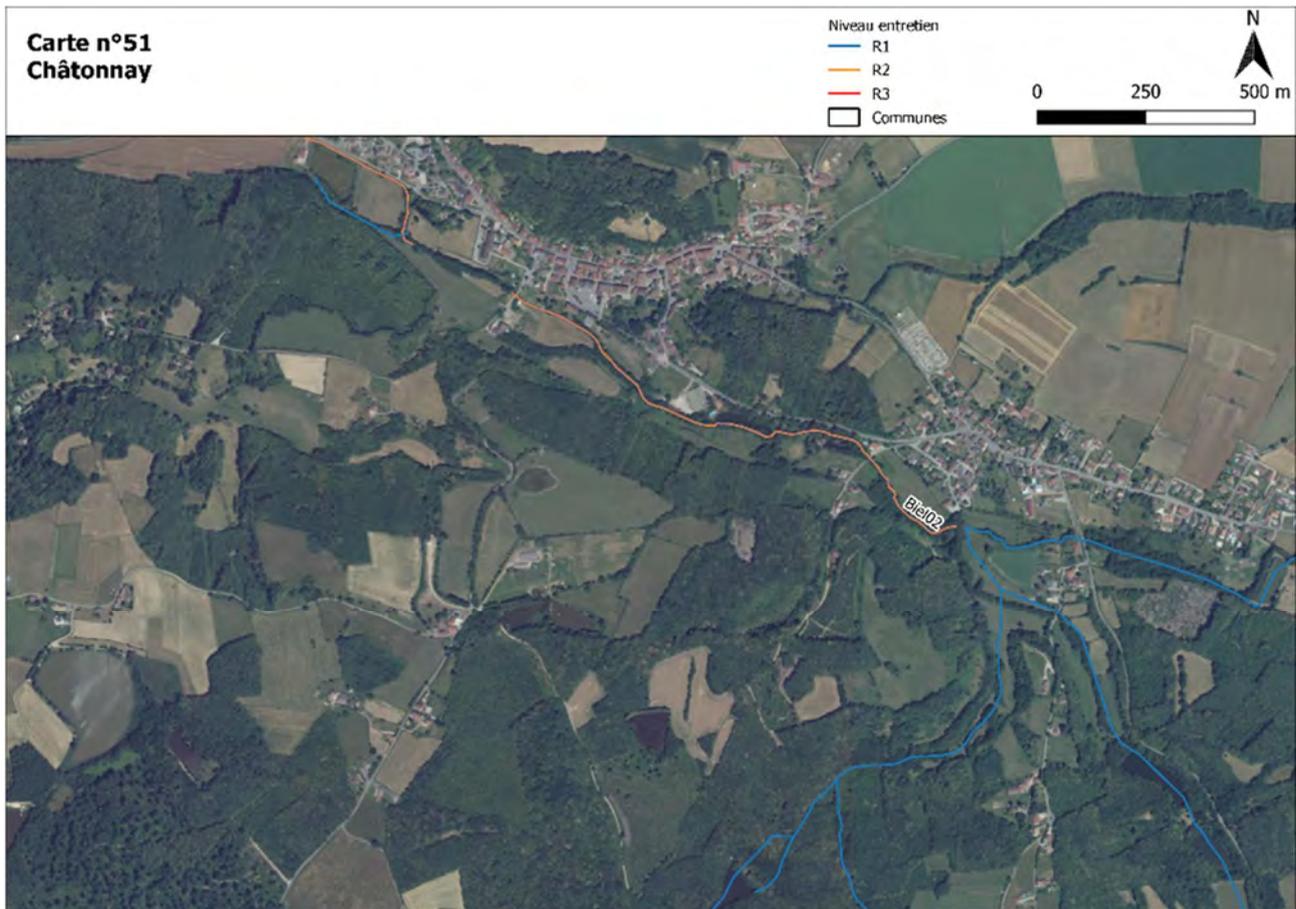


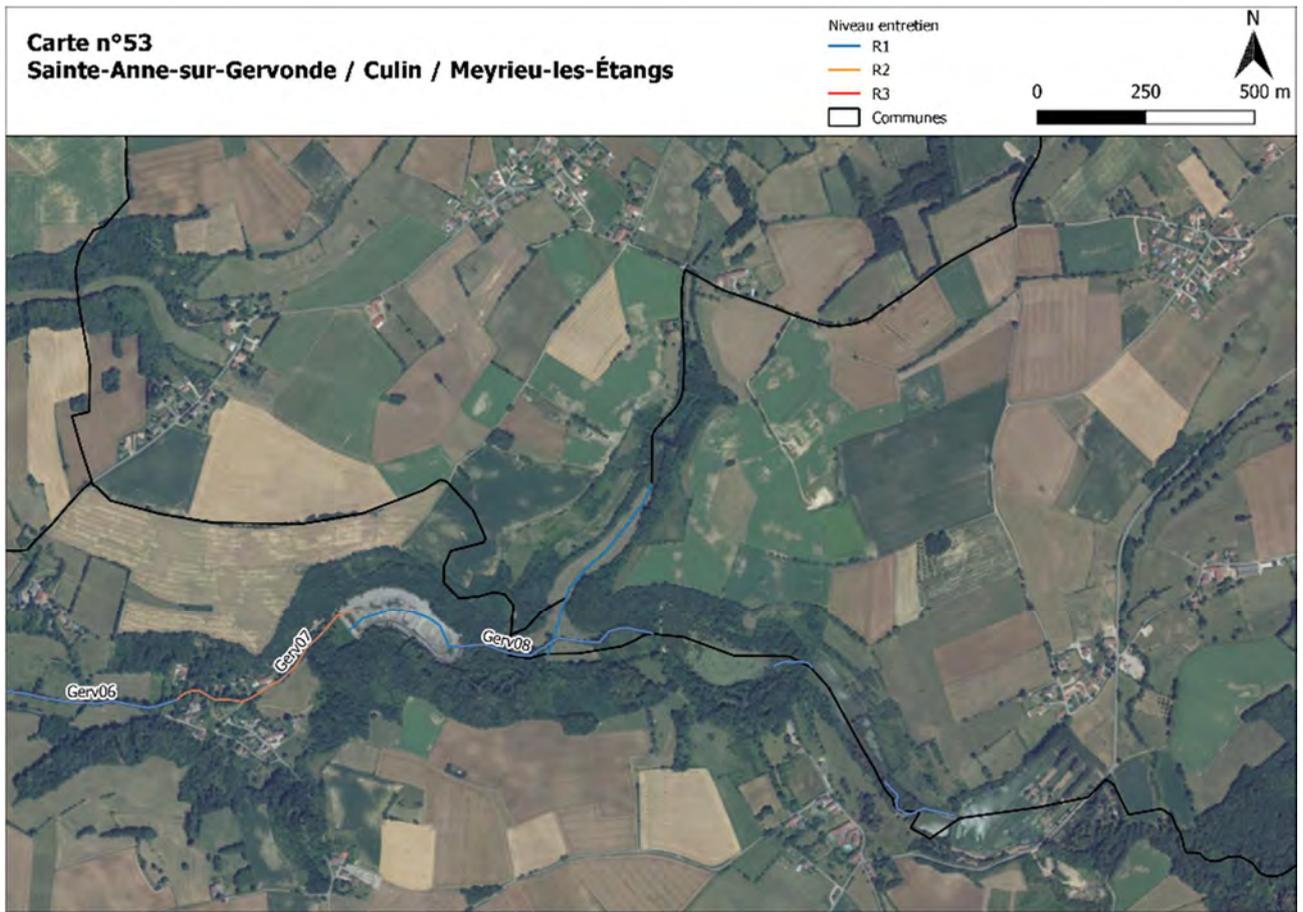


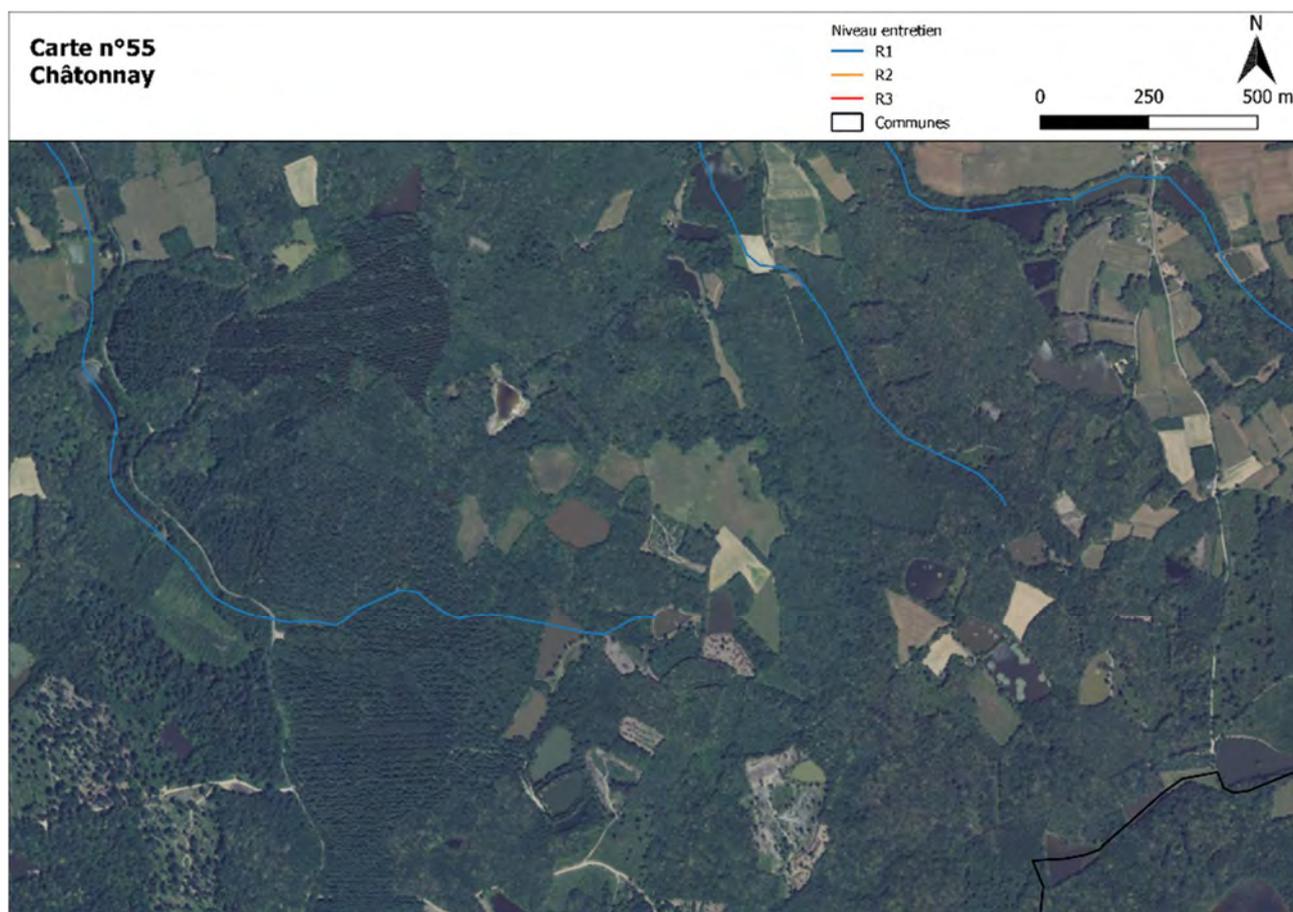












## 4.6. Mode opératoire

Chaque année, lors de la préparation des chantiers, une définition plus précise des travaux à effectuer sera évaluée par le technicien de rivières sur le terrain. Cette étape permettra :

- D'une part, de préciser localement les travaux à réaliser pour répondre à l'ensemble des objectifs de gestion sectorisés ;
- D'autre part, de réactualiser au besoin le chantier, notamment si l'état des boisements a évolué. Cette réactualisation devra respecter les objectifs de gestion définis sur le secteur concerné dans le cadre du plan de gestion et d'entretien de la ripisylve.

La réalisation de ce plan de gestion et d'entretien passera par la mise place d'un appel public à la concurrence. Les travaux seront réalisés par une ou plusieurs entreprises spécialisées en espaces verts et travaux forestiers.

## 4.7. Méthodologie d'intervention et incidences des travaux

### 4.7.1. Considérations générales

En premier lieu, il paraît important de rappeler le caractère non systématique des travaux. Ces derniers ont été définis à la suite d'un état des lieux et en réponse à des problématiques clairement identifiées.

Les mesures proposées seront également planifiées en tenant compte des cycles biologiques des espèces vivantes dans l'écosystème et s'efforceront de limiter au mieux l'impact des interventions sur l'environnement.

La gestion des boisements rivulaires poursuivra deux grands objectifs :

- Le maintien ou l'amélioration de la qualité des boisements, afin de permettre à la ripisylve de conserver ou d'améliorer ses fonctionnalités en corrélation avec les objectifs du secteur ;

- La restauration du milieu afin de permettre aux peuplements de se réimplanter et de se développer dans l'optique d'obtenir des boisements pérennes.

Ces objectifs passent par un entretien de la végétation qui se déclinera en plusieurs types d'opérations :

- Abattage et élagage des essences arborées et arbustives autochtones ;
- Intervention sur les foyers d'essences invasives ;
- Enlèvement du bois mort ;
- Enlèvement des déchets.

#### 4.7.2. Évaluation des incidences par opérations

Le présent chapitre vise à évaluer l'impact global du programme de travaux sur les habitats et espèces présents ou potentiellement présents dans une enveloppe suffisamment étendue autour des sites d'intervention et qui seraient par le fait susceptibles d'être impactés. Au regard de la typologie des travaux préconisés, des composantes des cours d'eau concernées (lits mineurs, rives, épaisseur de la ripisylve depuis le haut de berge...) et des méthodes de mise en œuvre, la zone d'influence des interventions peut être limitée à un périmètre de 500 m autour du réseau hydrographique.

La nature et l'ampleur des incidences diffèrent fortement selon le type de travaux considéré. Ces dernières sont donc abordées par catégorie d'opération. En fonction des incidences mises en évidence, qu'elles soient positives ou négatives, des mesures préventives et d'atténuation ont été définies.

##### 4.7.2.1. Gestion des embâcles

La gestion des embâcles s'inscrit dans le cadre de l'article 2 de la Loi sur l'Eau, qui recommande la mise en place d'une gestion équilibrée garantissant le libre écoulement des eaux et la protection contre les inondations. Elle consistera essentiellement au retrait sélectif des débris, d'origines naturelles ou domestiques, présentant une menace avérée pour le libre écoulement des eaux ou encore le milieu aquatique (rupture du transit sédimentaire, pollution et risques d'impacts sur la qualité de l'eau...).

De par son caractère aléatoire, la gestion des embâcles concernera potentiellement l'ensemble du réseau hydrographique du bassin versant de la Véga et de la Gervonde-Ambalon-Vésonne.

##### **Incidences prévisionnelles :**

Les interventions seront principalement conduites depuis le lit ou sur les berges (passage à pied des agents d'entretien). L'amenée et le repli du matériel s'effectueront au niveau d'accès publics (ponts, routes, propriétés communales...) et qui sont par définition des espaces dépourvus d'habitats ou d'espèces d'intérêt patrimonial. La gestion des embâcles étant limitée aux lits mineurs, les habitats et espèces aquatiques seront les composantes du milieu principalement exposées. Les nuisances occasionnées seront essentiellement la remise en suspension de sédiments, l'arrachage très localisé d'herbiers mêlés aux embâcles, l'émission de bruits dans un rayon de 500 m.

##### 4.7.2.2. Gestion des ripisylves

La gestion des ripisylves regroupe les opérations de d'abattage, d'élagage, de débroussaillage et de lutte contre les espèces invasives (renouée du Japon). Elles ont pour but de pérenniser la biodiversité des ripisylves existantes, de veiller au maintien du bon état sanitaire des sujets, de prévenir les risques de verse (limiter la formation d'embâcle, mise en sécurité de secteurs ouverts au public) ou encore d'éliminer des essences inadaptées.

##### **Incidences prévisionnelles :**

Dans tous les cas, les interventions préconisées seront établies de manière ciblée et circonscrites à une distance de 4 m au maximum des pieds de berges. Cette emprise limitée évite dans la plupart des cas d'intervenir directement sur les habitats d'intérêt communautaire, situés en grande majorité en lit majeur. Les interventions seront réalisées à l'aide de matériel portatif acheminé par voie d'eau ou par des dessertes existantes (routes, chemins ruraux...), limitant ainsi les risques de dégradation des formations végétales d'intérêt et de dérangement de la faune périphérique. Les principales nuisances occasionnées par les travaux de bucheronnage peuvent être résumées de la manière suivante :

- Émission de bruits et poussière dans un rayon maximal de 500 m ;
- Risque de dégradation des ligneux implantés dans un périmètre de 20 m autour des plus grands sujets à abattre ;
- Remise en suspension de sédiments et léger départ de terre dans les cours d'eau pour les sujets situés en pied de berge.

#### 4.7.2.3. Gains escomptés et effets cumulatifs

À court et moyen termes, les actions préconisées auront des effets bénéfiques avec l'ouverture des milieux propice au maintien et à l'extension d'espèces pionnières ou de végétation basse type roselières. La végétation aquatique située dans le lit mineur des cours d'eau se développera plus facilement et de manière plus importante (diversification des habitats aquatiques). Les arbres de ripisylve de petites tailles se verront renforcés par le recépage de leurs pieds et auront à moyen terme une meilleure capacité à stabiliser les berges.

#### 4.7.3. Mesures d'évitement, de réduction et d'accompagnement

Au-delà du cas particulier de la gestion des digues, le SIRRA est conscient de l'importance des enjeux liés à la biodiversité. C'est pourquoi, il souhaite mettre en place des mesures d'évitement, de réduction et d'accompagnement afin de limiter les impacts potentiels de ses travaux sur l'environnement. Elles sont détaillées dans les paragraphes suivants.

##### 4.7.3.1. Mesures d'évitement

Une part importante des potentiels impacts négatifs identifiés (destruction des habitats et perturbation des espèces) peut être évitée en déterminant les tronçons de cours d'eau ne nécessitant pas d'interventions au regard des enjeux identifiés sur les cours d'eau.

Il s'agit de la démarche proposée dans le cadre du plan de gestion qui identifie trois niveaux d'entretien : R1, R2 et R3, échelonnant la pression des travaux, tant sur les boisements de berges que sur le bois mort dans le lit, de la non intervention contrôlée à moyenne et importante.

Ainsi, près de 90% du linéaire de cours d'eau visé par le plan de gestion ne fait pas l'objet d'une programmation de travaux car classé en R1.

Pour rappel, bien que la majorité du linéaire des cours d'eau ne soit pas identifié comme nécessitant des opérations d'entretien au moment de l'établissement des plans de gestion, l'état des rivières peut, pour de nombreuses raisons, évoluer au fil des 5 années des programmes (tempêtes, chutes de neige, coupes forestières réalisés par le propriétaire, modifications des enjeux...). Dans l'intention de palier à ces possibles évolutions, le SIRRA a fait le choix d'intégrer l'ensemble des parcelles concernées par le niveau d'entretien R1 dans la DIG afin de permettre une plus grande souplesse et réactivité dans la planification de l'entretien et l'adaptation des plans de gestion. **Cependant et avant toute intervention, les services de la DDT seront informés et devront valider les travaux.**

##### ➤ *Têtes de bassins versant et ruisseaux*

Cette mesure d'évitement concerne notamment les stations de présence de l'Ecrevisse à pieds blancs. Les stations identifiées d'Ecrevisse à pieds blancs se situent sur des tronçons classés en niveau d'entretien R1, donc non concerné par des travaux programmés. Si une intervention était rendue nécessaire, la DDT serait informée et devra valider l'intervention. L'absence d'intervention sur les têtes de bassins versants est également favorable au Cordulégastre bidenté et à la Salamandre tachetée dont il s'agit des habitats de reproduction et de développement des larves. Dans une moindre mesure, la non intervention sur les ruisseaux est aussi favorable à l'Alyte accoucheur et au Chabot.

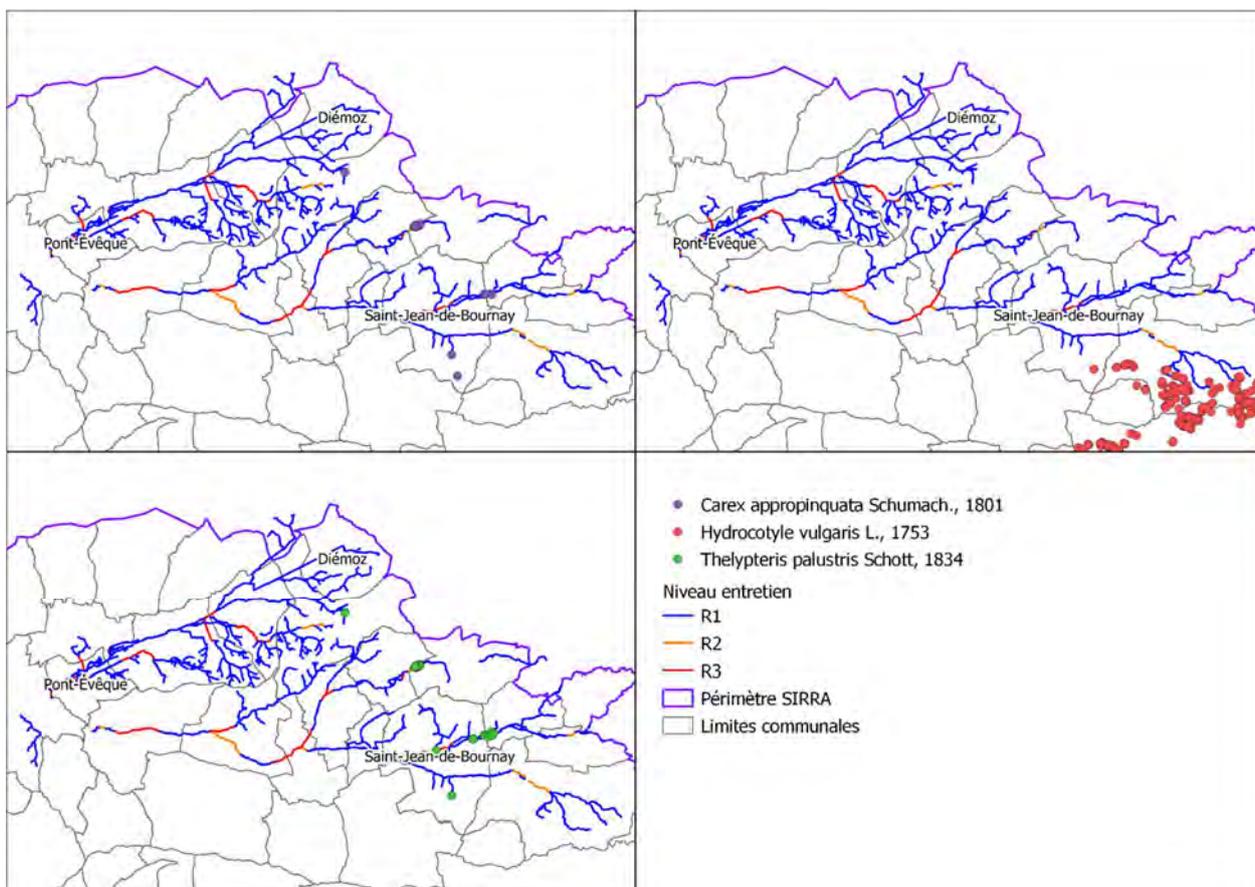
➤ Stations de plantes protégées

3 plantes protégées sont susceptibles d'être impactées par les travaux sur la végétation des cours d'eau.

Nom espèce	Nom scientifique	Enjeu patrimonial
Écuelle d'eau	Hydrocotyle vulgaris	2
Fougère des marais	Thelypteris palustris	2
Laïche paradoxale	Carex appropinquata	2

Ces espèces sont bien connues et les données sur la répartition des stations sont centralisées par le Pôle Flore Habitats et Fonge, un observatoire de la biodiversité en Auvergne-Rhône-Alpes.

Une fois par an le SIRRA interrogera le Pôle Flore Habitats et Fonge ([www.pifh.fr](http://www.pifh.fr)) pour obtenir les données SIG brutes de ces 3 espèces. Les stations de présence seront exclues des travaux d'entretien de la végétation afin d'éviter tout impact. La carte ci-après représente l'état de connaissance en 2021.



#### 4.7.3.2. Mesures de réduction

Différentes mesures de réduction seront mises en place.

➤ Définition d'une période d'intervention

Afin de réduire les impacts sur les espèces lors des travaux d'entretien de la végétation des berges il est envisagé de programmer les travaux aux périodes les moins impactantes pour la biodiversité.

Le tableau suivant liste des espèces concernées par les mesures de réduction en rappelant leurs milieux et habitats utilisés localement, leurs niveaux d'enjeux patrimonial et en précisant leurs principales périodes de reproductions.

Groupe taxonomique	Nom espèce	Nom scientifique	Milieus/habitats locaux	Enjeu patrimonial	Principale période de reproduction
Amphibiens	Grenouille rieuse	<i>Pelophylax ridibundus</i>	Etangs, mares, cours d'eau	3	Ponte et développement des têtards d'avril à juillet/août
	Grenouille verte	<i>Pelophylax kl. Esculentus</i>	Etangs, mares, cours d'eau	3	Ponte et développement des têtards d'avril à juillet/août
Mammifères	Crossope aquatique	<i>Neomys fodiens</i>	Résurgences, ruisseaux, rivières, fleuves, marais	2	Reproduction essentiellement de mai à août. L'espèce fuit rapidement en cas d'activité humaine.
	Putois d'Europe	<i>Mustela putorius</i>	Cours d'eau, ripisylves, étangs, bocages	3	Reproduction et élevage des jeunes d'avril à août
Odonates	Agrion de Mercure	<i>Coenagrion mercuriale</i>	Résurgences, sources, ruisseaux, cressonnières	2	Vole des imagos de mai à juillet avec accouplement et ponte
Oiseaux	Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	Fleuves, îlons, étangs, forêts alluviales	2	Installation dans les héronnières, couvain et élevage des juvéniles de d'avril à juillet
	Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	Rivières, ruisseaux	3	Reproduction et élevage des juvéniles d'avril à juillet
	Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>	Roselières, marais, landes humides	3	Reproduction et élevage des juvéniles d'avril à juillet
	Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>	Etangs, cours d'eau, fleuves	2	Reproduction et élevage des juvéniles d'avril à juillet
	Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	Fleuves, îlons, étangs, forêts alluviales	3	Installation dans les héronnières, couvain et élevage des juvéniles de d'avril à juillet
	Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>	Roselières, étangs	2	Installation dans les héronnières, couvain et élevage des juvéniles de d'avril à juillet
	Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	Berges érodées, sablières, gravière	2	Reproduction et élevage des juvéniles d'avril à juillet. Nids creusés dans les zones d'érosions des cours d'eau (falaises). Installation en colonies.
	Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	Boisements alluviaux, peupleraies, forêts	3	Reproduction et élevage des juvéniles d'avril à juillet
	Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>	Cours d'eau, berges érodées	3	Reproduction et élevage des juvéniles d'avril à juillet. Nids creusés dans les zones d'érosions des cours d'eau (falaise).
	Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius</i>	Fleuves, gravières, bancs de graviers	2	Reproduction et élevage des juvéniles d'avril à juillet. Nidification au sol sur des galets de petites tailles.
	Pic épeichette	<i>Dryobates minor</i>	Ripisylves, forêts alluviales, bois, bosquets	2	Reproduction et élevage des juvéniles d'avril à juillet.
	Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>	Marais, roselières	2	Reproduction, couvain et élevage des juvéniles de d'avril à juillet
	Rousserolle effarvatte	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Roselières	3	Reproduction, couvain et élevage des juvéniles de d'avril à juillet
	Rousserolle turdoïde	<i>Acrocephalus arundinaceus</i>	Roselières inondées	2	Reproduction, couvain et élevage des juvéniles de d'avril à juillet
Reptiles	Couleuvre helvétique	<i>Natrix helvetica</i>	Cours d'eau, étangs, roselières, mares	3	Accouplement en avril/mai, ponte en juin/juillet et naissance en août et jusqu'à mi-septembre
	Couleuvre vipérine	<i>Natrix maura</i>	Cours d'eau, mares, fossés	2	Accouplement en avril/mai, ponte en juin/juillet et naissance en août et jusqu'à mi-septembre

Globalement la période allant d'avril à juillet correspond au moment où la majorité des espèces à enjeux des ripisylves et des cours d'eau du territoire du SIRRA sont actives dans l'accomplissement de leurs cycles reproductifs. Seuls les reptiles, et plus particulièrement la Couleuvre vipérine qui présente un enjeu sur le territoire, sont en activité de ponte et de dispersion des juvéniles en août et septembre.

Au-delà de l'impact sur les espèces, il est également nécessaire de prendre en considération l'impact sur le milieu. Or, la période estivale peut constituer une période propice aux travaux en rivière car certains cours d'eau ou partie de cours d'eau subissent malheureusement des assèchs ou des étiages sévères. Cet état de fait permet de faciliter la mise en œuvre de travaux dans le lit des cours d'eau (retrait d'embâcles formant un bouchon par exemple) en réduisant les perturbations du milieu ou les risques de pollution

Enfin, bien que l'entretien se concentre en moyenne sur 10 % des linaires des cours d'eau, le SIRRA a besoin d'une période d'intervention suffisamment large pour pouvoir programmer et exécuter ses travaux, tout en ajustant l'activité aux conditions météorologiques, contraintes agricoles et tout en maintenant des coûts d'interventions raisonnables. **Aussi, il est proposé de retenir une période d'intervention allant du 1er août au 31 mars.**

➤ *Retrait d'embâcles*

Les interventions de retrait d'embâcles seront ciblées et non systématiques, de manière à préserver les éléments structurants ayant un intérêt en termes de diversification des écoulements, de supports d'habitat pour l'avifaune et la faune piscicole. Dans la mesure du possible, les débris d'origine végétale seront repositionnés et fixés en haut de berges. Les déchets et flottants d'origine anthropique (plastiques, verre, ferraille...) seront systématiquement exportés et mis en décharge. En règle générale et hors cas de force majeure (risque avéré d'inondation locale, de dégradation d'infrastructures...), cette action sera préférentiellement conduite hors période de frai des poissons et de nidification de l'avifaune (optimum en septembre).

➤ *Gestion des ripisylves*

Les interventions sur la ripisylve respecteront un certain nombre de préconisations permettant de limiter leur impact sur l'environnement :

- Le calendrier des interventions défini chaque année par le technicien de rivière tiendra compte dans la mesure du possible des périodes clés pour le cycle biologique des espèces, notamment d'intérêt communautaire et patrimonial. Les travaux seront programmés en saison hivernale (repos végétatif) et hors période de nidification de l'avifaune potentiellement présente, soit préférentiellement d'octobre à mars.
- Le matériel employé, son utilisation sur les chantiers et sa maintenance devront limiter au maximum l'impact sur l'environnement ; ainsi l'huile de chaîne « bio » est utilisée pour les machines, le nettoyage et la maintenance des engins mécaniques ne seront pas effectués sur site...
- Les déplacements des engins (type tracteur forestier) seront limités au strict minimum et au plus court depuis les axes existants.
- En cas de nécessité de traversée ponctuelle du cours d'eau par les engins ou en cas de retalutage d'une berge dans l'optique de recréer une ripisylve (opération de retalutage + plantation), un dossier de déclaration sera déposé, le cas échéant, auprès des services de la DDT en charge de la police de l'eau.

➤ *Faune piscicole et frayères*

5 espèces piscicoles du secteur présentent un intérêt patrimonial particulier et sont susceptibles d'être impactées par les travaux d'entretien de la végétation.

Nom espèce	Nom scientifique	Enjeu patrimonial
Blageon	Leuciscus soufia	3
Chabot	Cottus gobio	3
Lamproie de planer	Lampetra planeri	2
Truite commune	Salmo trutta fario	2
Vandoise	Leuciscus leuciscus	3

L'inventaire des frayères et des zones de croissance de la faune piscicole et des crustacés ayant fait l'objet d'Arrêté préfectoral (Arrêté préfectoral du 8 août 2012, en application de l'article L.432-3 du Code de l'Environnement, créé par la loi sur l'eau de 2006) sera mobilisé. Les données de cet inventaire donnent les linéaires de ruisseaux où se trouvent ces espèces.

En amont aux visites de terrain préalables aux chantiers d'entretien le technicien de rivière consultera l'inventaire. Lors de la visite de terrain et du parcours à pied du linéaire de cours d'eau objet du chantier d'entretien, le technicien de rivière cherchera à localiser les zones de frayères potentielles pour la Truite fario. Ces zones de frayère seront délimitées sur le terrain. Il sera alors demandé à la structure en charge des travaux de ne faire travailler personne dans l'eau sur ces tronçons et d'éviter toute chutes de bois dans le cours d'eau.

➤ *Castor d'Eurasie et Loutre d'Europe*

Le Castor d'Eurasie est un présent sur une partie des cours d'eau ciblés par les plans de gestion de la végétation mais sa reproduction est incertaine et la présence de familles ou de huttes/terriers s'avèrent très mal identifiées. La Loutre d'Europe a été signalée sur plusieurs cours d'eaux ciblés par les plans de gestion de la végétation mais l'espèce reste encore méconnue et sa reproduction n'est pas attestée.

Une attention sera portée sur la présence de huttes/terriers de Castor d'Eurasie et de catiches (tanières) de Loutre d'Europe lors des visites de terrain préalables aux chantiers par les techniciens de rivières. En cas d'observation, une zone d'exclusion des travaux sera définie à proximité immédiate.

➤ *Murin de Daubenton, chauves-souris, oiseaux cavernicoles*

Les femelles de Murin de Daubenton, comme la plupart des autres espèces de chauves-souris locales, mettent bas courant juin et les juvéniles s'envolent en juillet/août. Toutefois, les chauves-souris utilisent les ripisylves et les cours d'eau toute l'année comme repères, zones de chasse et comme abris. Ainsi, comme pour les oiseaux cavernicoles, il est essentiel de conserver des arbres morts sur pied, les arbres présentant des cavités ou d'arbres présentant des décollements d'écorces ainsi que des gros bois.

Une attention sera portée sur la présence de ces arbres particuliers lors des visites de terrain préalables aux chantiers par les techniciens de rivières afin de les conserver dans la mesure du possible. S'il s'avère nécessaire de les couper, les opérations d'abattage et de débitage auront lieu entre octobre et mars. Le bois mort coupé sera laissé sur place autant que possible.

#### 4.7.3.3. Mesures d'accompagnement

➤ *Espèces floristiques envahissantes*

Les plans de gestion de la végétation portés par le SIRRA ne constituent pas des plans de gestion stratégiques de lutte contre les espèces envahissantes.

Aussi, dans la plupart des cas, le SIRRA ne conduira pas d'entretien sur les stations de plantes envahissantes.

De manière préventive il est essentiel de repérer les stations d'espèces floristiques envahissantes et de ne pas conduire des interventions qui pourraient les favoriser. Des dispositions seront prises afin de limiter leur dissémination lors de l'exécution des travaux.

Localement, il est envisagé de procéder à des plantations de saules au sein de massifs à Renouée du Japon.

➤ *Plantations d'arbres et d'arbustes*

Dans le cadre des plans de gestion de la végétation, le SIRRA envisage ponctuellement de procéder à quelques opérations de plantations ou de bouturages sur certains tronçons de berges particulièrement déboisés.

Les espèces implantées seront des essences autochtones et locales, typiques des ripisylves et des haies champêtres du secteur. Le tableau suivant dresse la liste de ces essences.

Nom espèce	Nom scientifique
Aubépine à un style	Crataegus monogyna
Aulne glutineux	Alnus glutinosa
Camérisier des haies	Lonicera xylosteum
Charme	Carpinus betulus
Chêne pédonculé	Quercus robur
Chêne sessile	Quercus petraea
Chèvrefeuille des bois	Lonicera periclymenum
Cornouiller sanguin	Cornus sanguinea
Érable champêtre	Acer campestre
Frêne commun	Fraxinus excelsior
Fusain d'Europe	Euonymus europaeus
Groseille rouge	Ribes rubrum
Hêtre	Fagus sylvatica
Noisetier	Corylus avellana
Peuplier noir	Populus nigra
Peuplier Tremble	Populus tremula
Prunellier	Prunus spinosa
Rosier des chiens	Rosa canina
Saule blanc	Salix alba
Saule cendré	Salix cinerea
Saule fragile	Salix fragilis
Saule marsault	Salix caprea
Sureau noir	Sambucus nigra
Troëne	Ligustrum vulgare

#### 4.7.3.4. Cas particulier des digues

Concernant l'entretien des digues, le SIRRA, en tant que gestionnaire Gemapien, a des obligations réglementaires de surveillance et de gestion de ces ouvrages. L'entretien des digues vise deux objectifs :

- Pouvoir observer tout au long de l'année l'état structurel des ouvrages ;
- S'assurer de la non dégradation des ouvrages de par la présence d'une végétation ligneuse non adaptée.

Pour cela, des interventions d'entretien doivent être programmées quel que soit la période de l'année ou le type de végétation présente. En outre, l'entretien de la végétation rendu nécessaire permet difficilement de concilier la préservation de la faune/flore remarquable et la sécurisation des biens et des personnes.

C'est pourquoi, le SIRRA a pris le parti de ne pas appliquer les mesures d'évitement et de réduction présentées ci-après au linéaire de digue.

À noter qu'à ce jour, seul le bassin versant Sanne/Dolon a fait l'objet d'une détermination des digues dans le cadre du PAPI (elles représentent moins de 3% du linéaire). Pour les autres bassins versants, les démarches sont en cours. C'est pourquoi les digues ne figurent pas encore aux plans de gestion. Pour autant les modalités de gestion doivent être anticipées.

## 4.8. Volume d'entretien, calendrier, estimation des dépenses et financement

### 4.8.1. Calendrier et estimation des dépenses

Le tableau ci-dessous récapitule la répartition des couts estimatifs des travaux d'entretien du plan de gestion de la végétation des sous bassins versant de la Véga, de la Gervonde-Ambalon-Vésoneet du Saint Marcel :

	2021	2022	2023	2024	2025	TOTAL
<b>Estimatif entretien (€ HT)</b>	24 890€	26 890€	23 350 €	18 520€	23 350€	<b>117 000 €</b>

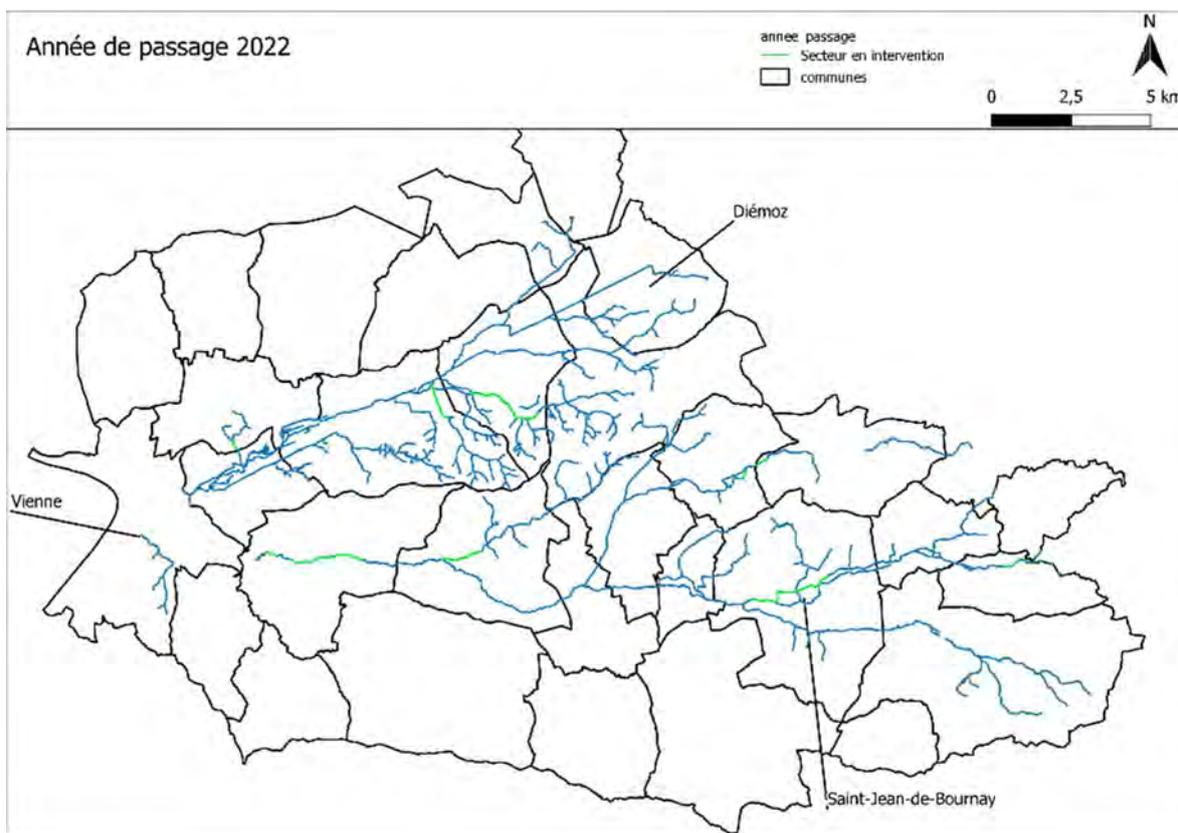
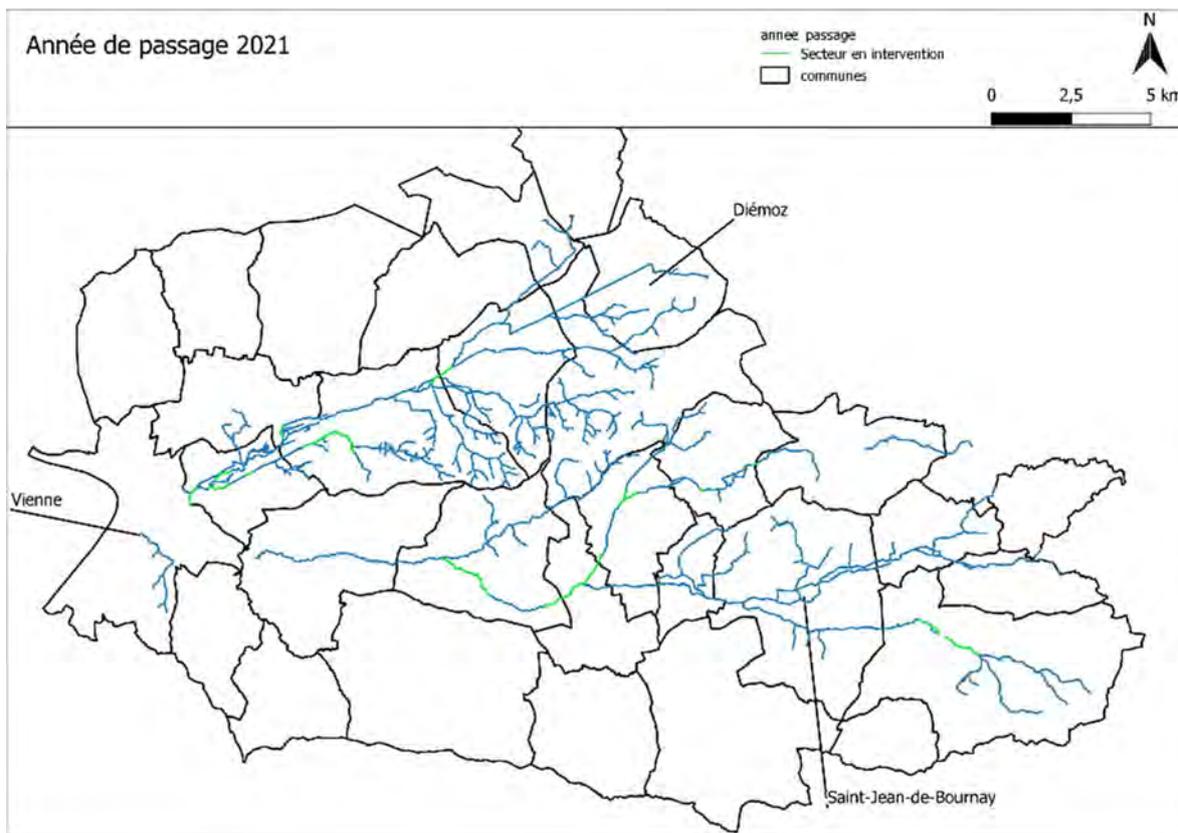
Les travaux seront financés par le Syndicat Isérois des Rivières Rhône Aval sans demande de participation de la part des propriétaires des parcelles riveraines. Ces travaux d'entretien feront l'objet d'une demande de subventions annuelles auprès de l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse et du Département de l'Isère.

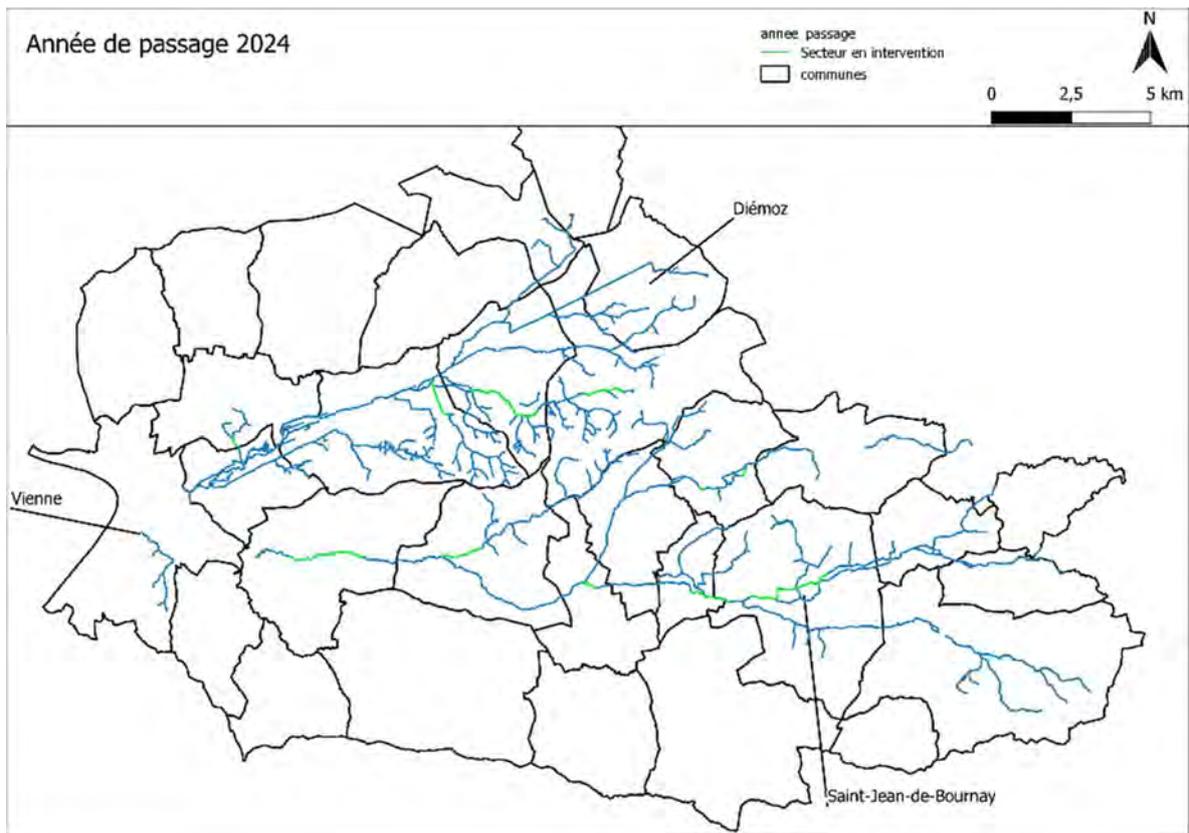
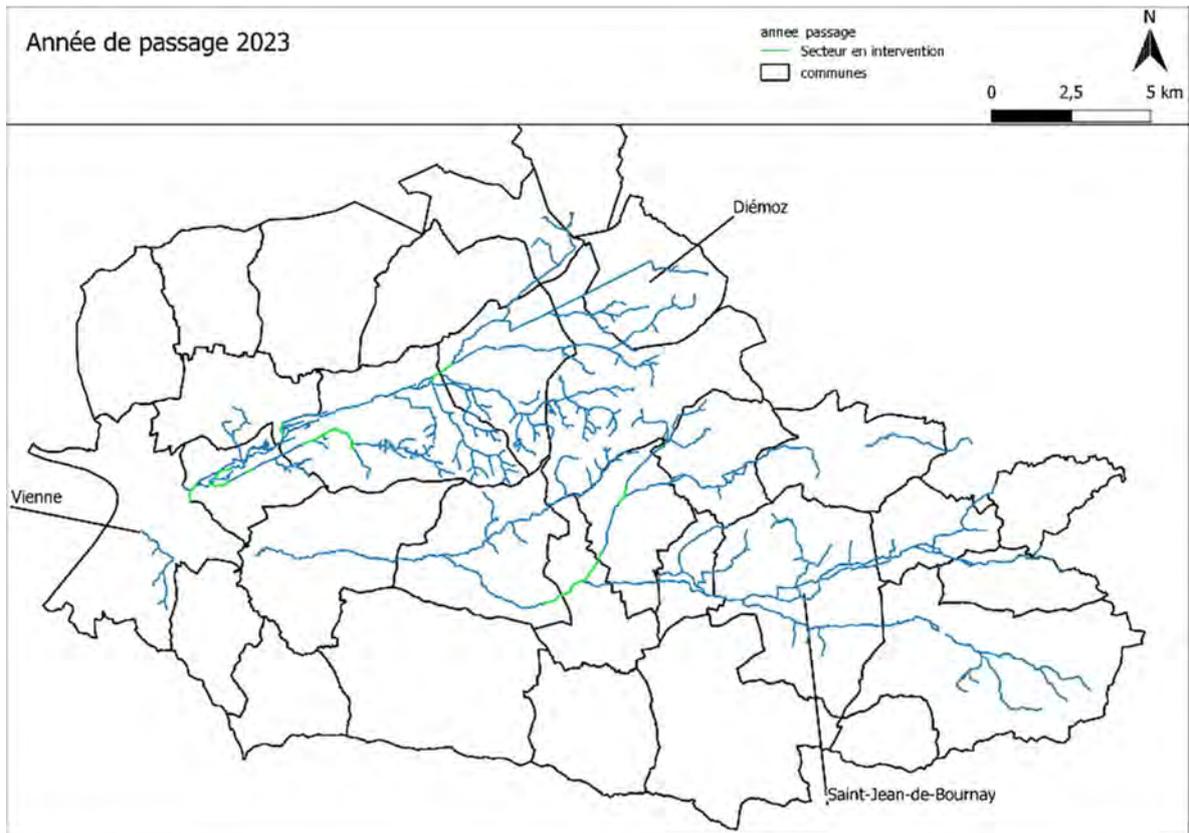
Le détail des tronçons d'entretien sont présentés dans le tableau ci-dessous (seuls les tronçons faisant l'objet d'un entretien apparaissent) :

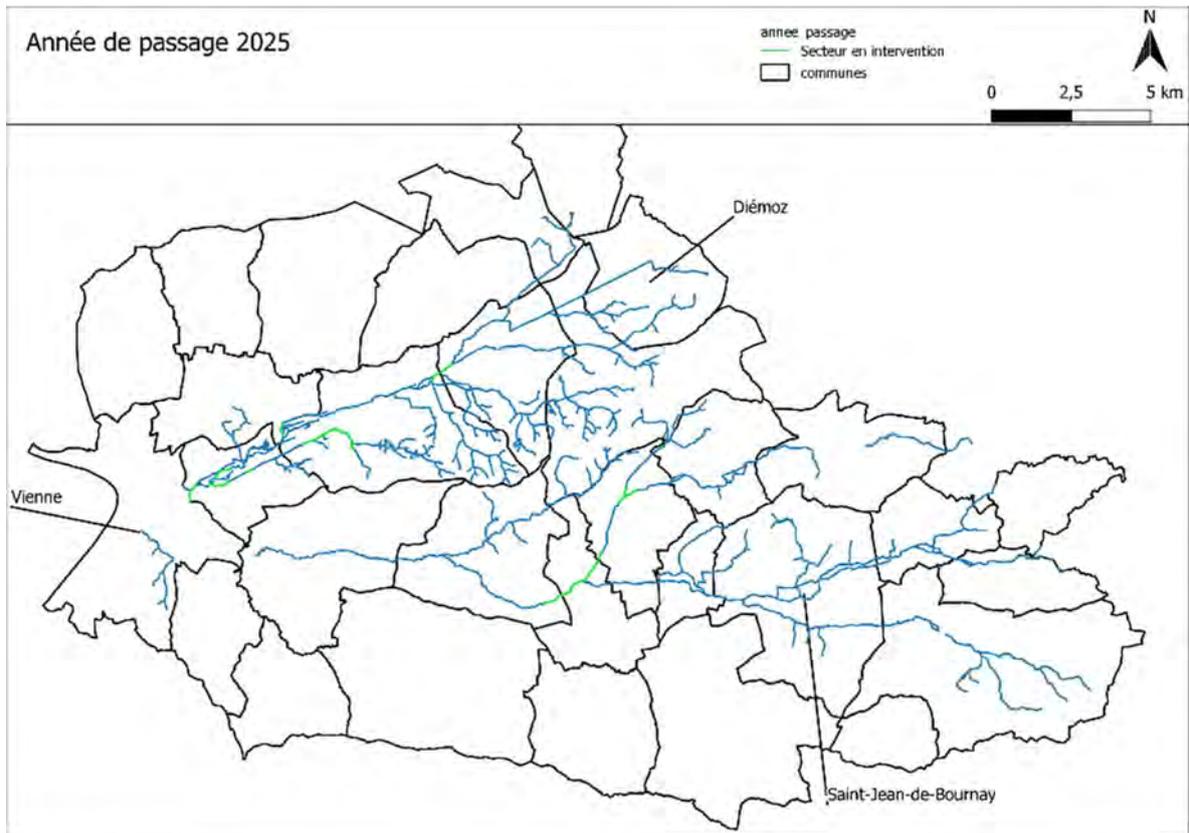
Planning pluri-annuel						
Année	Tronçon d'entretien	Niveau d'entretien	Objectifs d'entretien	Longueur du tronçon	Montant HT par tronçons d'entretien	
2021	BAR01	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	678	1 670	
	BAR03	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	207	1 000	
	BAR05	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	2 134	2 440	
	VG01	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	650	3 010	
	VG04	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	668	1 260	
	VG06	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	383	1 040	
	VG13	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	893	150	
	AMB01	R2	H1/M1/E2/E3	2 223	3 250	
	AMB03	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	2 636	6 610	
	AMB05	R3	H1/M1/E2/E3/P1	619	1 470	
	CHA01	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	170	290	
	CHA02	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	247	940	
	CHA09	R2	H1/M1/M2/E2/E3	189	100	
	BIELO2	R2	H1/M1/M2/E2/E3	2 356	2 700	
Total 2021				14 053	24 890	
2022	GERV01	R2	H1/M1/M2/E2/E3	512	1 300	
	REMV01	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	954	1 000	
	VES02	R2	H1/M1/E2/E3	353	490	
	VES04	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	2 531	5 900	
	VES06	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	1 350	1 600	
	CHA04	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	220	1 030	
	CHA08	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	277	190	
	CHA10	R2	H1/M1/M2/E2/E3	378	190	
	MAR01	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	1 221	1 000	
	CHAR03	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	2 674	3 350	
	CHAR08	R2	H1/M2/E1/E2/E3	1 311	1 000	
	GERV03	R2	H1/M1/E2/E3	1 306	4 390	
	GERV05	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	2 944	4 450	
	GERV07	R2	H1/M1/E2/E3	508	1 000	
Total 2022				16 539	26 890	
2023	BAR01	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	678	1 670	
	BAR03	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	207	1 000	
	BAR05	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	2 134	2 440	
	VG01	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	650	3 010	
	VG04	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	668	1 260	
	VES06	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	1 350	1 600	
	VG13	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	893	150	
	CHA01	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	170	290	
	CHA02	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	247	940	
	AMB03	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	2 636	6 600	
	AMB05	R3	H1/M1/E2/E3/P1	619	4 390	
	Total 2023				10 252	23 350
	2024	MAR01	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	1 221	1 000
		CHAR03	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	2 674	3 350
REMV01		R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	954	1 000	
CHA04		R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	220	1 030	
CHA08		R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	277	190	
VES04		R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	2 531	5 900	
VES06		R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	1 350	1 600	
GERV05		R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	2 944	4 450	
Total 2024				12 171	18 520	
2025	BAR01	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	678	1 670	
	BAR03	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	207	1 000	
	BAR05	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	2 134	2 440	
	VG01	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	650	3 010	
	VG04	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	668	1 260	
	VES06	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	1 350	1 600	
	VG13	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	893	150	
	CHA01	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	170	290	
	CHA02	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	247	940	
	AMB03	R3	H1/M1/M2/E2/E3/P1	2 636	6 600	
	AMB05	R3	H1/M1/E2/E3/P1	619	4 390	
Total 2025				10 252	23 350	
Total 2021/2022/2023/2024/2025				63 267	117 000	
				TVA	23 400	
				Total TTC	140 400	

### 4.8.2. Carte annuelle d'entretien

Les cartes suivantes localisent les interventions par année.







Fait à St Jean de Bournay

Le Président du Syndicat Isérois des Rivières Rhône Aval

Le 11/06/2020

Patrick CURTAUD

